



GÉNÉRA ET CATALOGUE RAISONNÉ
DES PRIONINÆ AFRICAINS
II. MACROTOMINI [COL. CERAMBYCIDÆ] (1)

PAR

René M. QUENTIN & André VILLIERS

O.R.S.T.O.M., Entomologie, S.S.C., 70, route d'Aulnay, F 93140 BONDY.
Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle,
45, rue de Buffon, F 75005 PARIS.

SUMMARY

This revision is based on the examination of all types and published specimens still in existence; several genera and species are described; keys of genera and species are given; some neotypes, lectotypes, holotypes and allotypes are designated; new combinations and synonymies are established.

The check-list for the african Macrotomine tribe includes now 21 genera and 51 species.

Mots-clés : Coléoptères *Cerambycidae*, *Prioninae-Macrotomini* africains, genera et catalogue.

Nous avons déjà eu l'occasion (Faune de Madagascar, 40, 1975, p. 33) de souligner la grande variabilité des caractères morphologiques des *Macrotomini*. Il ne faut donc pas s'étonner de la brièveté de la diagnose de la tribu, telle qu'elle est donnée plus loin, en attente d'une révision à l'échelle mondiale. Seul, l'examen de longues séries (plusieurs milliers d'exemplaires) nous a permis de définir des « caractères moyens » relativement constants pour une espèce donnée.

Au contraire, les auteurs antérieurs, LAMEERE et GILMOUR, n'ont disposé que d'un matériel numériquement restreint et visiblement examiné par lots fractionnés. Ceci explique le grand nombre de synonymies que nous avons dû établir, complémentaires à celles de GILMOUR lui-même, lorsqu'il a pu examiner les types postérieurement à ses descriptions. En ce qui nous concerne, nous avons pu avoir sous les yeux, simultanément ou presque, tous les types et les exemplaires cités encore existants.

L'étude de la faune africaine, en complétant l'approche que nous avons faite à propos de la faune malgache, a attiré notre attention sur un certain nombre de particularités.

Troisième article des antennes. Il appartient à deux types, généralement bien définis, c'est-à-dire soit aplati dorso-ventralement, voire canaliculé, souvent de section prismatique, soit à face dorsale semi-ovale. Il est intéressant de noter que le type à face dorsale convexe (troisième article « cylindrique » de LAMEERE) ne se rencontre qu'en Afrique australe et orientale (à l'exception de *Telotoma*, isolé dans une île atlantique) et domine dans la région malgache (à l'exception de *Macrotoma* s. str.). Il semble qu'il domine également sur le continent asiatique. Dans la grande majorité des cas, la structure du troisième article des antennes est très homogène et nous a paru, comme aux auteurs précédents, avoir valeur de caractère générique (court ou long, mince ou épais, parallèle ou fusiforme...). Pourtant, dans le genre *Crossocnemis*, par ailleurs bien défini, les deux espèces s'opposent notamment par ce caractère.

Manuscrit reçu le 1-II-1978, accepté le 16-II-1978.

(1) Voir... I, *Ergatini*, *Annls Soc. ent. Fr.*, 13 (3), 1977 : 509 à 523.

26 NOV. 1983

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 3896ex 1

Cote : B

23 OCT. 1978

O. R. S. T. O. M.

Collection de Références

9823 R. 2. F

Pronotum. Le pronotum des femelles est, dans les divers genres, d'un type très uniforme, de sorte qu'il ne peut être utilisé comme caractère générique. Chez les mâles au contraire, apparaissent deux types principaux, l'un très proche du type femelle, l'autre très modifié, « gonflé », très volumineux, généralement couvert par une très fine et très dense ponctuation qui peut s'étendre à toute la face sternale. Un des cas les plus remarquables est celui de *Macrotoma gracilipes* KOLBE et de *Anomotoma conturbans*, n. sp., dont les femelles sont difficilement discernables tandis que les mâles sont très différents, le premier avec un pronotum du type femelle, le second avec un pronotum du type « gonflé ».

Pilosité. Parallèlement à la sculpture du disque du pronotum se développent plusieurs types de pubescence; dans le type « gonflé » le disque du pronotum est pratiquement glabre, tandis que dans le type normal on trouve tous les stades entre le type subglabre (pubescence courte, éparse et raide) et le type velu (pubescence longue, serrée et souple).

La face ventrale du thorax, par sa pilosité moins variable, n'apporte pas de caractères taxonomiques; cependant, chez *Paramacrotoma*, deux espèces très voisines se distinguent par la couleur de la pubescence, et chez *Lachneophysis*, le mâle seul de *L. foveolata* KOLBE se caractérise par une face sternale subglabre. Par contre, dans plusieurs genres, la pilosité abdominale apparaît à la fois comme un caractère générique et sexuel. Enfin, la pubescence des pattes, de même type dans tous les genres, prend exceptionnellement un développement remarquable chez *Crossocnemis*.

Stature. D'une façon générale le corps présente une tendance à l'allongement et à la convexité (sauf chez *Aulacopus*). Dans beaucoup d'espèces on trouve des exemplaires exceptionnels, particulièrement étroits, ce qui a été à la base de certaines descriptions malencontreuses (exemple : *Macrotoma angustata* LAMEERE 1920, ♂ synonyme de *Anomotoma wilwerthi* LAMEERE, 1903). Il est remarquable aussi que, chez les *Macrotomini*, au contraire de beaucoup d'autres Insectes, les mâles sont plus courts et plus volumineux que les femelles.

Sculpture élytrale. Elle présente plusieurs types, dont deux principaux : type ponctué (et les types qui en dérivent) et type granulé. Ces types sont le plus souvent homogènes dans chaque genre mais, chez *Sarothrogastra* KARSCH, on trouve tous les types à la fois, cependant la seule espèce continentale est aussi la seule à avoir les élytres du type strictement granulé tandis que les autres espèces, réparties dans les îles du Golfe de Guinée, présentent des variantes du type ponctué.

CONCLUSION : Ainsi qu'on le voit, les *Macrotomini* montrent un grand nombre de caractères, mais ceux-ci présentent, selon les espèces, une « distribution » très hétérogène, en mosaïque au travers de la tribu et ne constituent pas, pour la délimitation des genres, des critères de valeur égale. Comme beaucoup de Prioniens, les *Macrotomini* représentent probablement une lignée de *Cerambycidae* très ancienne, dont un grand nombre de chaînons ont disparu, ce qui rend presque impossible l'établissement d'une phylogénie cohérente.

Il est curieux de noter que les exemplaires récents d'une espèce bien définie présentent souvent des caractères morphologiques un peu différents de ceux des spécimens de même provenance ayant servi à la description originale un siècle plus tôt. Le même phénomène s'était également présenté chez les *Macrotomini* de la région malgache et est connu aussi dans d'autres groupes (*Scaritidae*, *Buprestidae*...).

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Dans le texte suivant, les énumérations d'exemplaires comportent, outre la localité et la date de capture, le nom du collecteur et celui du Musée où est conservé l'Insecte cité; ces Musées sont désignés à l'aide des abréviations suivantes :

- B.M. British Museum of Natural History (Londres),
- C.A.S. California Academy of Sciences (San Francisco),
- C.D. Collection R. Darge (Thervay),
- I.S.N.B. Institut Royal des Sciences naturelles (Bruxelles),
- M.A.G.D. Museum and Art Gallery (Doncaster),
- M.B. Muséum d'Histoire naturelle (Bâle),
- M.C.G. Museo Civico di Storia Naturale (Gênes),

M.H.N.G. Muséum d'Histoire naturelle (Genève),
 M.M. Museo Civico di Storia Naturale (Milan),
 M.P. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris),
 M.R.A.C. Musée Royal de l'Afrique centrale (Tervuren),
 N.R.S. Naturhistoriska Riksmuseet (Stockholm),
 S.A.M. South African Museum (Le Cap),
 T.M. Transvaal Museum (Pretoria),
 U.Z.C. Universitetets Zoologiske Museum (Copenhague),
 U.Z.M.B. Museum für Naturkunde der Humboldt Universität, Zoologisches Museum
 (Berlin),
 Z.M.B.S. Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates (Munich).

REMERCIEMENTS

Il nous est agréable d'adresser ici nos plus vifs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu nous communiquer, ou offrir au Muséum, les précieux matériaux étudiés dans ce travail : Mmes L. SCHULZE (Pretoria) et H. WENDT (Berlin); MM. P.H. ARNAUD jr. (San Francisco); P. BASILEWSKY (Tervuren); G. BERNARDI (Paris); Cl. BÉSUCHET (Genève); Ph. BRUNEAU DE MIRÉ (Montpellier); L. CAPOCCIA (Gênes); R. DAMOISEAU (Bruxelles); R. DARGE (Thervay); J. DECELLE (Tervuren); R.P. DECHAMBRE (Paris); S. ENDRÖDI-YOUNGA (Pretoria); F. FREUDE (Munich); R. GAEDIKE (Eberswalde); Cl. GIRARD (Paris); A.J. HESSE (Le Cap); F. HIEKE (Berlin); D.H. KAVANAUGH (San Francisco); S.J. LARSSON (Copenhague); G. LEONARDI (Milan); O. MARTIN (Copenhague); J.T. MEDLER (Madison); N. MÖLLER ANDERSON (Copenhague); H. MORGE (Eberswalde); J. MOUCHET (Bondy); T. NYHOLM (Stockholm); R. POGGI (Gênes); R.D. POPE (Londres); M. ROTH (Bondy); J.A. SANTOS-DIAS (Maputo); G. SCHERER (Munich); P. SKIDMORE (Doncaster); C.R. SMITH (Londres); P. TEOCCHI (Sérignan); R.T. THOMPSON (Londres); E. TORTONESE (Gênes); G.B. VOGT (Washington); W. WITTMER (Bâle).

Nous avons aussi une particulière reconnaissance pour nos collègues et amis Mme M. FRANEY et M. M. BOULARD à qui nous devons les photographies qui illustrent notre travail.

LISTE DES GENRES ET ESPÈCES TRAITÉS

1. Genre *AULACOPUS* SERVILLE, 1832 :
 1. *A. reticulatus* SERVILLE, 1832, lectotype ♂ et néallotype ♀ désignés (= *A. natalensis* WHITE, 1853, nouvelle synonymie; = *A. impressicollis* KOLBE, 1898).
2. Genre *SEABRIA* FERREIRA & VEIGA FERREIRA, 1952, *NOV. COMB.* :
 1. *S. mossambica* (DISTANT, 1898), allotype ♀ désigné.
 2. *S. orientalis* (HINTZ, 1909), b. sp., néoholotype ♂ et allotype ♀ désignés.
3. Genre *NAVOSOMOPSIS* THOMSON, 1877 :
 1. *N. feisthameli* (BUQUET, 1860), allotype ♀ désigné (= *M. novemcostata* QUEDENFELDT, 1882; = *M. (N.) ivoriensis* GILMOUR, 1956; = *M. (N.) ebororae* GILMOUR, 1956).
4. Genre *LEIOTOMA*, nov. gen.; espèce-type : *M. viridescens* JORDAN.
 1. *L. viridescens* (JORDAN, 1894), allotype ♀ désigné.
5. Genre *TYPOMA*, nov. gen.; espèce-type : *M. quedenfeldti* LAMEERE.
 1. *T. quedenfeldti* (LAMEERE, 1903), lectotypes ♂ et ♀ désignés.
6. Genre *DROSEROTOMA*, nov. gen.; espèce-type : *M. boppei* LAMEERE.
 1. *D. boppei* (LAMEERE, 1920), lectotypes ♂ et ♀ désignés.
7. Genre *ERIODERUS* BLANCHARD, 1845 :
 1. *E. hirtus* (FABRICIUS, 1787), allotype ♀ désigné.
 2. *E. pallens* (FABRICIUS, 1798), b. sp., allotype ♀ désigné (= *E. lanuginosus* (DEJEAN) LAMEERE, 1903, nouvelle synonymie).
 3. *E. mimicus*, nov. sp., holotype ♂ et allotype ♀ désignés.
 4. *E. candezei* (LAMEERE, 1912), lectotypes ♂ et ♀ désignés.
8. Genre *PHLYCTENOSIS* QUENTIN & VILLIERS, 1973 :
 1. *P. micros* (WHITE, 1853), lectotypes ♂ et ♀ désignés (= *M. fuliginosa* FÄHROEUS, 1872; = *M. mitis* GERSTAECKER, 1884; = *M. mitis* ♀ LAMEERE, 1903).
 2. *P. mirabilis*, nov. sp., holotype et paratype ♂♂ désignés.

9. Genre *LACHNEOPHYSIS*, nov. gen.; espèce-type : *M. foveolata* KOLBE.
 1. *L. foveolata* (KOLBE, 1893), lectotype ♀ et allotype ♂ désignés (= *M. bersamae* GILMOUR, 1957; = *M. irringae* GILMOUR, 1957, nouvelle synonymie; = *M. usambarae* GILMOUR, 1957).
 2. *L. dohertyi* (LAMEERE, 1903), lectotypes ♂ et ♀ désignés (= *M. trageramus* GILMOUR, 1956, nouvelle synonymie).
 3. *L. goetzei* (LAMEERE, 1903), lectotypes ♂ et ♀ désignés (= *M. gardneri* GILMOUR, 1957).
 4. *L. rougeoti*, nov. sp., holotype ♂ et allotype ♀ désignés.
10. Genre *DIPLOSIS*, nov. gen.; espèce-type : *M. squamosa* LAMEERE.
 1. *D. squamosa* (LAMEERE, 1912), allotype ♂ désigné.
11. Genre *ARBA* QUENTIN & VILLIERS, 1977 :
 1. *A. erlangeri* (LAMEERE, 1903); (= *M. gestroi* ♀ LAMEERE, 1903).
12. Genre *NATALOMA* FERREIRA & VEIGA FERREIRA, 1952, nov. comb. :
 1. *N. carmonai* (FERREIRA & VEIGA FERREIRA, 1952), allotype ♂ désigné (= *H. (N.) emarginata* FERREIRA & VEIGA FERREIRA, 1952, ♂ nec ♀!; = *H. esquivei* FERREIRA & VEIGA FERREIRA, 1953; nouvelles synonymies).
13. Genre *ARCHOTOMA*, nov. gen.; espèce-type : *Aulacopus lameerei* BURGEON.
 1. *A. lameerei* (BURGEON, 1928), lectotypes ♂ et ♀ désignés.
14. Genre *PARAMACROTOMA* FERREIRA & VEIGA FERREIRA, 1952 :
 1. *P. dimidiaticornis* (WATERHOUSE, 1884), lectotype ♂ et allotype ♀ désignés (= *M. caffra* KOLBE, 1894).
 2. *P. scabridorsis* (WHITE, 1853), lectotypes ♂ et ♀ désignés (= *M. atropisoptera* THOMSON, 1877; = *M. caffra* KOLBE, 1894, *pro parte*).
 3. *P. kolbei* (LAMEERE, 1912), lectotypes ♂ et ♀ désignés.
 4. *P. gardneri* (GILMOUR, 1954).
15. Genre *MACROTOMA* SERVILLE, 1832 :
 1. *M. serripes* (FABRICIUS, 1781), allotype ♂ désigné (= *M. prionopus* WHITE, 1853; = *M. castaneipennis* KOLBE, 1894).
 2. *M. natala* THOMSON, 1860, lectotypes ♂ et ♀ désignés (= *M. russoi* CAPRA, 1939, nouvelle synonymie).
 3. *M. palmata* (FABRICIUS, 1792), néotype ♀ et allotype ♂ désignés (= *P. senegalensis* OLIVIER, 1795; = *P. spinipes* ILLIGER, 1805; = *M. humeralis* WHITE, 1853; = *M. coelaspis* WHITE, 1853; = *M. valida* THOMSON, 1877, ver. syn.; = *M.p.* var. *rugulosa* KOLBE, 1894; = *M.p.* var. *brevipes* KOLBE, 1894; = *M. bohmi* REITTER, 1903).
 4. *M. gracilipes* KOLBE, 1894, allotype ♀ désigné.
16. Genre *TERSEC* LAMEERE, nov. comb.; espèce-type : *M. infans* QUEDENFELDT.
 1. *T. infans* (QUEDENFELDT, 1882), allotype ♂ désigné.
 2. *T. ergatoides* (KOLBE, 1894), allotype ♀ désigné (= *M. dorothea* GILMOUR, 1956, nouvelle synonymie).
17. Genre *ANOMOTOMA*, nov. gen.; espèce-type : *M. octocostata* QUEDENFELDT.
 1. *A. octocostata* (QUEDENFELDT, 1885), néotype ♀ et allotype ♂ désignés (= *M. neja* GILMOUR, 1956, nouvelle synonymie).
 2. *A. holosericea* (LAMEERE, 1903), allotype ♂ désigné (= *M. adolfi-friederici* HINTZ, 1911; = *E. teragramus* GILMOUR, 1954, nouvelle synonymie).
 3. *A. lesnei* (LAMEERE, 1903), lectotypes ♂ et ♀ désignés (= *M. budongoensis* GILMOUR, 1957; = *M. bingervillensis* DECELLE, 1969; nouvelles synonymies).
 4. *A. conturbans*, nov. sp., holotype ♂ et allotype ♀ désignés.
 5. *A. wilwerthi* (LAMEERE, 1903), lectotypes ♂ et ♀ désignés (= *M. angustata* LAMEERE, 1920, nouvelle synonymie; = *E. lepesmei* GILMOUR, 1954, nouvelle synonymie).
18. Genre *Prionotoma* KOLBE, 1894 :
 1. *P. gregaria* (THOMSON, 1877), allotype ♀ désigné (= *M. bohndorffi* LAMEERE, 1903, nouvelle synonymie).
 2. *P. schillingsi* (LAMEERE, 1903).
 3. *P. gestroi* (LAMEERE, 1903), allotype ♀ désigné (= *M. hunti* GILMOUR, 1954; = *M. katanagaensis* GILMOUR, 1956; nouvelles synonymies).

4. *P. mixta*, nov. sp., holotype ♂ et allotype ♀ désignés.
 5. *P. castroi* (FERREIRA & VEIGA FERREIRA, 1952), allotype ♂ désigné.
 6. *P. jordani* (LAMEERE, 1903), lectotypes ♂ et ♀ désignés (= *M. kafakumbae* GILMOUR, 1954, nouvelle synonymie; = *M. lepesmei* GILMOUR, 1957).
 7. *P. girardi*, nov. sp., holotype ♂ et allotype ♀ désignés.
19. Genre *CROSSOCNEMIS*, nov. gen.; espèce-type : *M. sylvia* KOLBE.
1. *C. sylvia* (KOLBE, 1894), allotype ♂ désigné.
 2. *C. colmanti* (LAMEERE, 1903), lectotypes ♂ et ♀ désignés (= *M. c.* subsp. *aurivilliusi* GILMOUR, 1956, nouvelle synonymie).
20. Genre *SAROTHROGASTRA* KARSCH, 1881 :
1. *S. edulis* (KARSCH, 1881), allotype ♀ désigné.
 2. *S. feai* (LAMEERE, 1912).
 3. *S. leonardi* (LAMEERE, 1912).
 4. *S. whitei* (LAMEERE, 1903), allotype ♂ désigné.
21. Genre *TELOTOMA*, nov. gen.; espèce-type : *P. hayesi* HOPE.
1. *T. hayesi* (HOPE, 1835), allotype ♀ désigné (= *M. serripes* KLUG, 1835 nec FABRICIUS, 1781).
- §§. *SPECIES INCERTAE SEDIS* :
1. *M. gerstaeckeri* LAMEERE, 1903, ♂.

TRIBU : MACROTOMINI THOMSON

- Macrotomitae* THOMSON, 1860, Essai Classif. Céramb. : 290 et 312 (1).
Macrotomides LACORDAIRE, 1869, Gen. Col., 8 : 96.
Macrotomiens LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 89 (Révision : 283).
Macrotomaria DISTANT, 1904, Ins. Transv. : 102.
Macrotomini GAHAN, 1906, Fauna Brit. India, Col. Ceramb., 1 : 4 et 29.
Macrotomae LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 181 (Révision : 1045).
Macrotomina GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 10 et 15.

Taille moyenne ou forte, le corps souvent convexe (sauf dans le genre africain *Aulacopus* SERVILLE). Tête subcarrée, inclinée vers le bas. Yeux non ou faiblement échancrés. Mandibules courtes, convexes en dessus, sans arête tranchante. Antennes à troisième article subcylindrique ou aplati, dans la majorité des cas plus long que le scape (sauf chez les femelles de *Leiophysis* QUENTIN et VILLIERS et *Archotoma* QUENTIN et VILLIERS); articles antennaires le plus souvent fortement ponctués à la base, cette ponctuation s'effaçant progressivement, les articles apicaux (en nombre variable) avec une réticulation correspondant à une plage porifère.

Pronotum nettement transverse, trapézoïdal, denté ou crénelé latéralement, parfois faiblement, à côtés non explanés, les angles postérieurs dentés ou épineux, une échancrure plus ou moins marquée entre ces angles et la base; disque présentant, dans la majorité des cas, une fossette médiane prébasale, parfois en court sillon, et deux impressions symétriques, plus ou moins marquées, depuis la large impression circulaire (*Aulacopus*), à la profonde fossette en triangle, en passant par le triangle luisant ou la simple cicatrice. Chez les mâles existent deux types principaux de pronotum, l'un de même type que celui de la femelle, l'autre très différent, « gonflé » avec une ponctuation extrêmement fine qui peut intéresser également la face sternale du thorax et même de l'abdomen (*Arba* QUENTIN et VILLIERS).

Élytres généralement subparallèles, plus courts chez les mâles que chez les femelles. Pattes souvent plus fortes et scabres chez les mâles, surtout les antérieures, fréquemment épineuses.

(1) Les références bibliographiques ont été volontairement limitées aux seuls termes taxonomiques originaux se différenciant à la fois par leur acception et leur désinence.

Poitrine généralement couverte de pubescence; sternites abdominaux presque glabres, ou à pubescence diffuse également répartie, chez la plupart des femelles; par contre les mâles de certains genres présentent soit des rangées de soies alignées (*Diplosis* QUENTIN et VILLIERS), soit des aires définies mais très étendues (*Sarothrogastra* KARSCH), soit l'abdomen entièrement velu (*Crossocnemis* QUENTIN et VILLIERS).

Pénis à lobe supérieur échancré, apophyses basales souvent longues, tegmen bilobé à l'apex (fig. 1 à 7).

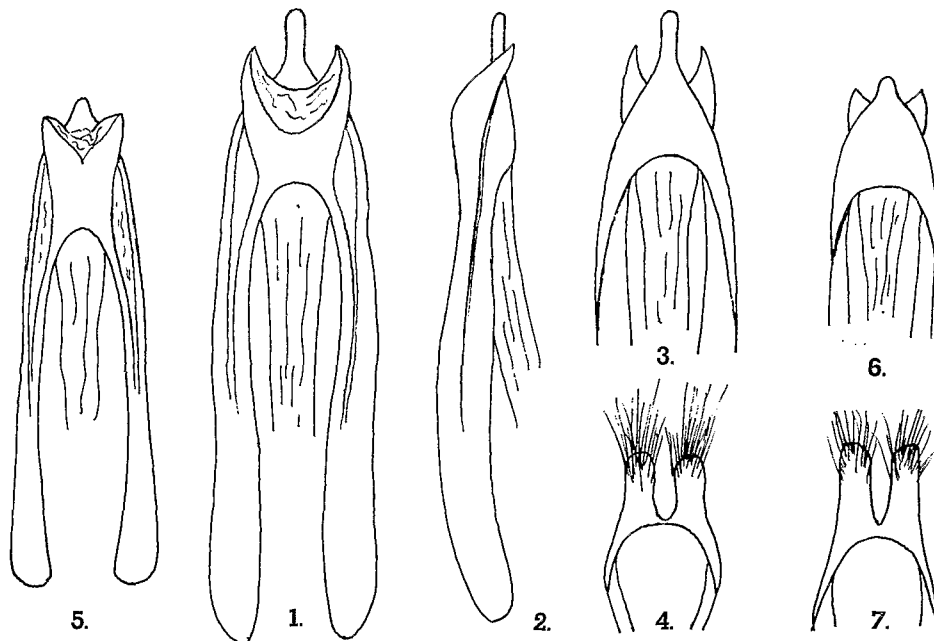


FIG. 1 à 7, Genre *Macrotoma* SERVILE, pénis (face dorsale, profil, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 1 à 4, *M. serripes* (FABRICIUS). — 5 à 7, *M. palmata* (FABRICIUS).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : tribu cosmopolite, abondamment représentée dans les régions chaudes d'Afrique et d'Asie, curieusement plus pauvrement dans la région néotropicale.

OBSERVATIONS :

- *Macrotoma gerstaeckeri* LAMEERE. 1903. Le type de cette espèce n'ayant pu être retrouvé, voir « *Species incertae sedis* », p. 274.
- *Navosomopsis abscisa* GILMOUR, 1954, *Bull. Ins. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 27, pl. VI, fig. 2 et 12; holotype et paratype ♂ : « *Sine locus* (but almost certainly African). » Il s'agit tout simplement de deux mâles de *Prinobius scutellaris* GERMAR. [NOUVELLE SYNONYMIE].
- *Hovatoma gramreta* GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 30, fig. 18; holotype ♂ : « South Africa ». Il s'agit en réalité d'un *Strongylaspis* néotropical, probablement *S. corticarius* [NOUVELLE SYNONYMIE]; la localité figurant sous l'exemplaire est de la main de GILMOUR...
- *Étiquetage* de LAMEERE. Entre 1903 et 1912, LAMEERE a été amené à créer un certain nombre de sous-genres par ses *Macrotoma*. Résidant à Paris, pendant la première guerre mondiale, cet auteur a rangé la collection du Muséum et réétiqueté les exemplaires qu'il avait précédemment étudiés en supprimant l'étiquette originale portant notamment la mention du type.
- *Publications* de GILMOUR. La révision des Prioniens africains parue dans *Longicornia* (3, 1956) constitue en réalité le travail original de cet auteur mais malheureusement resté plusieurs années sous presse. C'est pourquoi diverses notes, et en particulier celle parue dans *Durban Mus. Novit.* (4, 1954) on trouve des citations d'espèces apparemment nouvelles, la plupart constituant des « *nomina nuda* ».

TABLEAU DES GENRES

1. Troisième article des antennes aplati, la face dorsale le plus souvent avec un méplat net dans les deux sexes, parfois avec une dépression longitudinale que soulignent fréquemment une ou deux carènes, plus ou moins mousses, chez les mâles 7
- Troisième article des antennes à face dorsale toujours régulièrement convexe, sans aplatissement ni dépression notables, ni tranche latérale..... 2
2. Élytres finement vermiculés ou granulés, au plus avec une réticulation serrée et une fine ponctuation..... 3
- Élytres à grosse réticulation lâche et gros points épars... (p. 238), *Arba* QUENT. et VILL.
3. Élytres finement vermiculés, les sommets des vermiculations formant des granules luisants..... (p. 228), *Phlyctenosis* QUENT. et VILL.
- Élytres vermiculés ou ponctués-réticulés..... 4
4. Pronotum avec trois cicatrices (une médio-basale et deux, symétriques, en avant du milieu, parfois subdivisées). Pronotum des mâles gonflé.. (p. 231), *Lachneophysis*, nov.
- Pronotum sans cicatrices antémédianes distinctes du reste de la sculpture. Pronotum des mâles non gonflé, du même type que chez les femelles..... 5
5. Tête, pronotum, scutellum et face ventrale du thorax au moins, avec une pilosité dense, généralement longue et souple (p. 225), *Erioderus* BLANCH.
- Tête, pronotum et scutellum avec une pubescence rase, et, au plus, de longues soies éparses 6
6. Pattes courtes et robustes, les tibias antérieurs au plus quatre fois (mâles) ou six fois (femelles) plus longs que larges à l'apex. Élytres avec deux côtes discales saillantes, ces côtes brillantes, contrastant avec les intervalles qui sont seulement faiblement luisants..... (p. 239), *Nataloma* FERR. et FERR.
- Pattes grêles, assez longues à très longues, les tibias antérieurs au moins dix fois plus longs que larges (même chez les femelles). Élytres avec deux nervures discales peu saillantes, à peine plus luisantes que les intervalles. (p. 273), *Telotoma*, nov.
7. Élytres avec neuf côtes longitudinales (côtes paires présentes), les intervalles guère plus larges que les côtes 8
- Élytres avec, au plus, quatre côtes longitudinales (côtes paires nulles, au moins sur le disque), les intervalles beaucoup plus larges que les côtes et généralement plans 11
8. Disque du pronotum occupé par une grande plage lisse (parfois fenestrée) dans les deux sexes (p. 214), *Aulacopus* SERV.
- Disque du pronotum mat, fortement et densément ponctué..... 9
9. Mâles et femelles à pronotum semblable, simple, à disque modérément convexe et côtés avec un angle postérieur triangulaire (p. 217), *Seabria* FERR. et FERR.
- Mâles à pronotum gonflé, d'aspect tumescent, et bifovéolé. Femelles avec les côtés du pronotum à angle postérieur étiré en épine..... 10
10. Pronotum à ponctuation fine avec des granules épars, les côtés marqués par une ligne de granules. Lobe supérieur du pénis étroit, fortement échancré à l'apex (p. 219), *Navosomopsis* THOMS.
- Pronotum à ponctuation simple, sans granules, les côtés avec une rangée de denticules épineux. Lobe supérieur du pénis large, faiblement échancré à l'apex... (p. 223), *Typoma*, nov.
11. Tibias et tarses postérieurs des mâles avec, sur la face interne, une épaisse brosse de longs poils. Tibias et tarses postérieurs des femelles avec seulement, sur la face interne, un feutrage de soies plus courtes et couchées.. (p. 267), *Crossocnemis*, nov.
- Tibias et tarses postérieurs des mâles et des femelles sans brosse ni feutrage de soies au bord interne, mais seulement des poils plus ou moins densément répartis, couchés, le long de l'arête antérieure des tibias..... 12
12. Troisième article des antennes très court, au plus égal au scape... (p. 241), *Archotoma*, nov.
- Troisième article des antennes au moins une fois et demie plus long que le scape..... 13
13. Élytres à coloration métallique, avec quatre côtes larges, luisantes, contrastant avec les intervalles qui sont très finement chagrinés et d'aspect mat.. (p. 221), *Leiotoma*, nov.

- Élytres non métalliques, jaunâtres à noirâtres, les côtes plus ou moins nettes, ne contrastant pas avec le reste de la surface élytrale..... 14
14. Pronotum ponctué ou ponctué-vermiculé, souvent plus finement chez les mâles que chez les femelles. Troisième article des antennes subparallèle ou aminci à l'apex 15
- Pronotum avec de fins granules, plus clairsemés chez les mâles. Troisième article des antennes élargi à l'apex..... (p. 224), *Droserotoma*, nov.
15. Face dorsale présentant des poils squamuleux plus ou moins densément répartis formant des marbrures ou des macules..... (p. 237), *Diplosis*, nov.
- Face dorsale sans poils squamuleux..... 16
16. Mâles 17
- Femelles 22
17. Pronotum gonflé, couvert d'une ponctuation très fine, dense, avec de petites aires luisantes portant de gros points enfoncés, fovéolés..... 20
- Pronotum non gonflé, grossièrement ponctué, rugueux ou même vermiculé, parfois lisse au milieu, sans fovéoles à sculpture distincte..... 18
18. Tibias antérieurs courts et larges, environ six fois plus longs que larges à l'apex (p. 242), *Paramacrotoma* FERR. et FERR.
- Tibias longs et étroits, au moins dix fois plus longs que larges à l'apex..... 19
19. Tarses longs et grêles, le premier article au moins deux fois plus long que large à l'apex, au moins une fois et demie plus long que le second; celui-ci à côtés rectilignes, nettement plus long que large..... (p. 245), *Macrotoma* SERV.
- Tarses courts et larges, le premier article à peine deux fois plus long que large à l'apex, de peu plus long que le second; celui-ci transverse, trapézoïdal, à côtés plus ou moins convexes..... (p. 270), *Sarothrogastra* KARSCH
20. Troisième article des antennes canaliculé, dépassant en arrière la base des élytres, ceux-ci limbés de noir..... (p. 250), *Tersec* LAM.
- Troisième article des antennes non canaliculé, ne dépassant pas, en arrière, la base du pronotum; dans le cas contraire, élytres sans limbe noir..... 21
21. Élytres entièrement granuleux, sans réticulation distincte..... (p. 254), *Anomotoma*, nov.
- Élytres réticulés, granuleux seulement dans la région périscutellaire..... (p. 261), *Prionotoma* KOLBE
22. Sternites abdominaux avec une pubescence assez longue, clairsemée, localisée sur une bande longeant le bord postérieur de chaque segment (p. 270), *Sarothrogastra* KARSCH
- Sternites abdominaux à pubescence soit uniformément répartie, dense ou clairsemée, soit plus particulièrement localisée sur les deux premiers sternites et les côtés des sternites suivants..... 23
23. Élytres vermiculés ou ponctué-réticulés, avec seulement des granules dans la région périscutellaire 25
- Élytres entièrement granuleux 24
24. Troisième article des antennes atteignant la base du pronotum et élytres bruns ou jaunâtres limbés de noir..... (p. 250), *Tersec* LAM.
- Troisième article des antennes n'atteignant pas la base du pronotum; dans le cas contraire élytres non limbés de noir et d'aspect pruneux.... (p. 254), *Anomotoma*, nov.
25. Troisième article des antennes atteignant ou dépassant, en arrière, la base du pronotum (p. 245), *Macrotoma* SERV.
- Troisième article des antennes n'atteignant pas, en arrière, la base du pronotum..... 26
26. Pronotum avec deux cicatrices généralement luisantes, placées en avant du milieu et parfois jointives, contrastant avec la sculpture foncière (p. 261), *Prionotoma* KOLBE
- Pronotum sans cicatrices luisantes, mais parfois deux dépressions non luisantes, ne contrastant pas avec la sculpture foncière..... (p. 242), *Paramacrotoma* FERR. et FERR.

GENRE AULACOPUS SERVILLE

Aulacopus SERVILLE, 1832, *Annls Soc. ent. Fr.*, 1 : 144; espèce-type du genre : *A. reticulatus* SERVILLE. [genre monospécifique].

Aulacopus : THOMSON, 1860, *Essai Classif. Céramb.* : 291, 314.

- Aulacopus* : THOMSON, 1864, Syst. Ceramb. : 299, 477; espèce-type désignée : *A. reticulatus* SERVILLE.
- Aulacopus* : LACORDAIRE, 1869, Gen. Col., 8 : 102.
- Aulacopus* : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 92 et 98 (Révision : 286 et 292).
- Aulacopus* : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo*, Zool., (3) 2 : 58, 60, 63.
- Aulacopus* : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 138 et 141 (Révision : 1002 et 1005).
- Aulacopus* : LAMEERE, 1913, Col. Cat. Junk, 52 : 21.
- Aulacopus* : LAMEERE, 1919, Gen. Ins. Wytzman, 172 : 41 et 42.
- Aulacopus* : BAGUENA-GORELLA, 1941, *Bol. Soc. esp. Hist. nat.*, 39 : 263.
- Aulacopus* : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Univ. Lisboa*, sér. C., 2 (2) : 285.
- Aulacopus* : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Ent. flor. Moçamb.*, 2 : 19, 63.
- Aulacopus* : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 14.
- Aulacopus* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 15 et 19.
- Aulacopus* : VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. ent. Moçamb.*, 7 (2) : 493 et 504.
- Aulacopus* : QUENTIN et VILLIERS, 1977, *Annls Soc. ent. Fr.*, n.s., 13 (3) : 518.

Corps fortement aplati en dessus. Tête fortement inclinée en avant, subverticale, avec une large dépression subtriangulaire dont le fond porte un fin sillon longitudinal; partie inférieure du front avec une profonde et étroite dépression transverse, mais anguleuse; espace interantennaire fortement déprimé. Espace interoculaire moyen, pas plus large que deux fois le lobe supérieur des yeux; ceux-ci petits et peu saillants. Antennes assez longues atteignant au plus le niveau du cinquième apical des élytres chez les mâles, atteignant ou dépassant légèrement le milieu chez les femelles; premier article fortement aplati, très large dès la base, et très fortement au sommet, chez les mâles, plus court et surtout moins large chez les femelles; article III près de deux fois plus long que le I, et presque aussi long que IV, V et VI ensemble, les articles IV et suivants subégaux chez les mâles, le IV plus court que le V chez les femelles; articles III et suivants avec une arête latérale-rostrale; système porifère représenté sur le III par une plage apicale au bord rostral-inférieur et, dorsalement, amorcé par un point à fond mat plus gros que la ponctuation environnante; ce système porifère se développe progressivement à partir de l'article IV s'étendant plus rapidement vers la base de l'article à la face inférieure qu'à la face supérieure, de sorte que la face inférieure de l'article est entièrement occupée par cette aire striée à partir du VII et la face supérieure seulement sur les X et XI.

Pronotum très variable, plus ou moins fortement transverse, à côtés droits ou courbes, subparallèles ou convergents, toujours entièrement carénés et denticulés; bords collaire et basilaire rebordés; disque avec, chez les mâles un relief lisse et luisant du type *Mallodon*, contrastant avec une dense ponctuation réticulée mate; disque du pronotum des femelles avec des parties élevées rappelant confusément les reliefs des mâles.

Élytres explanés en arrière du milieu, peu sclérifiés de sorte qu'ils sont souvent inégalement recourbés vers le bas à l'apex; surface élytrale avec onze côtes, visibles surtout en arrière du milieu, les côtes paires les plus faibles et plus ou moins effacées; intervalles entre les côtes fortement ponctués en avant, chagrinés en arrière.

Pattes comprimées, fortes; tibias canaliculés largement en dessus, plus profondément et étroitement en dessous. Fémurs et tibias antérieurs scabres chez les mâles. Tarses relativement courts, les postérieurs avec le premier article un peu plus court que les deux suivants ensemble, ces trois articles avec un revêtement pileux largement séparé en deux par une ligne longitudinale dénudée. Troisième article des trois paires très profondément bilobé.

Épisternes métathoraciques très larges à côtés subparallèles, tronqués à l'apex.

Corps du pénis court, les apophyses basales plus de deux fois plus longues. Lobe supérieur du pénis fortement bilobé, lobe inférieur longuement digité. Lobes apicaux du tegmen courts, à pubescence apicale longue, mais n'occupant qu'une étroite aire d'insertion (fig. 8 à 10).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique intertropicale et australe; une seule espèce.

OBSERVATIONS : nous restreignons ce genre à la seule espèce-type, *A. reticulatus* Serville, les autres espèces jusqu'ici rattachées à ce genre, *foveiceps* Harold, *colmanti* Lameere, etc., appartiennent au genre *Apocaulus* (*Ergatini*) (1).

1. *Aulacopus reticulatus* SERVILLE

- Aulacopus reticulatus* SERVILLE, 1832, *Annls Soc. ent. Fr.*, 1 : 145; syntypes ♂ et ♀ : Sénégal (coll. Dejean in British Museum et coll. Maille, disparue).
- Aulacopus reticulatus* : WHITE, 1853, *Cat. Col. Brit. Mus.*, 7 : 34.
- Aulacopus natalensis* WHITE, 1853, *Cat. Col. Brit. Mus.*, 7 : 34; pl. 2, fig. 4; syntypes ♂ : Port-Natal (British Museum). [NOUVELLE SYNONYMIE].
- Aulacopus natalensis* : FÄHROEUS, 1872, *Oefv. Vet. Akad. Forh.*, 1 : 47.
- Aulacopus natalensis* var. *impressicollis* KOLBE, 1898, *Deutsch Ost Afrika*, 4, Col. : 295; holotype ♂ : Dar-es-Salaam (Musée de Berlin).
- Aulacopus reticulatus* : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 95 et 98 (Révision : 289 et 292).
- Aulacopus natalensis* + *impressicollis* : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 96 et 98 (Révision : 290 et 292).
- Aulacopus reticulatus* : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 62 et 63, pl. III, fig. 6, ♂.
- Aulacopus natalensis* : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 63.
- Aulacopus natalensis* : DISTANT, 1904, *Ins. Transvaal.*, 5 : 102, pl. 9, fig. 19.
- Aulacopus natalensis* var. *impressicollis* : HEYNE et TASCHEBERG, 1906, *Exot. Kater* : 237, pl. 34, fig. 8.
- Aulacopus reticulatus* : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 22.
- Aulacopus natalensis* : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 22.
- Aulacopus reticulatus* : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 43.
- Aulacopus natalensis* : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 43.
- Aulacopus natalensis* : CAPRA, 1939, *Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 58 : 320.
- Aulacopus* (s. str.) *natalensis* : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Entom. flor. Moçamb.*, 2 : 22, 63, pl. V, fig. 22.
- Aulacopus reticulatus* : LEPESME, 1953, *IFAN, Catalogues*, IX : 12, pl. I, fig. 4.
- Aulacopus natalensis* : BASILEWSKY, 1953, *Explor. Parc. nat. Upemba*, I, *Mission G.F. de Witte*, 17 (5) : 85, fig. 3.
- Aulacopus reticulatus* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 20 et 23, fig. 15.
- Aulacopus natalensis* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 20 et 25, fig. 16.
- Aulacopus reticulatus* : DUFFY, 1957, *Monogr. imm. Stages afr. Timber Beetles* : 56 [biologie].
- Aulacopus reticulatus* : GILMOUR, 1959, *Parc nat. Garamba, Mission H. de Saeger*, 15 (3) : 51, pl. I, fig. 2.
- Aulacopus natalensis* : VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 505, pl. III, carte 2.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *reticulatus*. Dans sa description, SERVILLE indique avoir étudié 1 ♂ et 1 ♀ et donne comme dimensions 12 et 14 lignes (27 et 31,5 mm). La collection du British Museum renferme deux exemplaires ex-coll. Dejean, dont un exemplaire ♂, mesurant 27 mm, est probablement celui examiné par SERVILLE. Il porte les étiquettes suivantes : « Bowr-Chevr., 63-47* », « type » et, écrit de la main de CHEVROLAT, « *Aulacopus rugulosus* var. *plicatus* Dupont, D. Dupont, h. in Sénégal ». Nous le désignons comme *LECTOTYPE* ♂.

Nous désignons comme *NÉALLOTYPE* ♀ le second exemplaire, une ♀ de 23 mm de longueur, qui n'est évidemment pas la femelle citée par SERVILLE de la collection Maille, mesurant 31,5 mm, et qui a disparu.

(1) *Annls Soc. ent. Fr.*, n.s., 13 (3), 1977 : 509-523.

b. *natalensis*. La collection du British Museum renferme deux syntypes ♂. Nous désignons comme *LECTOTYPE* un exemplaire de 36 mm de longueur portant quatre étiquettes : « Type », « Port Natal, 49 29 », « Type », « *Aulacopus natalensis* ns, Port Natal ». Le second exemplaire, que nous désignons comme paralectotype, mesure 25 mm de longueur et porte deux étiquettes : « syntype » et « Port-Natal, 49 29 ».

c. *natalensis* var. *impressicollis*. L'holotype est un ♂ de 30 mm de longueur, dépourvu de tibia antérieur gauche, portant les étiquettes suivantes : « Dar-es-Salam » et « *Aulacopus impressicollis* n. sp. Kolbe ».

Figures 15 et 16.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : du Sénégal à l'Éthiopie, au Natal et à l'Angola.

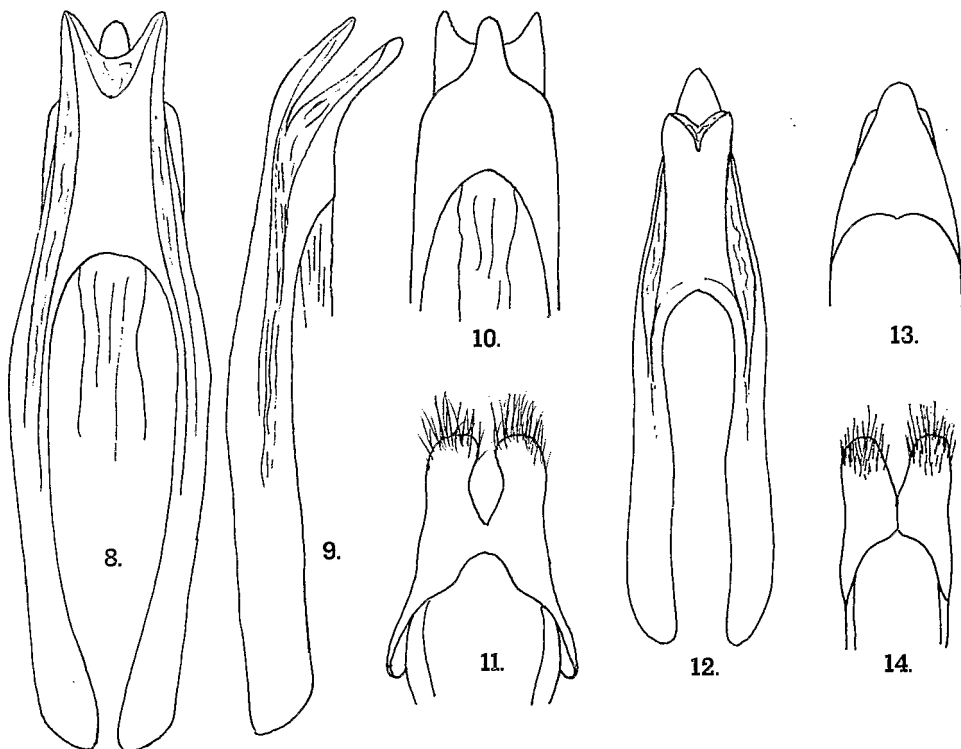


FIG. 8 à 14, pénis (face dorsale, profil, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 8 à 11, *Aulacopus reticulatus* SERVILLE. — 12 à 14, *Seabria mossambica* (DISTANT).

GENRE SEABRIA FERREIRA et VEIGA FERREIRA, NOV. COMB.

Aulacopus subgen. *Seabria* FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Ciênc. Lisboa*, ser. C., 2 (2) : 276; espèce-type du sous-genre : *Aulacopus mossambicus* DISTANT.

Aulacopus subgen. *Seabria* : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Ent. Flor. Moçamb.*, 2 : 65.

Aulacopus subgen. *Seabria* : VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 505 et 509.

Genre très voisin de *Navosomopsis* THOMSON, 1877 (voir ci-après), dont il diffère par divers caractères :

— Yeux très écartés en dessus, l'espace interoculaire plus de deux fois plus grand que la largeur du lobe oculaire supérieur (au plus égal chez *Navosomopsis*);

— Pronotum sans dimorphisme sexuel accusé (pronotum différent dans les deux sexes, celui des mâles gonflé chez *Navosomopsis*), sans dépressions transverses antérieures (dépressions transverses présentes chez *Navosomopsis*);

— Épisternes métathoraciques courts et larges, rétrécis en arrière (épisternes

métathoraciques longs, étroits et subparallèles chez *Navosomopsis*);

— Métasternum subglabre (densément pubescent chez *Navosomopsis*);

— Lobe inférieur du pénis faiblement digité, lobes du tegmen arrondis à l'apex (fig. 12 à 14); lobe inférieur du pénis longuement digité et lobes du tegmen tronqués à l'apex chez *Navosomopsis* (fig. 23 à 25).

NOTA : Dans ses publications LAMEERE, scrupuleusement repris sans vérification par GILMOUR et VEIGA FERREIRA, a décrété que les Insectes de ce genre présentant une coloration brun rougeâtre étaient des immatures, tandis que les exemplaires à élytres vermillon étaient des mâles et ceux entièrement sombres des femelles. On verra plus loin que ces distinctions sont erronées et nullement liées au sexe.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique orientale et sud-orientale, deux espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Toutes les côtes élytrales sensiblement de même hauteur, la VI et parfois la VIII généralement bien distinctes sur le disque. Insectes concolores, de brun rougeâtre à noir (Sud-Mozambique et Natal)..... 1. *S. mossambica* (DISTANT)
— Côtes paires, surtout II et IV, sensiblement moins hautes que les côtes impaires, la VIII et même la VI souvent absentes ou en tous cas faiblement indiquées. Insectes bicolores ou uniformément sombres (Kenya et Tanzanie).... 2. *S. orientalis* (HINTZ)

1. *Seabria mossambica* (DISTANT)

Aulacopus (?) *mossambicus* DISTANT, 1898, *Ann. Mag. nat. Hist.*, 7, 1 : 379; holotype ♂ : Delagoa-Bay (British Museum).

Aulacopus mossambicus : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 93 et 98 (Révision : 287 et 292).

Macrotoma mossambica LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo*, (3), 2 : 65 et 92.

Macrotoma mossambica : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 150 (Révision : 1014) [*pro parte*]

Macrotoma (Navosomopsis) mossambica LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26. [*pro parte*]

Macrotoma (Navosomopsis) mossambica : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172-48 [*pro parte*]

Aulacopus (Seabria) mossambicus FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Ciênc. Lisboa*, ser. C., 2 (2) : 276. [*pro parte*]

Aulacopus (Seabria) mossambicus : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Ent. Flor. Moçambique*, 2 : 66, pl. 5, fig. 23. [*pro parte*, exemplaires du Mozambique et du Natal]

Macrotoma (Navosomopsis) mossambica : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30, (24) : 22.

Macrotoma (Navosomopsis) mossambica : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 70 et 258. [*pro parte*, exemplaires du Mozambique et du Natal]

Aulacopus (Seabria) mossambicus : VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 505 et 509. [*pro parte*, exemplaires du Mozambique et du Natal]

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype ♂ unique de DISTANT est un exemplaire brun-rouge de 15 mm de longueur, à antenne gauche mutilée.

b. Nous désignons comme allotype ♀ un exemplaire de Delagoa-Bay, d'un brun un peu plus foncé que le mâle, mesurant 18 mm de longueur et appartenant au Muséum de Paris.

Figure 17.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Mozambique : Delagoa-Bay (B.M., holotype ♂; M.P., allotype ♀; I.S.N.B.); Mt Chipirone (M.A.G.D.); Maputo (coll. Veiga-Ferreira). — République Sud-Africaine : sans précision (*F. Muir*, B.M.); Natal : Maputa, XI-1936 (*H.W. Bell Marley*, T.M.).

2. *Seabria orientalis* (HINTZ), NOV. COMB.

- Aulacopus orientalis* HINTZ, 1909, *Deuts. ent. Zeitschr.* : 556; syntypes : 3 exemplaires de Lindi (types disparus).
- Macrotoma mossambica* LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 93. [pro parte, exemplaire de « Lindy »].
- Macrotoma mossambica* : LAMEERE, 1912, (nec Hintz), *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 138 et 150. [pro parte, exemplaire de Lindi].
- Macrotoma (Navosomopsis) mossambica* LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26. [pro parte].
- Macrotoma (Navosomopsis) mossambica* : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 48. [pro parte].
- Aulacopus (Seabria) mossambicus* FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Ciênc. Lisboa*, ser. C., 2 (2) : 276. [pro parte].
- Aulacopus (Seabria) mossambicus* : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Ent. Flor. Moçambique*, 2 : 66. [pro parte, exemplaires de Lindi].
- Macrotoma (Navosomopsis) mossambica* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 70 et 71. [pro parte, exemplaires de Lindi].
- Aulacopus (Seabria) mossambicus* : VEIGA FERREIRA, 1956, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 509. [pro parte, exemplaires de Lindi et Ndanda].

TYPES DÉSIGNÉS :

a. Nous désignons comme NÉOHOLOTYPE ♂ un exemplaire du Muséum de Paris (ex. Tring Museum) provenant de Lindi (localité typique) mesurant 17 mm de longueur et appartenant à la forme bicolore.

b. Nous désignons comme ALLOTYPES ♀ un exemplaire de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, provenant également de Lindi, mesurant 22 mm de longueur et appartenant à la forme sombre.

Cette espèce, mise en synonymie de *mossambica* par LAMEERE, nous paraît devoir être réhabilitée car elle est caractérisée, outre ce qui est indiqué au tableau, par le reflet métallique de son avant-corps et des pattes qui est distinct même dans les formes sombres; on peut noter aussi sa stature nettement plus allongée que celle de *mossambica*.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Tanzanie : Lindi, XII-1896 (Reimer, M.P., néoholotype ♂); idem, XI-1905 (I.S.N.B. allotype ♀); idem, XII-1903 (M.P., paratype ♀); île Mafia (U.Z.M.B.); Ndanda (N.R.S.; Z.M.B.S.); Lukuledi (Z.M.B.S.); sans précision (I.S.N.B.); Makonde, 12-XI-1910 (H. Grote, U.Z.M.B.). — Kenya : environs de Monbasa, 1969 (B.M.) (♂ ex sapwood of young *Erythrophloeum guineense* or *Brachylaena hutchinsi*); (♀ ex sapwood of « Mujenji » log).

GENRE NAVOSOMOPSIS THOMSON

Navosomopsis THOMSON, 1877, *Rev. Mag. Zool.*, (3), 5 : 275; espèce-type du genre : *Aulacopus feisthamelii* BUQUET.

Macrotoma subgen. *Navosomopsis* : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 143 et 145 (Révision : 1007 et 1009).

Macrotoma subgen. *Navosomopsis* : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma subgen. *Navosomopsis* : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 47.

Macrotoma subgen. *Navosomopsis* : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 19.

Macrotoma subgen. *Navosomopsis* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 46 et 255.

Corps moyennement large, faiblement convexe. Tête légèrement inclinée en avant, le front subvertical, avec une profonde dépression entre les tubercules antennifères, s'élargissant entre les yeux et se prolongeant par un sillon sur le vertex; espace interoculaire moyen, sensiblement égal à la largeur du lobe supérieur des yeux. Antennes relativement courtes, n'atteignant pas l'apex des élytres chez les mâles, atteignant presque le niveau des deux tiers chez les femelles; article III faiblement aplati, légèrement renflé au tiers basal, atteignant la base du pronotum dans les deux sexes; plagues porifères visibles dès

l'article III à la face ventrale, seulement à partir de l'article IX à la face dorsale dans les deux sexes; les trois premiers articles faiblement scabres en dessous chez les grands mâles seulement.

Pronotum des mâles gonflé, à ponctuation fine avec des granules épars; disque peu convexe avec les dépressions triangulaires extrêmement larges, parfois reliées sur la ligne médiane, le fond à ponctuation à peine plus grossière; fossette prébasale triangulaire et le bord basal comme le fond des dépressions discales. Pronotum des femelles à ponctuation plus grossière, avec une forte dépression transverse antérieure et la fossette prébasale moins marquée. Côtés du pronotum, dans les deux sexes, marqués par une ligne de granules, un peu plus gros chez les mâles, cette ligne pouvant constituer une fine carène vers l'angle postérieur chez les femelles. Épisternes métathoraciques étroits, plus de quatre fois plus longs que larges dans les deux sexes (à peine plus étroits chez les mâles).

Élytres modérément allongés, arrondis à l'apex, l'angle sutural largement obtus; surface avec de fins granules très serrés, remplacés par des formations dentiformes volumineuses dans la région périscutellaire; dépression humérale modérément marquée; en outre, le disque porte neuf côtes, les impaires à peine plus marquées que les paires, granuleuses comme le reste de la surface mais également marquées de quelques gros points très superficiels.

Pattes relativement longues et grêles, un peu plus fortes chez les mâles, les antérieures légèrement scabres, sinon entièrement inermes dans les deux sexes; tarsi assez larges, le premier article des tarsi postérieurs sensiblement aussi long que les deux suivants ensemble.

Lobe supérieur du pénis assez étroit et subparallèle, nettement échancré à l'apex, beaucoup plus court que le lobe inférieur; celui-ci assez longuement digité; apophyses basales larges, un peu plus de deux fois plus longues que le corps du pénis. Tegmen court et large, les lobes apicaux très étroitement séparés, largement tronqués à l'apex avec une aire pubescente étroite (fig. 23 à 25).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale et centrale; une seule espèce.

1. *Navosomopsis feisthameli* (BUQUET)

Aulacopus Feisthamelii BUQUET, 1860, *Annls Soc. ent. Fr.*, (3), 8 : 617; type ♂ : Grand Bassam (Muséum de Paris).

Navosomopsis Feisthameli : THOMSON, 1877, *Rev. Mag. Zool.*, (3), 5 : 275, 276.

Macrotoma novemcostata QUEDENFELDT, 1882, *Berl. Ent. Zeitschr.*, 16 : 321; type ♀ : Quango (Muséum de Paris).

Aulacopus Feisthameli : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 97 (Révision : 291).

Macrotoma novemcostata : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 155 et 349 (Révision : 351 et 392).

Aulacopus Feisthameli : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 80.

Macrotoma novemcostata : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 80, 93.

Macrotoma Feisthameli + *novemcostata* : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 152 (Révision : 1016).

Macrotoma (Navosomopsis) Feisthameli : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26.

Macrotoma (Navosomopsis) Feisthameli : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 48.

Macrotoma (Navosomopsis) Feisthameli : LEPESME, 1953, *I.F.A.N., Catalogues*, XI : 12.

Macrotoma (Navosomopsis) feisthameli : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 23.

Macrotoma (Navosomopsis) Feisthameli : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 49, 68 et 258, fig. 22.

Macrotoma (Navosomopsis) ivoriensis GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 258, 261; holotype ♂, allotype ♀ : Adiopodoumé (Coll. Lepesme).

Macrotoma (Navosomopsis) ebororae GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 259, 264; holotype ♀ : Nzida (Coll. Lepesme).

Macrotoma (Navosomopsis) feisthameli : GILMOUR, 1959, *Explor. Parc nat. Garamba, Mission H. de Saeger...*, 15 (3) : 53, pl. 1, fig. 4.

Macrotoma (Navosomopsis) feisthameli : VILLIERS, 1959, *Publ. cult. Comp. Diam. Angola*, 41 : 25.

Macrotoma (Navosomopsis) feisthameli + *ivoriensis* + *ebororae* : DECELLE, 1969, *Ann. Mus. r. Afr. centr., Sc. zool.*, 175 : 336.

TYPES EXAMINÉS (1) ET DÉSIGNÉS :

a. *feisthameli*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 28 mm de longueur, à antenne droite et patte antérieure gauche manquantes et portant cinq étiquettes : « Gd Bassam », « Feisthamelii Type Buqt An. 1860, 617 », « Type », « ex Museo James Thomson », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

b. *novemcostata*. Le type de QUEDENFELDT est une ♀ de 34 mm de longueur portant trois étiquettes : « *Macrotoma* 9. *costata* n. sp. Q., Quango », « ex Museo Quedenfeldt », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ». Nous désignons cet exemplaire comme *ALLO-TYPE* ♀ de *feisthameli*.

Figures 18 et 19.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : de la Guinée à l'Angola, au Zaïre et à l'Empire centrafricain.

GENRE LEIOTOMA, NOV.

Espèce-type du genre : *Macrotoma viridescens* JORDAN.

Corps modérément allongé, convexe. Tête inclinée en avant, front subvertical avec une profonde dépression de la base des tubercules antennaires jusqu'au milieu du vertex, le fond parcouru par un fin sillon luisant. Espace interoculaire assez large, nettement plus grand que la largeur du lobe supérieur des yeux. Antennes assez longues atteignant à peine l'apex des élytres chez les mâles, dépassant un peu le milieu chez les femelles; article III assez aplati, un peu plus large à l'apex qu'à la base, nettement déprimé en dessus comme en dessous, atteignant la base du pronotum chez les mâles seulement; plages porifères dès l'article III à la face ventrale, à partir de l'article VII ou VIII sur la face dorsale et formant, au bord rostral, une carène prononcée à partir de l'article VI; quelques denticules à la face inférieure de l'article III chez les mâles.

Pronotum des mâles gonflé, à ponctuation assez fine, sans aucun granule; dépressions antérieures en accent circonflexe, très luisantes, souvent avec une des deux branches interrompue; fossette prébasale et le bord basal également luisants ainsi que la dépression délimitant l'angle postérieur. Pronotum des femelles à disque entièrement luisant avec de gros points superficiels, rares au milieu, progressivement plus abondants sur les côtés. Côtés avec des dents assez longues, espacées chez les mâles, plus nombreuses chez les femelles. Épisternes métathoraciques modérément larges, environ quatre fois plus longs que larges dans les deux sexes.

Élytres assez allongés, l'apex arrondi, l'angle sutural avec une dent parfois longue, surtout chez les mâles; surface des élytres très finement chagrinée sur le disque, progressivement luisante sur le cinquième basal et à l'extrême apex avec quelques forts granules dans la région périscutellaire et quatre côtes luisantes, très saillantes et éparsemment ponctuées.

Pattes des mâles assez longues, mais les fémurs antérieurs nettement plus courts, scabres tandis que les tibias sont allongés, canaliculés en dessus et en dessous, fortement denticulés sur toute leur surface inférieure. Pattes des femelles avec les fémurs et les tibias progressivement plus grands d'avant en arrière. Tarses allongés, le premier étroit, plus court que les deux suivants ensemble, les articles II et III fortement mais progressivement élargis dans les deux sexes.

Pénis à lobe supérieur fortement élargi et échancré à l'apex; lobe inférieur à peine plus long que le supérieur, brièvement et progressivement digité; apophyses basales deux fois plus longues que le corps du pénis. Tegmen court et large, à lobes apicaux médiocrement écartés, subtronqués à l'apex avec une longue pubescence insérée sur une aire étroite (fig. 26 à 28).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique centrale; une seule espèce.

(1) N'ayant pu examiner les types de *M. ivoriensis* GILMOUR et *M. ebororae* GILMOUR, nous entérinons les synonymies (vraisemblables) établies par DECELLE.

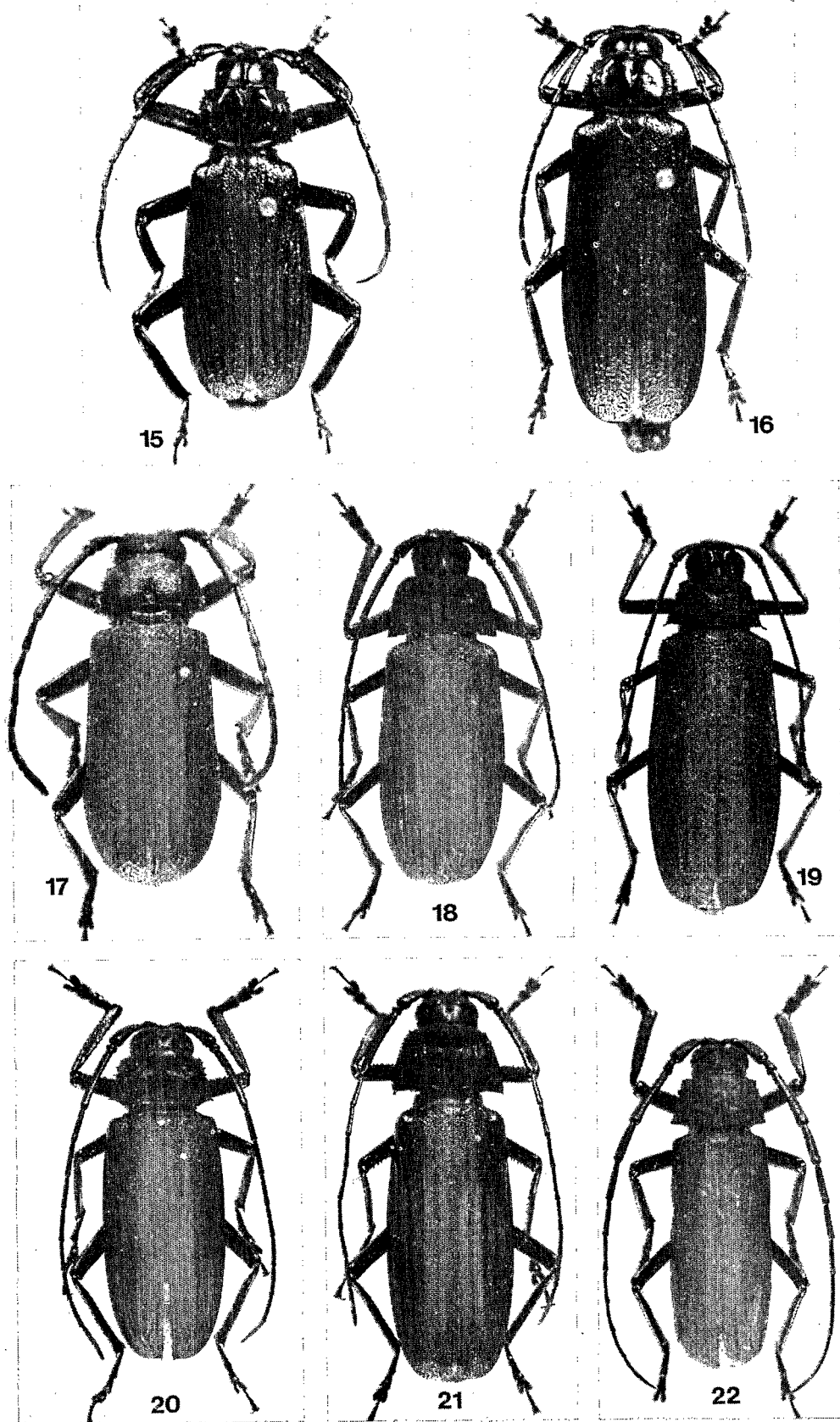


FIG. 15, *Aulacopus reticulatus* SERVILLE, mâle. — FIG. 16, *idem*, femelle. — FIG. 17, *Seabria mossambica* (DISTANT). — FIG. 18, *Navosomopsis feisthameli* (BUQUET), mâle. — FIG. 21, *Leiotoma viridescens* (JORDAN). — FIG. 22, *Droserotoma boppei* (LANEERE), mâle.

1. *Leiotoma viridescens* (JORDAN)

Macrotoma viridescens JORDAN, 1894, Nov. zool., 1 : 142; holotype ♀ : Kuiu (Muséum de Paris).

Macrotoma (Metriotoma) viridescens : KOLBE, 1894, Stett. ent. Zeit. : 47.

Macrotoma viridescens : LAMEERE, 1903, Mém. Soc. ent. Belg., 11 : 155 et 198 (Révision : 349 et 392).

Macrotoma viridescens : LAMEERE, 1903, Ann. Mus. Congo, Zool., (3), 2 : 78, 93, pl. II, fig. 4 (♂).

Macrotoma (Navosomopsis) viridescens : LAMEERE, 1912, Col. Cat. Junk, 52 : 26.

Macrotoma (Navosomopsis) viridescens : LAMEERE, 1919, Gen. Ins. Wytsman, 172 : 48.

Macrotoma (Navosomopsis) viridescens : GILMOUR, 1954, Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg., 30 (24) : 23.

Macrotoma (Navosomopsis) viridescens : GILMOUR, 1956, Longicornia, 3 : 49, 71 et 259.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype ♀ est un exemplaire de 50 mm de longueur portant quatre étiquettes : « Kuiu. Fr. Congo. Mocquerys, 1892 », « *Macronota (sic!) virescens (sic!) Type!* Jordan Kuiu. », « ex Tring Mus. 1911. », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

b. Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♂ un exemplaire provenant du Gabon, mesurant 40 mm de longueur et portant deux étiquettes : « Muséum Paris, Ogooué, Lambaréné, R. Ellenberger, 1913 », « *Macrotoma viridescens*, A. Lameere vid. 1915 ».

Figure 21.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Sud Cameroun, Gabon, Congo, Zaïre, l'Empire centrafricain.

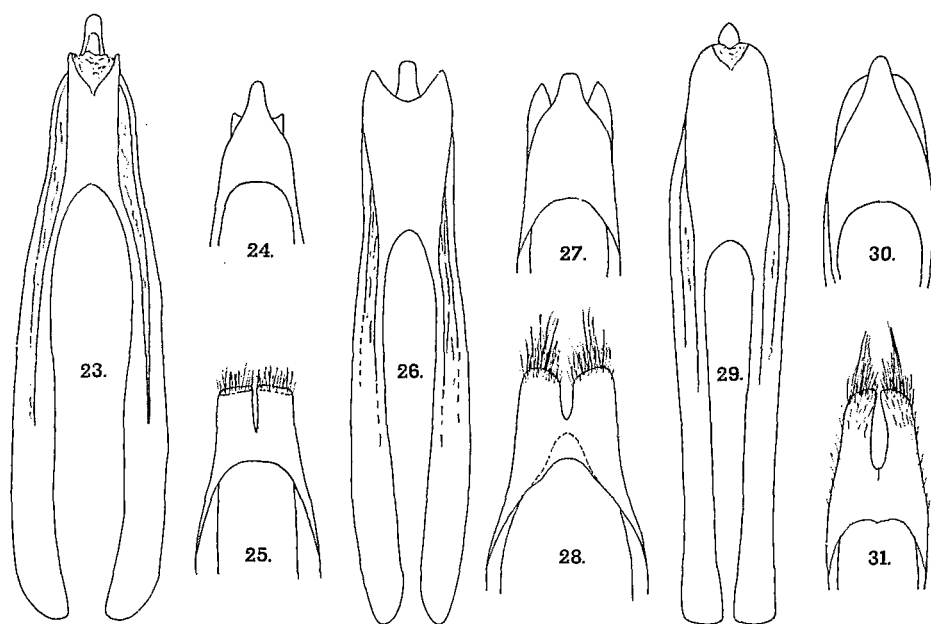


FIG. 23 à 31, pénis (face dorsale, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 23 à 25, *Navosomopsis feisthameli* (BUQUET). — 26 à 28, *Leiotoma viridescens* (JORDAN). — 29 à 31, *Typoma quedenfeldti* (LAMEERE).

GENRE TYPOMA, NOV.

Espèce-type du genre : *Macrotoma quedenfeldti* LAMEERE.

Voisin de *Navosomopsis* THOMSON, en diffère par : les antennes plus longues, atteignant l'apex des élytres chez les mâles et le niveau des trois quarts chez les femelles; l'apex du troisième article n'atteignant pas la base du pronotum chez les femelles; les plages porifères présentes à partir de l'article V à la face dorsale; le pronotum dépourvu

de granules, à dépressions triangulaires des mâles lisses avec de très gros points, mais le bord basal finement ponctué chez les mâles et presque imponctué chez les femelles; les côtés denticulés dans les deux sexes; épisternes métathoraciques moins de quatre fois plus longs que larges; angle apical-sutural des élytres denté à épineux; les côtes élytrales moins saillantes, dépourvues de ponctuation; pattes plus courtes, moyennement développées. Pénis à lobe supérieur large, de peu moins long que l'inférieur, très faiblement échancré à l'apex, les apophyses basales plus courtes, moins de deux fois plus longues que le corps du pénis; tegmen plus long, à lobes étroits, subarrondis à l'apex, avec une échancrure large et profonde (fig. 29 à 31).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique centrale occidentale; une seule espèce.

1. *Typoma quedenfeldti* (LAMEERE)

Macrotoma Quedenfeldti LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 153 et 198 (Révision : 347 et 392); syntypes : ♂ et ♀ de Benito et Bas-Ogooué (Muséum de Paris).

Macrotoma Quedenfeldti : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.* (3), 2 : 77 et 93.

Macrotoma (Navosomopsis) Quedenfeldti : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26.

Macrotoma (Navosomopsis) Quedenfeldti : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 48.

Macrotoma (Navosomopsis) quedenfeldti : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 22

Macrotoma (Navosomopsis) Quedenfeldti : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 49, 66 et 258.

Navosomopsis quedenfeldti : VILLIERS, 1966, *Bull. Inst. fond. Afr. noire*, A, 28 (3) : 1221.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

La série typique comprend en réalité un ♂ et une ♀ du Zaïre, et un ♂ du Gabon (et non pas deux ♂ du Gabon comme indiqué par LAMEERE) ainsi que les deux ♀ du Bas-Ogooué.

Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂, un exemplaire du Zaïre de 40 mm de longueur, à antenne gauche mutilée à partir du quatrième article et portant les étiquettes suivantes : « Stanley Pool, Lukolélé (Harrisson 94) » « *Macrotoma Quedenfeldti* ♂ Lameere type », « ex Tring Mus. 1911 », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire du Zaïre, mesurant 45 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Stanley Pool, Congo », « *Macrotoma Quedenfeldti* Lameere type », « ex Tring Mus. 1911 », Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür »

Les trois autres syntypes sont désignés comme paralectotypes.

Figure 20.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Zaïre, République du Congo, Gabon, l'Empire centrafricain.

GENRE DROSEROTOMA, NOV.

Espèce-type du genre : *Macrotoma (Navosomopsis) boppei* LAMEERE, 1920.

Corps allongé, étroit, fortement convexe. Tête inclinée en avant, le front subvertical, avec un profond sillon entre les tubercules antennifères se prolongeant sur le vertex; espace interoculaire très étroit, au plus égal à la moitié de la largeur du lobe supérieur des yeux. Antennes longues, dépassant l'apex des élytres chez les mâles, atteignant les deux tiers chez les femelles; article III aplati, notablement plus large à l'apex qu'à la base, dépassant en arrière la base du pronotum chez les mâles, l'atteignant presque chez les femelles; plages porifères occupant aussi bien la face dorsale que la face ventrale de l'article III dans les deux sexes; les quatre premiers articles nettement scabres, dessus et dessous, chez les mâles, simplement ponctués chez les femelles.

Pronotum des mâles à peine gonflé, à ponctuation extrêmement fine, la surface parsemée de granules espacés, les dépressions habituelles à peine marquées, sauf la fossette prébasale. Pronotum des femelles à ponctuation plus grossière englobant les granules. Épisternes métathoraciques étroits, plus de quatre fois plus longs que larges chez les femelles, près de six fois chez les mâles.

Élytres allongés, arrondis à l'apex, l'angle sutural effacé, le bord épipleural avec une frange de courtes soies serrées très visibles; surface des élytres avec des granules très serrés, sauf dans la région basale où ils sont remplacés par des formations dentiformes; dépression humérale presque nulle; région périscutellaire plane; disque avec deux fortes côtes impaires, largement convexes, granulées comme le reste de la surface.

Pattes relativement courtes, surtout chez les mâles, entièrement inermes, scabres chez les mâles, surtout les antérieures. Tarses particulièrement larges chez les mâles, le premier article une fois et demie plus long que large, le troisième à peine aussi long que le second.

Pénis à lobe supérieur étranglé à la base, très fortement échaucré en V ouvert; lobe inférieur pas plus long que le supérieur, brièvement et progressivement digité; apophyses basales trois fois plus longues que le corps du pénis. Tegmen très allongé, les lobes apicaux longuement spatulés et pubescents (fig. 35 à 37).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique centrale; une seule espèce.

1. *Droserotoma boppei* (LAMEERE)

Macrotoma (Navosomopsis) Boppei LAMEERE, 1920, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 60 : 138; syntypes ♂ et ♀ : « Congo français » (Musée de Bruxelles).

Macrotoma (Navosomopsis) boppei : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.* 30 (24) : 22.

Macrotoma (Navosomopsis) Boppei : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 49, 67 et 259.

Macrotoma (Navosomopsis) boppei : GILMOUR, 1957, *East. afr. agric. Journ.* 23 (1) : 53.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

Cette espèce a été décrite sur un couple. Le *LECTOTYPE* ♂ mesure 36 mm de longueur; il porte les étiquettes suivantes : « Coll. R.I.Sc.N.B., Congo français, coll. LeMoult », « *Macrotoma Boppei* Lmr. type, det. A. Lameere, 1920 », « type ». Le *LECTOTYPE* ♀, portant les mêmes étiquettes que le mâle, mesure 30 mm de longueur; il lui manque les deux derniers articles de l'antenne gauche.

Figure 22.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Empire Centrafricain, Sud Cameroun, Gabon, République du Congo.

GENRE ERIODERUS BLANCHARD

Erioderus DEJEAN, 1837, *Cat. Col.*, 3^e éd. : 343 [espèce citée : *lanuginosus* DEJEAN].

Erioderes BLANCHARD, 1845, *Hist. Nat. Ins.*, 2 : 141. [aucune espèce citée]

Erioderus : THOMSON, 1860, *Essai Classif. Céramb.* : 290 et 311. [espèce citée : *Callidium hirtum* FABRICIUS]

Erioderus : THOMSON, 1864, *Syst. Céramb.* : 287 et 472; espèce-type du genre : *Callidium hirtum* FABRICIUS.

Erioderus : LACORDAIRE, 1869, *Gen. Col.*, 8 : 97 et 99.

Erioderus : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 142 (Révision : 1006).

Erioderus : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 24.

Erioderus : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 41 et 45.

Erioderus : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 285 et 289.

Erioderus : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Entom. flor. Moçamb.*, 2 : 21, 28 et 80.

Erioderus : GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 120.

Erioderus : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 15 et 35.

Erioderus : VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 494 et 514.

Avant-corps fortement déclive. Tête, pronotum, scutellum et poitrine revêtus d'une pubescence soyeuse longue, dense et dressée.

Tête petite. Yeux à lobes inférieurs volumineux, subcontigus (mâles) ou fortement rapprochés (femelles). Tubercules antennifères volumineux, étroitement séparés par un profond sillon s'arrêtant avant le vertex. Antennes assez longues chez les mâles, mais

n'atteignant pas l'apex des élytres, dépassant rarement le milieu chez les femelles; troisième article subcylindrique à côtés subparallèles, denté ou épineux à l'angle apical-rostral chez les mâles, dépassant la base du pronotum chez les mâles; articles suivants biépineux ou seulement unidentés à l'apex, de taille progressivement, mais très faiblement, réduite.

Pronotum semblable dans les deux sexes, fortement convexe, ses côtés avec une carène assez fortement denticulée et de vagues plages lisses représentant les trois fossettes caractéristiques.

Élytres longs, parfois déhiscent, inermes ou dentés à l'angle apical-sutural, leur surface réticulée ou vermiculée, portant des granulations dans la région périscutellaire; côtes obsolètes ou nulles.

Pattes très variables, grêles (*hirtus*) à très robustes (*candezei*), plus ou moins épineuses, parfois inermes au côté dorsal; tarses longs et grêles (*hirtus*, *pallens*) ou plus courts (*mimicus*, *candezei*).

Pénis assez large, à lobe supérieur fortement échancré à l'apex, apophyses basales deux fois plus longues que le corps du pénis; lobe inférieur ne dépassant pas le supérieur, à digitation apicale courte et large. Tegmen allongé, profondément échancré à l'apex, à lobes apicaux étroits arqués et longuement pubescents (fig. 32 à 34).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique australe et sud-orientale; quatre espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|-------------------------------|
| 1. Premier article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants ensemble..... | 2 |
| — Premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants ensemble..... | 3 |
| 2. Région apicale des élytres d'aspect chiffonné, avec une profonde dépression subarrondie..... | 1. <i>E. hirtus</i> (FABR.) |
| — Région apicale des élytres normale, au plus légèrement défléchie..... | 2. <i>E. pallens</i> (FABR.) |
| 3. Bord dorsal des tibias intermédiaires et postérieurs lisse. Élytres jaunâtre clair avec la base largement brun-rouge..... | 3. <i>E. mimicus</i> , n. sp. |
| — Bord dorsal des tibias intermédiaires et postérieurs avec des épines couchées. Élytres brun-roux avec la base étroitement plus sombre..... | 4. <i>E. candezei</i> (LAM.) |

1. *Erioderus hirtus* (FABRICIUS)

Callidium hirtum FABRICIUS, 1787, Mant. Ins. : 153; holotype ♂ : Cap de Bonne Espérance (British Museum).

Callidium hirtum : FABRICIUS, 1792, Ent. Syst., 1 (2) : 324.

Callidium hirtum : OLIVIER, 1795, Ent. 4, 70 : 5.

Prionus pallens + *hirtus* : SCHÖNHERR, 1817, Syn. Ins., 1 (3) : 337.

Erioderus hirtus : WHITE, 1853, Cat. Brit. Mus., Longic., 7 : 29.

Erioderus hirtus : THOMSON, 1860, Essai Classif. Céramb. : 311.

Erioderus hirtus : THOMSON, 1864, Syst. Céramb. : 287.

Macrotoma hirta : LAMEERE, 1903, Mém. Soc. ent. Belg., 11 : 128 et 194 (Révision : 322 et 388).

Erioderus hirtus : LAMEERE, 1912, Mém. Soc. ent. Belg. 21 : 142 (Révision : 1006).

Erioderus hirtus : LAMEERE, 1913, Col. Cat. Junk, 52 : 24.

Erioderus hirtus : LAMEERE, 1919, Gen. Ins. Wytzman, 172 : 46.

Erioderus hirtus : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, Rev. Fac. Cienc. Lisboa, 2 c, 2 : 290.

Erioderus hirtus : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, Entom. flor. Moçamb., 2 : 29, 83, pl. VIII, fig. 35, 37, 38, 43, 45.

Erioderus hirtus : GILMOUR, 1954, Durban Mus. Novit., 4 (10) : 121.

Erioderus hirtus : GILMOUR, 1956, Longicornia, 3 : 36, 43, fig. 20.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype est un ♂ de 32 mm de longueur, à antennes mutilées à partir du scape, dépourvu de pattes postérieures et portant l'étiquette suivante : « *Call. Hirtum*, Fabr. Mant. Ins. n° 19 ».

b. Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♀ un exemplaire du Muséum de Paris de 42 mm de longueur, à antenne gauche amputée de ses deux derniers articles, et portant les étiquettes suivantes : « hirtus F. », « ex Tring Museum 1911 », « S. Afr. », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

Figure 62.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : République Sud-Africaine.

2. *Erioderus pallens* (FABRICIUS)

Prionus pallens FABRICIUS, 1798, Ent. Syst., Suppl. : 141; holotype ♂ : « Africa interiore » (Musée de Copenhague).

Erioderus lanuginosus DEJEAN, 1837, Cat. Col., 3^e éd. : 343. [*nom. nud.*]

Erioderus hirtus AUCTORUM (*nec* FABRICIUS, 1787). [*pro parte*]

Macrotoma lanuginosa LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 127 et 194 (Révision : 321 et 388); syntypes ♂ et ♀ : Colonie du Cap (Musées?). [*NOUVELLE SYNONYMIE*]

Erioderus lanuginosus : LAMEERE, 1913, Col. Cat. Junk, 52 : 24.

Erioderus lanuginosus : LAMEERE, 1919, Gen. Ins. Wytzman, 172 : 46.

Erioderus lanuginosus : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 290.

Erioderus lanuginosus : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Entom. flor. Moçamb.*, 2 : 29, 82, pl. VIII, fig. 36, 39, 44, 46.

Erioderus lanuginosus : GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 121.

Erioderus lanuginosus : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 36, 42, fig. 19. [*pro parte*]

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *pallens*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 40 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « Type », « Ex Africa interiore, Paykull, Mus : F. Lund = Pallens F. (*Callidium hirtum* F.? Oliv.?) ».

Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♀ un exemplaire du Muséum de Paris mesurant 40 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « C.B. Sp. », « ex Museo Thorey », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

b. *lanuginosus*. Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ l'exemplaire de la collection Dejean au British Museum, cité par LAMEERE, mesurant 45 mm de longueur, à patte antérieure gauche réduite au fémur et portant les étiquettes suivantes : « Syntype », « ♂ », « Drege », « Brachygnathus [*rayé*] lanuginosus mihi, h. ad Cap Bon. Sp., *Erioderus* », « Bowr.-Chevr. 63-47 ». Nous avons retrouvé trois autres syntypes de LAMEERE du Tring Museum, aujourd'hui à Paris, deux mâles et une femelle; nous désignons celle-ci comme *LECTOTYPE* ♀; c'est un exemplaire de 42 mm de longueur, dépourvu de tarsi aux trois pattes droites, à abdomen et élytres endommagés, à antenne droite mutilée à partir du cinquième article, et portant les étiquettes suivantes : « S. Afr., Copp », « ex Tring Mus. 1911 », « *Erioderus hirtus* », (étiquette manuscrite de JORDAN), « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ». L'étiquette de LAMEERE a disparu, mais cet auteur a étiqueté un mâle des mêmes provenance et collection.

Figure 63.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : République Sud-Africaine.

3. *Erioderus mimicus*, n. sp.

Erioderus lanuginosus GILMOUR, 1956 (*nec* Lameere, 1903), *Longicornia*, 3 : fig. 19.

TYPES DÉSIGNÉS :

Nous désignons comme *HOLOTYPE* ♂ un exemplaire du Muséum de Paris mesurant 43 mm de longueur, à pattes antérieures, et intermédiaire gauche, mutilées, portant les étiquettes suivantes : « Cap de B. Es, Riversdale, A. Volschenk », « Muséum Paris, coll. A. Argod, 1931 ». Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♀ un exemplaire du Muséum de Paris, de 55 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : « Cape », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

Longueur : 43-55 mm.

Très voisin de *pallens*, en diffère par sa stature nettement plus large, la coloration brune de la base des élytres plus étendue, atteignant presque le milieu des élytres en arrière le long de la suture, les pattes plus courtes avec le premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants ensemble.

Figure 66.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : République Sud-Africaine : Riversdale (A. Volschenk, M. P., holotype ♂); Le Cap (M. P., allotype ♀); *idem* (M. P., paratype ♂); *idem* (Z.M.B.S., paratype ♀).

4. *Erioderus candezei* (LAMEERE)

Macrotoma Candezei LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 142 et 194 (Révision : 320 et 388); syntypes : Gafrenie (Musée de Vienne), Le Cap (Musées de Bruxelles, Berlin, Londres, Paris, Stockholm).

Erioderus Candezei : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 24.

Erioderus Candezei : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 46.

Erioderus candezei : GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 121.

Erioderus Candezei : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 36 et 39.

Erioderus candèzei : VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 514, pl. VII et VIII.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ un exemplaire du Muséum de Paris mesurant 40 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Muséum Paris, Cap de Bonne-Espérance, Verreaux, 1835 », « 179-35 », « *Macrotoma loeta* Waterh. », « *Erioderus Candezei* A. Lameere vid. 1914 » (1). Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire du Musée de Bruxelles, mesurant 47 mm de longueur, dépourvu d'antenne droite et portant les étiquettes suivantes : « Coll. R.I. Sc. N.B., Afrique du Sud : Lanuginosus Th., Cap », « Coll. E. Candèze », « *Macrotoma Candèzei* Lmr, ♀, Type, det. A. Lameere 1903 », « Type? ». Un paralectotype ♂ au Musée de Bruxelles (Cap., coll. Candèze) et un paralectotype ♀ au Muséum de Paris (ex Tring Museum).

Figure 65.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : République Sud-Africaine : Province du Cap, Natal, Transvaal. — Transkei. — Mozambique.

GENRE PHLYCTENOSIS QUENTIN et VILLIERS

Hovatoma AUCT. [*pro parte*]

Phlyctenosis QUENTIN et VILLIERS, 1973, *Annl. Soc. ent. Fr.*, n.s., 9 (1) : 7 et 40; espèce-type du genre : *Macrotoma crassa* FAIRMAIRE (Madagascar).

Phlyctenosis : QUENTIN et VILLIERS, 1975, *Faune Madag.*, 40, *Ins. Col. Céramb., Parandrinae* et *Prioninae* : 35 et 72.

Tête subcarrée, fortement ou grossièrement ponctuée. Yeux relativement étroits. Antennes dépassant rarement l'apex des élytres, à troisième article généralement de longueur médiocre, subcylindrique, jamais nettement rétréci à l'apex.

Pronotum semblable dans les deux sexes, fortement ou grossièrement ponctué, sans larges zones lisses, mais parfois de petites aires brillantes, le disque avec ou sans sillon longitudinal médian et généralement faiblement bossué; côtés crénelés ou dentés, le plus souvent nettement convergents vers l'avant.

Élytres portant des granulations plus ou moins denses, pouvant couvrir la totalité de la surface élytrale, coniques et brillantes, souvent dentiformes et plus ou moins couchées dans la région basilaire; côtes obsolètes ou peu saillantes.

(1) Voir observations, p. 212.

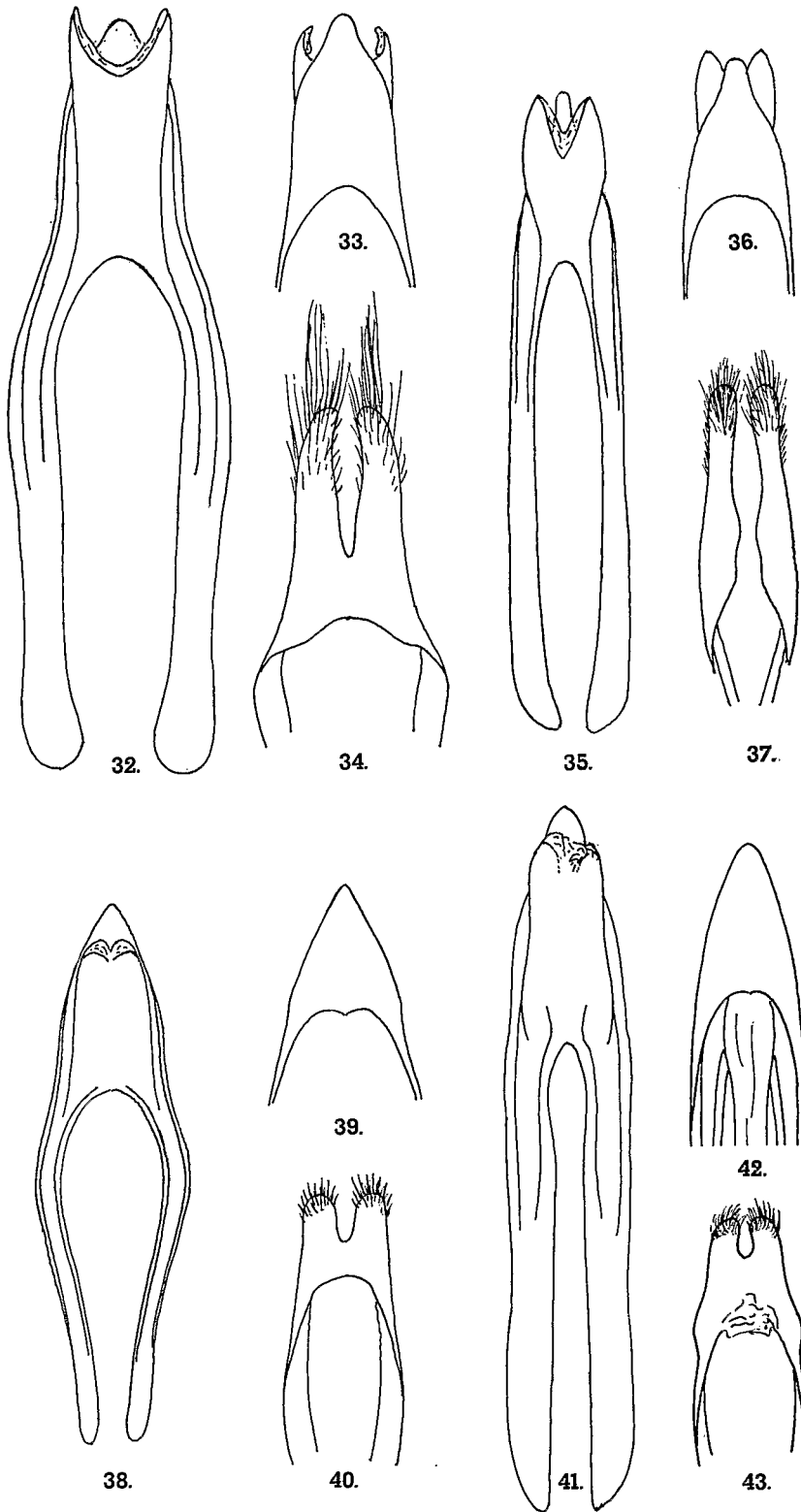


FIG. 32 à 43, pénis (face dorsale, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 32 à 34, *Erioderus hirtus* (FABRICIUS). — 35 à 37, *Droserotoma boppei* (LAMEERE). — 38 à 40, *Phlyctenosis mirabilis*, n. sp. — 41 à 43, *Phlyctenosis micros* (WHITE).

Pattes plus ou moins robustes, inermes à épineuses, ce caractère pouvant beaucoup varier à l'intérieur d'une même espèce.

Pénis relativement court, le lobe supérieur très faiblement échancré au sommet, le lobe inférieur plus long que le supérieur et subtriangulaire; apophyses basales deux fois plus longues que le corps du pénis. Tegmen court, à lobes apicaux assez écartés, l'échancrure peu profonde (fig. 38 à 43).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Madagascar, Comores, Afrique orientale et du Sud-Ouest; deux espèces africaines (1).

TABLEAU DES ESPÈCES AFRICAINES

1. Élytres avec une bordure sombre très étroite mais nettement définie, contrastant avec la couleur claire du disque 2. *P. mirabilis*, n. sp.
— Élytres sans bordure sombre, ou celle-ci peu nette, mal limitée, ne contrastant pas avec la couleur du disque, celle-ci variant du brun jaunâtre au noirâtre 1. *P. micros* (WHITE)

1. *Phlyctenosis micros* (WHITE)

Macrotoma micros WHITE, 1853, *Cat. Col. Brit. Mus.*, 7 : 39; syntypes : Port-Natal (British Museum).

Macrotoma fuliginosa FÄHRHROEUS, 1872, *Ofvers. Vet. Akad. Forh.*, 1 : 47; syntypes ♂ et ♀ : Caffraria (Musée de Stockholm).

Macrotoma mitis GERSTAECKER, 1873, *Decken's Reise, Gliederth.* : 253; holotype ♀ : Zanzibar (Musée de Berlin).

Macrotoma mitis ♀ : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 108 et 191 (Révision : 302 et 385).

Macrotoma micros + *fuliginosa* : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 111 et 192 (Révision : 305 et 386).

Macrotoma micros + *fuliginosa* + *mitis* ♀ : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.* (3), 2 : 66 et 92.

Hovatoma micros : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 142 (Révision : 1006).

Hovatoma micros : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 23.

Hovatoma micros : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 44.

Hovatoma (s. str.) *micros* : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Entom. flor. Moçamb.*, 2 : 28 et 76, pl. IX, fig. 49 et 50.

Hovatoma micros : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 28, fig. 17.

Hovatoma micros : DUFFY, 1957, *Mon. imm. Stages afr. Timber-Beetles* : 55.

Hovatoma (s. str.) *micros* : VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 511 et 512, pl. VI.

Hovatoma (s. str.) *micros* : GILMOUR, 1965, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 41 (37) : 4.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *micros*. Les syntypes sont un couple de 22,5 mm et 33 mm de longueur. Nous désignons le premier comme *LECTOTYPE* ♂; il porte les étiquettes suivantes : « syntype », « Port-Natal, 49-29 », « *Macrotoma micros* n.s., Port Natal, type »; cet exemplaire est dépourvu d'abdomen et de pattes postérieures. Le second, dont l'antenne droite est mutilée à partir du troisième article, est désigné comme *LECTOTYPE* ♀; il porte deux étiquettes : « syntype », et « Port Natal, 49-29 ».

b. *fuliginosa*. Les syntypes sont au nombre de quatre, deux ♂♂ et deux ♀♀. Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ un exemplaire en bon état de 34 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : « Caffraria », « J. Wahlb. », « ♂ », « Type », « *Macrotoma fuliginosa*, Mus. Berol. », « *Macrotoma micros* White ♂ », « 32.72 », « Riksmuseum Stockholm ». Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire de 36 mm de longueur,

(1) Le type d'« *Hovatoma* » *gerstaeckeri* LAMEERE (ex. collection Villard) semble avoir disparu. Nous n'avons pu rapprocher aucun exemplaire de la description de cette espèce que l'on trouvera p. 274.

à antennes mutilées, portant les étiquettes suivantes : « Caffraria », « J. Wahlb. », « ♀ », « Type », « 33.72 », « Riksmuseum Stockholm ». Les deux autres exemplaires sont désignés comme paralectotypes.

c. *mitis*. L'holotype ♀ est un exemplaire de 31 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « 56 545 », « Type », « *mitis* Gerst. * Sansibar, v.d. Decken ».

Figures 41 à 43, et 64.

OBSERVATIONS : cette espèce est extrêmement variable de taille (22-44 mm) et de coloration, celle-ci allant du brun jaunâtre clair au noir de poix. La plupart des exemplaires ont les élytres vermiculés avec les sommets granuleux mais, exceptionnellement, la vermiculation s'atténue (exemplaire d'Éthiopie) ou même disparaît, les granules étant particulièrement individualisés (exemplaires de Zanzibar).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique orientale, de l'Éthiopie au Natal et à l'Angola : Kisuma, 100 km au Sud de Luanda (coll. J. Berlioz, M.P.).

2. *Phlyctenosis mirabilis*, n. sp.

TYPES DÉSIGNÉS :

Nous désignons comme *HOLOTYPE* ♂ un exemplaire de 21 mm de longueur et comme paratype un autre exemplaire ♂ de 20 mm de longueur; tous deux portent les étiquettes suivantes : « Brit. C. Afr., Ubemba, R.P. Guillemé, 1900 » et « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

Longueur : 20-21 mm. — Figures 38 à 40 et 67.

Avant-corps brun-rouge. Élytres jaune paille, entièrement entourés d'un liséré brun-noir. Antennes avec l'apex des articles rembruni. Pattes brun-rouge. Face ventrale plus claire.

Tête très large, l'espace interoculaire très large, deux fois plus grand que la largeur du lobe supérieur des yeux. Antennes atteignant le niveau du quart apical des élytres; article III atteignant la base du pronotum, légèrement élargi à l'apex au côté rostral, un peu plus de deux fois plus long que l'article IV; articles V et suivants de taille progressivement décroissante jusqu'à l'article IX; X un peu plus grand que IX; XI environ une fois un tiers plus grand que X, légèrement échancré au tiers apical. Plages porifères diffuses dans la ponctuation à la face inférieure de l'article III, la ponctuation nettement plus dense dorsalement à partir de l'article VIII.

Pronotum glabre, fortement transverse, nettement rebordé en avant et en arrière, les côtés vaguement crénelés, la ponctuation très large et superficielle avec des zones plus ou moins lisses, mal définies, dans la région médiane et deux faibles dépressions sur le disque, en arrière du milieu. Épisternes métathoraciques environ trois fois plus longs que larges.

Pattes relativement courtes et assez larges, surtout les tibias. Tarses postérieurs assez allongés, le premier article pas plus long que les deux suivants ensemble, environ deux fois plus long que large à l'apex.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : « Afrique centrale anglaise » : Ubemba, 1900 (R.P. Guillemé, M.P.).

Nous rapportons avec doute à cette espèce une femelle de 35 mm de longueur, de coloration un peu plus sombre, à antennes et tibias noirâtres et provenant du Cameroun : N'gaoundéré, 21-vi-1971 (*de Miré*, M.P.).

GENRE LACHNEOPHYSIS, NOV.

Espèce-type du genre : *Macrotoma foveolata* KOLBE.

Tête subcarrée fortement inclinée, grossièrement ponctuée, plus rarement vermiculée, avec une forte dépression interoculaire, cette dépression se poursuivant sur le vertex, exceptionnellement réduite à un sillon. Antennes courtes ne dépassant pas le niveau des

trois cinquièmes des élytres chez les mâles, rarement la moitié chez les femelles; troisième article subparallèle, subcylindrique, n'atteignant jamais la base du pronotum; articles suivants de taille progressivement, mais très faiblement, réduite.

Pronotum différent dans les deux sexes, du type gonflé chez les mâles, à ponctuation très fine, le disque avec trois fossettes bien marquées (une basale médiane profonde et deux antémédianes variables); côtés finement denticulés. Pronotum des femelles à ponctuation grossière, les fossettes antémédianes variables, souvent remplacées par une cicatrice luisante, et plus ou moins tumescentes.

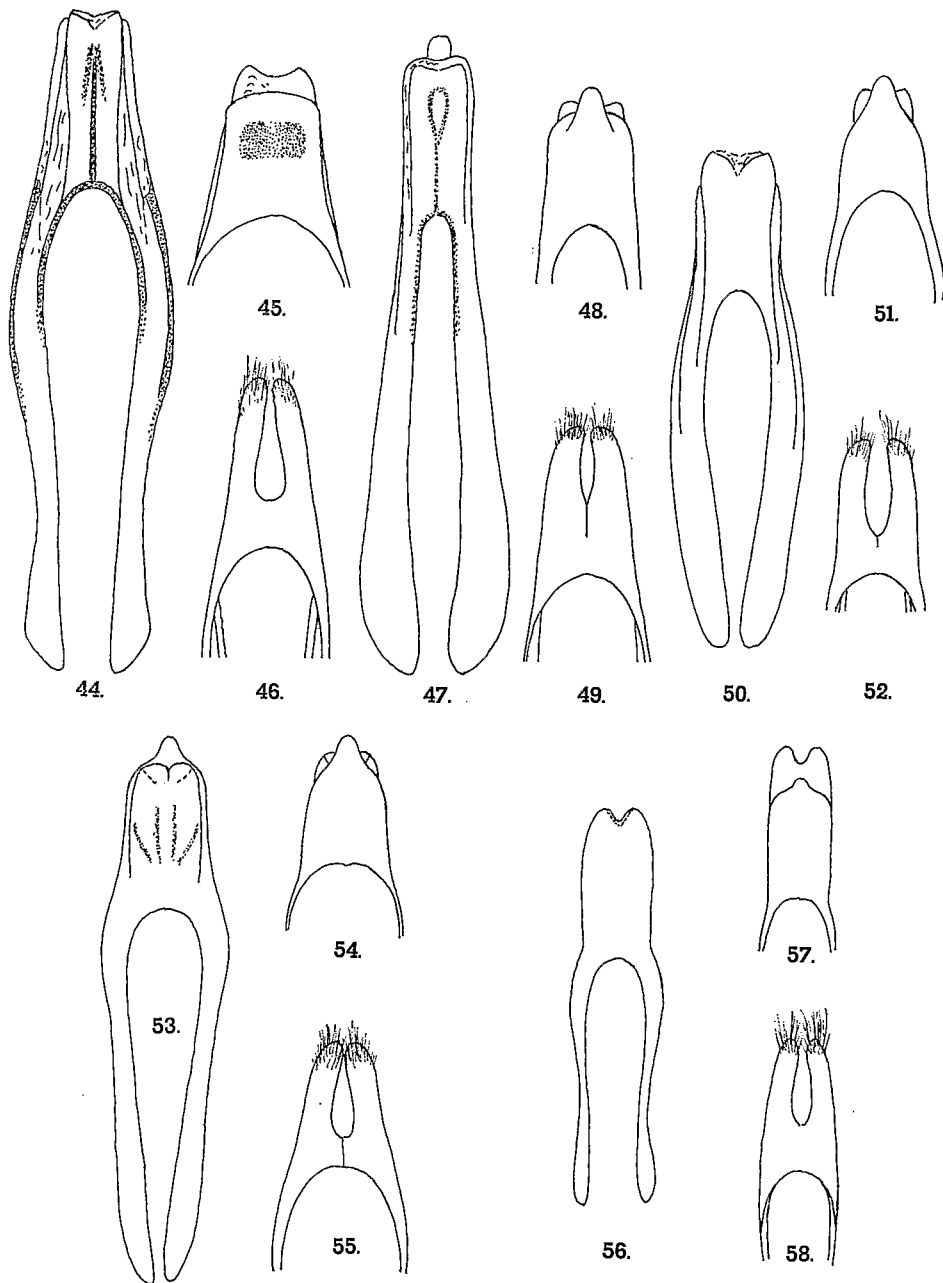


FIG. 44 à 58, pénis (face dorsale, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 44 à 46, *Lachneophysis rougeoti*, n. sp. — 47 à 49, *L. goetzei* (LAMEERE). — 50 à 52, *L. dohertyi* (LAMEERE). — 52 à 55, *L. foveolata* (KOLBE). — 56 à 58, *Diplosis squamosa* (LAMEERE).

Tête, pronotum, scutellum et face inférieure de l'avant-corps couverts de longues soies dressées formant, le plus souvent, une toison assez épaisse de couleur claire (sauf chez le mâle de *foveolata* presque entièrement glabre).

Élytres subparallèles largement arrondis à l'apex, l'angle sutural parfois denté, la surface ponctuée, réticulée ou vermiculée, portant quelquefois des granulations étroitement localisées à la région périscutellaire; côtes obsolètes ou peu saillantes.

Pattes plus ou moins robustes, inermes, les antérieures faiblement scabres chez les mâles.

Pénis à lobe antérieur étroit à très étroit, faiblement échancré à l'apex; apophyses basales deux fois à deux fois et demie plus longues que le corps du pénis; lobe inférieur digité, sauf chez *rougeoti*, n. sp., où il est largement tronqué. Tegmen allongé, profondément échancré, à lobes apicaux étroits, arqués et longuement pubescents (fig. 44 à 55).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique orientale; quatre espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1. Troisième article des antennes deux à trois fois plus long que le scape..... | 2 |
| — Troisième article des antennes au plus une fois et demie plus long que le scape.
Élytres uniformément vermiculés, sans ponctuation visible..... | 4. <i>L. rougeoti</i> , n. sp. |
| 2. Épipleures élytraux entièrement soyeux formant une frange claire, courte et serrée, bien visible..... | 3. <i>L. goetzei</i> (LAM.) |
| — Épipleures élytraux glabres, sauf une simple rangée de soies au bord inférieur..... | 3 |
| 3. Élytres ponctués, avec seulement une tendance à la réticulation vers l'apex, le long de la suture. Pronotum du ♂ avec deux grandes et profondes fossettes antémédianes | 2. <i>L. doherityi</i> (LAM.) |
| Élytres réticulés-vermiculés. Pronotum du ♂ avec chaque fossette antémédiane en V renversé, assez superficielle, les deux branches du V souvent séparées..... | 1. <i>L. foveolata</i> (KOLBE) |

1. *Lachneophysis foveolata* (KOLBE)

Macrotoma foveolata KOLBE, 1893, *Stett. ent. Zeit.*, 54 : 245; Syntypes ♀ : Usambara, Derema (Musée de Berlin).

Macrotoma foveolata : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 134 et 195 (Révision : 328 et 389).

Macrotoma foveolata : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 79 et 93.

Macrotoma foveolata : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 150 (Révision : 1014).

Macrotoma (Navosomopsis) foveolata : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma (Navosomopsis) foveolata : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 47.

Macrotoma (Navosomopsis) foveolata : GILMOUR, 1954, *Bull. Ins. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 21.

Macrotoma (Navosomopsis) foveolata : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 47, 54 et 256.

Macrotoma (Navosomopsis) foveolata : DUFFY, 1957, *Mon. imm. Stages afr. Timber-Beetles* : 56. [Biologie]

Macrotoma (Navosomopsis) bersamae GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 54, pl. 1, fig. 7 (♂) et 8 (♀); holotype ♂ : Tanganyika, Gologolo (British Museum) et allotype ♀, même localité (Musée de Doncaster).

Macrotoma (Navosomopsis) irringae GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 57, pl. 1, fig. 11 (♀); holotype ♀ : Tanganyika, Iringa (British Museum). [NOUVELLE SYNONYMIE]

Macrotoma (Navosomopsis) usambarae GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 58, pl. 1, fig. 12 (♂) et 13 (♀?); holotype ♂ : W. Usambara (British Museum).

Macrotoma (Navosomopsis) foveolata + bersamae + usambarae : GILMOUR, 1960, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 36 (16) : 3, pl. 2, fig. 1, 2, 3, 4.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *foveolata*. Décrit sur des femelles. Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire appartenant au Musée de Berlin, mesurant 32 mm de longueur et de coloration

foncée, portant les étiquettes suivantes : « 974 », « Usambara, Derema, 850 m, Dezember 91, Conradt S. », « Type ». (Aucune étiquette de la main de l'auteur). Un deuxième exemplaire, étiqueté de façon identique (sauf « 948 »), est désigné comme paralectotype ♀.

Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♂ un exemplaire du Muséum de Paris, de coloration claire, mesurant 27 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Nguelo, Usambara, H. Rolle, Berlin SW 11 », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

b. *bersamae*. L'holotype ♂ est un exemplaire clair, dépourvu de patte intermédiaire gauche et portant les étiquettes suivantes : « Holotype », « Holotype ♂ », « Tanganyika, Gologolo, 24-ix-1955, ex Bersama sp., J.C.M. Gardner, G. 2915 », « Holotype ♂, *Macrotoma* (*Navosomopsis*) *bersamae* mihi, Det. E.F. Gilmour ». L'allotype ♀ est un exemplaire dépourvu de tibias et tarsi antérieurs et postérieurs droits, mesurant 35,5 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : « Tanganyika, Gologolo, 7-ix-1965, ex Bersama sp., J.C.M. Gardner, G. 2915, 1119 » et « Allotype ♀, *Macrotoma* (*Navosomopsis*) *bersamae* mihi, Det. E.F. Gilmour ».

c. *iringae*. L'holotype ♀ est un exemplaire de 22 mm de longueur, dépourvu d'antenne gauche et portant les étiquettes suivantes : « holotype », « holotype ♀ », « E.A. Forest Insect Survey, J.C.M. Gardner, Tanganyika : Iringa, Ex dead *Banninia* sp., n° 1374 », « holotype ♀, *Macrotoma* (*Navosomopsis*) *iringae* (sic!) mihi, Det. E.F. Gilmour ».

d. *usambarae*. Holotype ♂ unique, mesurant 24 mm de longueur, dépourvu de patte postérieure et portant les étiquettes suivantes : « Holotype », « Holotype ♂ », « E.A. Forest Insect Survey, J.C.M. Gardner, Tanganyika : W. Usambara, ex dry tree, 1955, G. 2913 », « Holotype ♂, *Macrotoma* (*Navosomopsis*) *usambarae* mihi, Det. E.F. Gilmour ».

Figures 53 à 55 et 59-60.

OBSERVATIONS : d'une façon générale, les mâles sont bicolores, avec la tête, le pronotum et les appendices brun-rouge et les élytres jaune brunâtre clair. Par contre les femelles sont le plus souvent brun foncé, rarement avec les élytres un peu plus clairs. Les épisternes métathoraciques mâles sont remarquables par leur extrême étroitesse (plus de huit fois plus longs que larges).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Tanzanie : Usambara, Derema (*Conradt*, U.Z.M.B.); Usambara, Nguelo (U.Z.M.B., I.S.N.B., M.P.); Usambara, Neu-Bethel, xi-1903 (U.Z.M.B., I.S.N.B.); Usambara, Sakarani, 1500 m, 30-x-1952 (*Lindemann* et *Pavlitzki*, Z.M.B.S.); Usambara, Lutindi (I.S.N.B.); Dar-es-Salam (I.S.N.B.); Tanga (I.S.N.B.); Amani, xi-1903, (*Heichelbaum*, I.S.N.B.); idem, xi-1905, xii-1906, i à iv-1907 (*Vossler*, U.Z.M.B.); Nguru (*Mgr Vogt*, I.S.N.B.); Useguka (U.Z.M.B.); Iringa (*J.C.M. Gardner*, B.M.); Upiomi (Z.M.B.S., I.S.N.B.); Ukami (I.S.N.B.).

2. *Lachneophysis dohertyi* (LAMEERE)

Macrotoma Dohertyi LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 133 et 195 (Révision : 327 et 389); syntypes ♂ et ♀ : Kenya, Escarpment (Muséum de Paris).

Macrotoma (*Navosomopsis*) *Dohertyi* : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma (*Navosomopsis*) *Dohertyi* : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 47.

Macrotoma (*Navosomopsis*) *dohertyi* : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 20.

Macrotoma (*Navosomopsis*) *trageramus* : GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 124, pl. 1, fig. 2-4. [nom. nud.]

Macrotoma (*Navosomopsis*) *Dohertyi* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 47, 51 et 256.

Macrotoma (*Navosomopsis*) *trageramus* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 48, 59 et 257; holotype ♂ et allotype ♀ : Kenya, près Nanyuki (British Museum). [NOUVELLE SYNONYMIE]

Macrotoma (*Navosomopsis*) *dohertyi* : DUFFY, 1957, *Mon. imm. Stages afr. Timber-Beetles* : 56, fig. 26. [Biologie].

Macrotoma (*Navosomopsis*) *trageramus* : GILMOUR, 1957, *East. afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 50, pl. 1, fig. 2 (♂) et 3 (♀).

Macrotoma (*Navosomopsis*) *dohertyi* : GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 58.

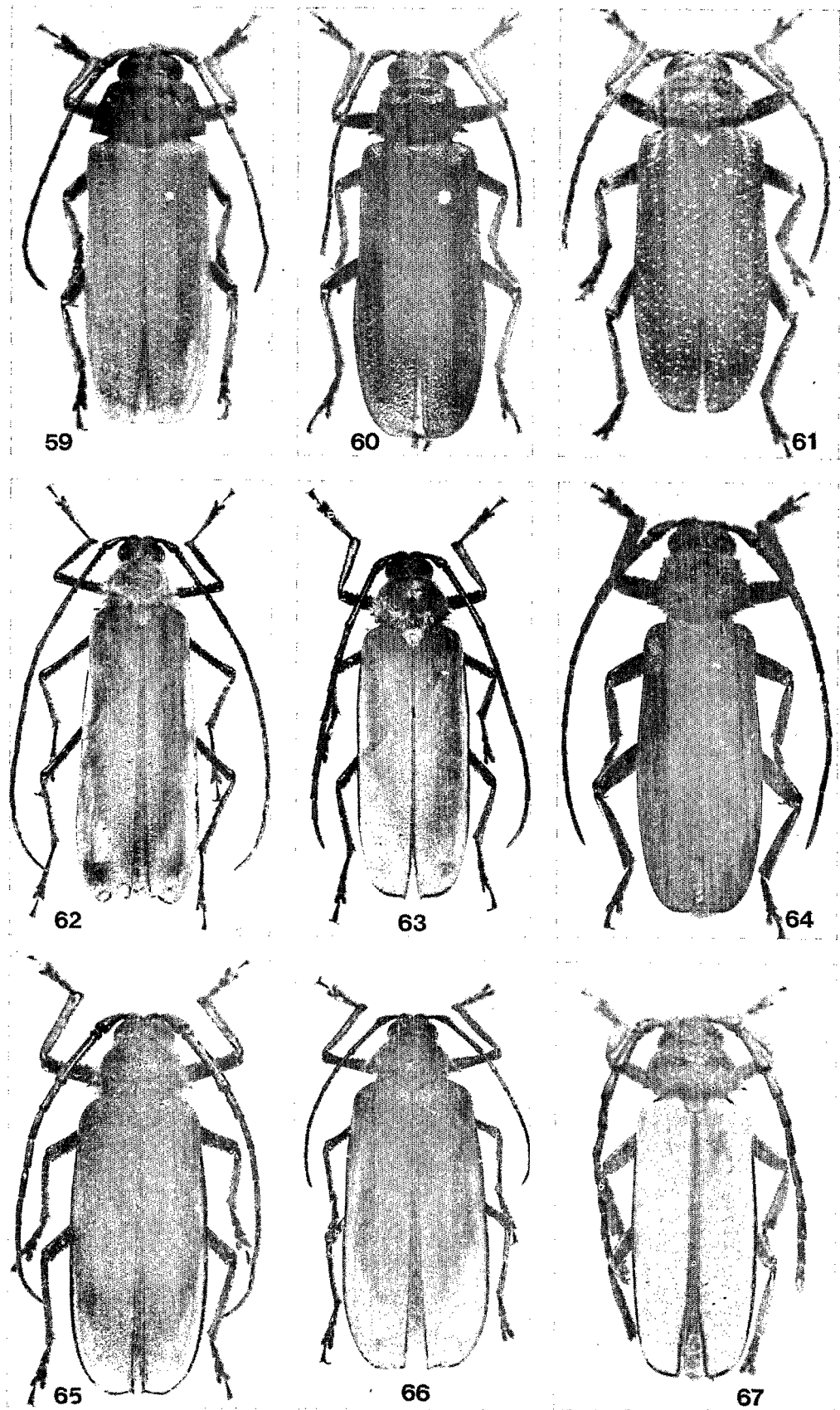


FIG. 59, *Lachneophysis foveolata* (LAMEERE), mâle. — FIG. 60, *idem*, femelle. — FIG. 61, *Diplosis squamosa* (LAMEERE), mâle. — FIG. 62, *Erioderus hirtus* (FABRICIUS), mâle. — FIG. 63, *E. pallens* (FABRICIUS), mâle. — FIG. 64, *Phlyctenosis micros* (WHITE), mâle. — FIG. 65, *Erioderus candezii* (LAMEERE), mâle. — FIG. 66, *E. mimicus*, n. sp., allotype ♀. — FIG. 67, *Phlyctenosis mirabilis*, n. sp., holotype ♂.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *dohertyi*. Décrit sur un couple. Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ un exemplaire de 22 mm de longueur, dépourvu de pattes intermédiaires et portant les étiquettes suivantes « Escarpment, B.E.A., 01, 6500-9000 ft. (W. Doherty) », « *Macrotoma Dohertyi* Lameere, ♂, Type », « ex Tring Museum, 1911 », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ». Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire de 35 mm de longueur, dépourvu de patte postérieure droite et étiqueté comme le précédent.

b. *trageramus*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 22 mm de longueur, à antenne gauche mutilée à partir du quatrième article et portant les étiquettes suivantes : « Holotype », « Holotype ♂ », « Mt Nanyuki, W. of Mt Kenya, 1000 ft, Kenya », « Holotype ♂, *Macrotoma (Navosomopsis) trageramus mihi*, Det. E.F. Gilmour ». L'allotype ♀ est un exemplaire de 40 mm de longueur, dépourvu de cinq tarsi, portant la même étiquette de localité que le mâle, plus les étiquettes suivantes : « Allotype », « Allotype ♀ », « Allotype ♀, *Macrotoma (Navosomopsis) trageramus mihi*, Det. E.F. Gilmour ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Kenya : Escarpment (*Doherty*, M.P.); Mt Nanyuki (B.M.).

3. *Lachneophysis goetzei* (LAMEERE)

Macrotoma foveolata : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 134 (Révision : 328). [*pro parte* : ♂ de Langenburg]

Macrotoma Goetzei LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 69 et 92; syntype ♂ et ♀ : Langenburg, Nyassa (Musée de Berlin).

Macrotoma Goetzei : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 146 (Révision : 1010).

Macrotoma (Navosomopsis) Goetzei : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma (Navosomopsis) Goetzei : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 147.

Macrotoma (Navosomopsis) goetzei : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 20.

Macrotoma (Navosomopsis) Goetzei : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 47, 52 et 256.

Macrotoma (Navosomopsis) gardneri GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 56, pl. 1, fig. 9 (♂) et 10 (♀); holotype ♂ et allotype ♀ : Tanganyika, Mufindi (British Museum).

Macrotoma (Navosomopsis) goetzei + gardneri : GILMOUR, 1961, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 37 (1) : 123, pl. 3, fig. 1 et 2 (♂), 3 et 4 (♀).

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *goetzei*. Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ un exemplaire de 18 mm de longueur, dépourvu d'antenne gauche et portant les étiquettes suivantes : « N.-Nyassa-See, Langenburg, Ukinga, Buanyi, Poroto, Hochplateau, 9-99, Goetze S. », « Type », « *Macrotoma Goetzei* Lm., Type ». Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire de 33 mm de longueur, étiqueté comme le mâle, plus : « 75067 ». Deux femelles, de même provenance, mais appartenant au Musée de Bruxelles, chacune avec une étiquette « vendu comme type, Heyne, 1913 », sont des paralectotypes.

b. *gardneri*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 22 mm de longueur, à antenne gauche mutilée à partir du deuxième article, patte antérieure gauche sans tibia, patte intermédiaire droite sans tarse, et portant les étiquettes suivantes : « holotype », « Holotype ♂ », « Tanganyika, Mufindi, 1955, J.C.M. Gardner, G. 3221, 1118 », « G 4300, 14-III-56 », « Holotype ♂, *Macrotoma (Navosomopsis) gardneri mihi*, Det. E.F. Gilmour ».

L'allotype ♀ est un exemplaire de 30 mm de longueur, à antenne gauche mutilée à partir du scape, pattes antérieure gauche et postérieure droite mutilées à partir du fémur, pattes antérieure droite et postérieure gauche dépourvues de tarse; étiquetage identique à celui du mâle, mais avec l'indication « allotype ♀ ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Tanzanie : plateau de Langenburg, Nyassa (*Goetze*, U.Z.M.B.; I.S.N.B.); Upangwa (I.S.N.B.). — Malawi (?) : Nyassa (ex coll. Le Moul, I.S.N.B., M.P.).

4. *Lachneophysis rougeoti*, n. sp.

TYPES DÉSIGNÉS :

Nous désignons comme *HOLOTYPE* ♂ un exemplaire de 32 mm de longueur, comme *ALLOTYPE* ♀ un exemplaire de 38 mm de longueur. Tous deux portent les étiquettes suivantes : « Env. Kébré-Mengist; 1800-2000 m, Éthiopie, 17-19-xi-1973, P.-C. Rougeot leg. », « Muséum Paris »; plusieurs paratypes.

Longueur : 32-46 mm. — Figures 44 à 46.

Brun rougeâtre à brun noirâtre. Pilosité particulièrement longue et abondante, surtout chez la femelle.

Tête transverse, l'espace interoculaire à peine plus grand que la largeur du lobe supérieur des yeux, et particulièrement déprimé. Antennes atteignant à peine le niveau du milieu des élytres dans les deux sexes, l'article III court, à peine plus long que le scape chez le mâle, un peu moins d'une fois et demie chez la femelle; articles suivants subégaux.

Pronotum transverse, davantage chez le mâle, avec les trois fossettes caractéristiques très profondes chez le mâle, à peine déprimées chez la femelle, le bord latéral très finement crénelé chez le mâle, avec des dents épineuses chez la femelle, surtout aux angles antérieurs et postérieurs. Scutellum à pilosité rase. Épisternes métathoraciques normaux, environ quatre fois plus longs que larges.

Élytres entièrement vermiculés, sans aucune ponctuation distincte; les côtes assez marquées, l'ensemble plutôt luisant.

Pattes assez robustes, les postérieures pas sensiblement plus longues, avec l'onychium presque aussi long que le reste du tarse.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Éthiopie : env. de Kébré-Mengist, 1800-2000 m, 17-19-xi-1973, holotype ♂, allotype ♀, paratype ♂; env. Koffolé, 1800-2000 m, 31-x-2-xi-1973, paratypes ♀; Shaschemare, 1600 m, xi-1973, paratype ♂ (*P.-C. Rougeot*, M.P.).

GENRE DIPLOSI, NOV.

Espèce-type du genre : *Macrotoma squamosa* LAMEERE.

Aspect général de *Lachneophysis*, nov. gen. (voir p. 231), mais troisième article des antennes aplati, à côtés subparallèles, légèrement et progressivement élargi vers l'apex; tête, pronotum, scutellum, couverts de poils formant des marbrures ou des macules, cette pilosité occupant chez les mâles largement la base des élytres puis éparsément le reste de la surface et, chez les femelles, à peine indiquée sur l'extrême base des élytres; les quatre premiers sternites abdominaux des mâles avec, occupant le tiers médian du bord postérieur, une double rangée de longues soies subsquamuleuses dressées.

Pénis court, le lobe supérieur brièvement échancré à l'apex, plus long que le lobe inférieur, les apophyses basales une fois deux tiers plus longues que le corps du pénis; lobe inférieur brièvement mucroné. Tegmen allongé, à lobes apicaux étroits, arrondis à l'apex, longuement pubescents (fig. 56 à 58).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique orientale; une seule espèce.

1. *Diplosis squamosa* (LAMEERE)

Macrotoma squamosa LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 147 (Révision : 1011); holotype ♀ : Nguélo, Usambara (Musée de Bruxelles).

Macrotoma (Navosomopsis) squamosa : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma (Navosomopsis) squamosa : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 47.

Macrotoma (Navosomopsis) squamosa : GILMOUR, 1954, *Bull. Instr. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 20.

Macrotoma (Navosomopsis) squamosa : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 47, 54 et 256.

Macrotoma (Navosomopsis) squamosa : GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 60.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype ♀ est un exemplaire de 28 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « Coll. R.I.Sc.N.B., Tanzanie : Nguelo, Usambara, H. Rolle, Berlin, S.W. 11 », « *Macrotoma squamosa*, ♀, type Lmr. ».

b. Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♂, un exemplaire du Muséum de Paris, mesurant 25 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Nguelo, Usambara, H. Rolle, S.W. 11 », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ». Un paratype ♂, même localité, même collection; un paratype ♂ du Musée de Berlin : Ost Usambara; deux paratypes ♂ du Musée de Copenhague : Usambara, Amani, 1000 m.

Figure 61.

OBSERVATION : La longueur de cette espèce varie de 15 à 29 mm.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Tanzanie, Usambara.

GENRE ARBA QUENTIN et VILLIERS

Arba QUENTIN et VILLIERS, 1977, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 81 : 387.

Stature allongée. Tête inclinée, front vertical; espace interoculaire très large, égal à environ deux fois la largeur du lobe supérieur des yeux. Antennes des mâles longues et grêles, atteignant au moins l'apex des élytres; article III subcylindrique, dépassant la base des élytres en arrière, scabre en dessous; plagues porifères présentes dès l'article III, occupant toute la face dorsale à partir de l'article VIII. Antennes des femelles dépassant le milieu des élytres; article III atteignant à peine la base du pronotum; plagues porifères du même type que chez les mâles.

Pronotum des mâles du type gonflé, couvert de ponctuation sexuelle avec : en avant du milieu deux plagues luisantes portant de très gros points enfoncés; la fossette prébasale étroite prolongée jusqu'au milieu par un sillon luisant; le bord basal bien indiqué, ponctué comme les plagues. Épisternes métathoraciques larges, trois fois plus longs que larges. Pronotum des femelles très grossièrement ponctué, le disque aplati avec une plage lisse irrégulière parcourue par un sillon longitudinal médian entier, et deux petites aires luisantes antémédianes rappelant les cicatrices habituelles.

Élytres modérément convexes; apex arrondis en commun; disque ponctué-vermiculé, les deux côtes impaires III et V individualisées, les autres, y compris les côtes paires, indiquées par des chaînons participant de la vermiculation générale.

Pattes longues et grêles, les antérieures bien développées et fortement scabres chez les mâles. Tarses longs et étroits, le premier article des postérieurs près de quatre fois plus long que large à l'apex, aussi long que les deux suivants ensemble, le second environ une fois et demie.

Face ventrale de l'abdomen des mâles avec la même ponctuation sexuelle que la région sternale, sauf le cinquième sternite qui porte des aires de ponctuation disjointes, variables selon les individus. Abdomen des femelles luisant, le dernier sternite avec de gros points, chacun donnant naissance à une soie oblique assez longue.

Lobe supérieur du pénis étroit, beaucoup plus court que le lobe inférieur; celui-ci brusquement et longuement digité. Apophyses basales plus de deux fois plus longues que le corps du pénis. Apex du tegmen aussi large que long, les deux lobes profondément et largement séparés, obliquement tronqués en dedans et longuement pubescents (fig. 68 à 70).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique orientale; une seule espèce.

1. *Arba erlangeri* (LAMEERE)

Macrotoma Erlangeri LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 136 et 195 (Révision : 330 et 389); holotype ♂ : « Afrique orientale allemande » (Muséum de Paris).

Macrotoma Gestroi LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 71 et 92. [*pro parte* : ♀]

Macrotoma Erlangeri : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 72 et 93.

- Macrotoma Gestroi* : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 147 (Révision : 1011). [*pro parte* : ♀]
Macrotoma (Navosomopsis) Erlangeri : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.
Macrotoma (Navosomopsis) Gestroi : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25. [*pro parte*]
Macrotoma (Navosomopsis) Erlangeri : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 48.
Macrotoma (Navosomopsis) Gestroi : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 47. [*pro parte*]
Macrotoma (Navosomopsis) Erlangeri : CAPRA, 1939, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 58 : 320, fig. 3.
Macrotoma (Navosomopsis) Gestroi : CAPRA, 1939, *Ann. Mus. Civ. St. Nat. Genova*, 58 : 320.
Macrotoma (Navosomopsis) erlangeri : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 21.
Macrotoma (Navosomopsis) erlangeri : GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 127.
Macrotoma (Navosomopsis) Gestroi : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 48, 57 et 256. [*pro parte*]
Macrotoma (Navosomopsis) Erlangeri : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 48, 58 et 257.
Macrotoma (Navosomopsis) erlangeri : GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 53.
Macrotoma (Navosomopsis) gestroi : GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 55. [*pro parte*]
Macrotoma (Navosomopsis) erlangeri : GILMOUR, 1960, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 36 (16) : 4, pl. 3, fig. 1-2.
Macrotoma (Navosomopsis) gestroi : GILMOUR, 1961, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 37 (1) : 122. [*pro parte*]
Arba erlangeri : QUENTIN et VILLIERS, 1977, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 81 : 388.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *erlangeri*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 30 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « Artu, 2.III.01 », « Collectio v. Erlanger-Neumann 1900 », « ex Tring Mus 1916 », « *Macrotoma Erlangeri* Lmr. Type ». On ne voit pas pourquoi LAMEERE a assigné l'« Afrique orientale allemande » comme localité à son espèce, alors que l'étiquette du type est imprécise, mais que VON ERLANGER est connu pour ses récoltes en Éthiopie et en Somalie.

b. *gestroi*. Nous avons désigné comme *ALLOTYPE* ♀ l'exemplaire de Somalie appartenant au Musée de Gênes et décrit par LAMEERE sous le nom de *gestroi*. Il mesure 38 mm de longueur et porte les étiquettes suivantes : « Fra Gallaciao e Bohotle, 1903, Citerni », « Typus », « *Gestroi* Lameere ».

Figure 90.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Éthiopie : Artu, pays Galla (*v. Erlanger*, M.P.); Arba Minch, 1800 m., 21-22-XI-1973 (*P.C. Rougeot*, M.P.). — Somalie : Belet-Amin, Giuba, v-1923 (*S. Patrizi*, M.C.G.); de Gallaciao à Bohotle, 1903 (*C. Citerni*, M.C.G.).

GENRE NATALOMA FERREIRA et VEIGA FERREIRA, *NOV. COMB.*

Hovatoma subgen. *Nataloma* FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 283; espèce-type du sous-genre : *H. (N.) emarginata* FERREIRA et VEIGA FERREIRA (Afrique australe).

Hovatoma subgen. *Nataloma* : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Ent. flor. Moçamb.* 2 : 79.

Hovatoma subgen. *Nataloma* : GILMOUR, 1965, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 41 (37) : 1.

Tête courte à tubercules antennifères peu saillants, séparés par une dépression profonde et très large, limitée de chaque côté par une côte s'étendant jusqu'au dessus de l'œil. Mandibules très courtes et larges. Yeux faiblement échancrés au niveau de l'antenne, légèrement concaves au bord postérieur, brusquement rétrécis au bord inférieur. Antennes courtes, n'atteignant pas le niveau du milieu des élytres, le troisième article de section ovale, convexe en dessus, à peine une fois et demie plus long que le scape, subégal aux deux suivants réunis; les articles suivants subégaux.

Pronotum subcarré chez les mâles, transverse et rectangulaire chez les femelles, ses côtés très faiblement convergents en avant, brièvement crénelés; disque semblable dans les deux sexes, grossièrement ponctué-vermiculé, le milieu du disque avec une plage

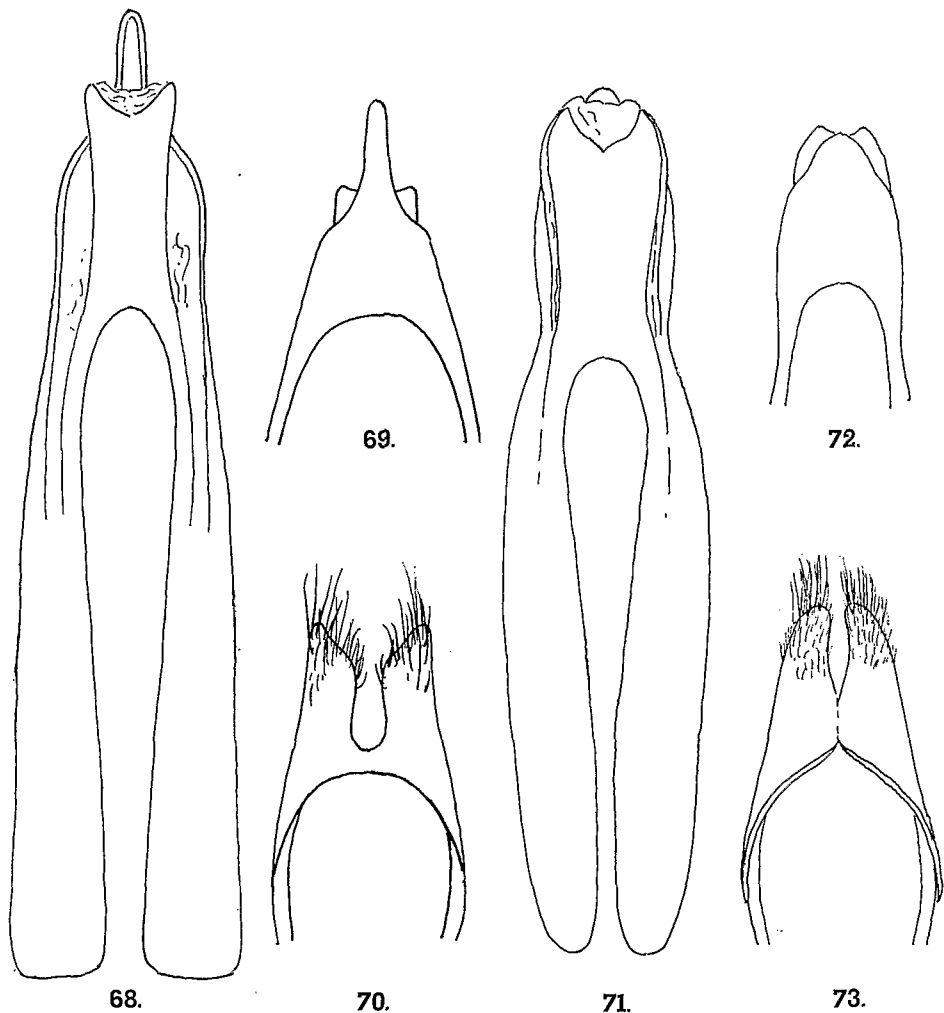


FIG. 68 à 73, pénis (face dorsale, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 68 à 70, *Arba erlangeri* (LANEERE). — 71 à 73, *Archotoma lameerei* (BURGEON).

lisse brillante plus ou moins étendue séparant deux légères dépressions subarrondies situées en arrière du milieu, rappelant celles des *Hovatoma* de Madagascar. Scutellum au niveau des élytres.

Élytres longs et subparallèles, brièvement dentés à l'angle sutural-apical, la surface vermiculée avec quatre côtes, les deux discales saillantes et brillantes, contrastant avec les intervalles qui sont seulement faiblement luisants. Pattes courtes et robustes, surtout chez les mâles, scabres; tibias antérieurs avec l'angle apical externe étiré en dent et portant deux éperons à l'apex. Trochanters normaux, sans concavité pubescente. Tarses courts, faiblement élargis, leur premier article un peu plus long que le second.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Sud-Est de l'Afrique; une seule espèce.

1. *Nataloma carmonai* (FERREIRA et VEIGA FERREIRA)

Hovatoma Carmonai, FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 281, fig. 2; holotype ♀ : « Mozambique » (Transvaal Museum).

Hovatoma (Nataloma) emarginata FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 283, fig. 3; holotype ♀ (*sic*) : Natal, Florida (South African Museum). [NOUVELLE SYNONYMIE]

Hovatoma esquiveli FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1953 [1952], *Bol. Soc. Estud. Moçamb.*, 22 (76) : 29, fig. 1; holotype : Lourenço-Marquês (Museu de Historia natural, Maputo). [NOUVELLE SYNONYMIE].

Hovatoma carmonai VEIGA FERREIRA : 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 511, pl. IV.

Hovatoma esquiveli VEIGA FERREIRA : 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 511 et 512, pl. V.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *carmonai*. L'holotype ♀ est un exemplaire de 33 m de longueur, à antenne gauche mutilée à partir du huitième article et portant deux étiquettes : « East Africa, 1903-04, P. Krantz », « Holotypus ♀, *Hovatoma* (s. str.) *Carmonai*, 1952, Maria C. Ferreira ».

b. *emarginata*. L'holotype ♀ est en réalité un ♂ de 45 mm de longueur, dont les deux antennes sont aujourd'hui mutilées, le pronotum, la patte antérieure droite et l'abdomen ont été recollés. Il porte deux étiquettes : « Florida Ra, H.W.B. Marley, 8-xi-08 », « Holotypus ♀, *Hovatoma* (*Nataloma*) *emarginata*, 1952, Maria C. Ferreira ».

Nous désignons cet exemplaire comme *ALLOTYPE* ♂ de *carmonai*.

c. *esquiveli*. Nous n'avons pu examiner le type mais seulement un exemplaire ♀ déterminé par les auteurs. Le seul caractère différentiel réside dans la disposition des plages lisses du pronotum qui a pour résultat d'effacer le sillon médian; on sait combien ce caractère est variable chez les *Macrotomini*; il ne saurait donc justifier la création d'une espèce.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Mozambique, Natal, Transvaal.

GENRE ARCHOTOMA, NOV.

Espèce-type du genre : *Aulacopus lameerei* BURGEON.

Stature trapue chez les mâles, plus allongée chez les femelles. Tête large, subverticale, avec un fort sillon médian (entraînant une légère dépression du vertex et du front) et s'interrompant entre les insertions antennaires; tubercules antennifères peu saillants, mais marqués à leur base, en avant, par une profonde fossette; espace interoculaire supérieur égal à environ deux fois le lobe supérieur des yeux. Ceux-ci étroits, à peine échancrés, ménageant des joues sensiblement égales à la largeur du lobe inférieur. Antennes des mâles (1) courtes, atteignant le niveau du milieu des élytres, les trois premiers articles plus volumineux que les suivants; scape très gros, subrectangulaire, seulement un peu élargi au tiers apical externe; pédicelle noueux à peine moins large que le scape, deux fois plus large que long; article III pas plus long que le scape, nettement plus étroit que le pédicelle, mais encore beaucoup plus large que les articles suivants; ceux-ci subégaux, sauf le onzième, représentant ensemble deux fois la longueur des trois premiers articles; système porifère représenté sur l'article III par une petite plage apicale, se développant progressivement sur les articles suivants pour occuper, à partir du VI, le bord rostral inférieur et amorcer une crête à partir du IX; ce système porifère déborde sur la face supérieure à partir du VIII.

Pronotum fortement transverse, à côtés très faiblement crénelés, subparallèles chez les mâles, plus fortement convergents en avant chez les femelles, les angles postérieurs aigus, légèrement explanés chez les mâles, davantage chez les femelles et relevés en arrière; disque avec deux fossettes en avant du milieu et une dépression médiane en avant de la base, celle-ci soulignée par un bourrelet luisant.

Élytres des mâles deux fois plus longs que l'avant-corps, un peu plus de deux fois et demie chez les femelles, surface élytrale d'aspect chagriné avec les côtes impaires seules nettement marquées.

Pattes courtes, comprimées, fortes; les tibias élargis à l'apex, tarses longs, presque aussi longs que les tibias.

(1) L'allotype, et unique exemplaire femelle connu, est malheureusement mutilé et dépourvu d'antennes; seul subsiste le scape, semblable à celui des mâles, mais un peu plus étroit.

Épisternes métathoraciques faiblement rétrécis d'avant en arrière, environ trois fois aussi longs que larges au milieu.

Corps du pénis court, les apophyses basales deux fois et demie plus longues; lobe supérieur du pénis fortement bilobé; lobe inférieur largement triangulaire. Lobes apicaux du tegmen longs, à pubescence apicale longue, et occupant le tiers apical des lobes (fig. 71 à 73).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique centrale; une seule espèce.

1. *Archotoma lameerei* (BURGEON)

Aulacopus Lameerei BURGEON, 1928, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 16 : 3; syntypes : Haut-Uélé (Musée de Tervuren).

Aulacopus lameeri GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 14.

Aulacopus lameeri GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 20, 26.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

La description originale est basée sur trois syntypes, deux mâles et une femelle. Nous désignons comme lectotype ♂ un exemplaire de 27 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « holotype », « R. det. 1355 », « Musée du Congo, Haut-Uélé : Moto, 1923, L. Burgeon », « *Aulacopus Lameerei* Nov. sp. », et nous désignons comme lectotype ♀ le seul exemplaire connu (à antennes mutilées) mesurant 35 mm de longueur; il porte deux étiquettes : « paratypus », et l'étiquette de localité identique à celle du mâle.

(fig. 133).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Zaïre : Haut-Uélé, Moto, 1923 (*L. Burgeon*, lectotype ♂ et lectotype ♀, M.R.A.C.; paralectotype ♂, M. P.).

GENRE PARAMACROTOMA FERREIRA et VEIGA FERREIRA

Paramacrotoma FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 280, 286, 288; espèce-type du genre : *Macrotoma dimidiaticornis* WATERHOUSE.

Paramacrotoma FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Entom. flor. Moçamb.*, 2 : 21, 27, 73.

Tête, pronotum et poitrine avec une pubescence soyeuse dressée, plus dense sur la face sternale.

Tête fortement déclive. Front fortement convexe, les tubercules antennifères larges, soulignés en dessous par un très profond sillon transverse et séparés par une profonde dépression se poursuivant en arrière jusque sur le vertex. Yeux largement séparés en dessus et en dessous dans les deux sexes. Antennes relativement courtes, pouvant atteindre le niveau du cinquième apical des élytres chez les mâles, dépassant rarement la moitié chez les femelles; troisième article volumineux, aplati dessus et souvent canaliculé chez les mâles; articles suivants beaucoup plus étroits, également aplatis, généralement dentés à leur angle apical rostral, sur un nombre variable d'articles selon les individus; article IV plus court ou très nettement plus court que le V.

Pronotum de même type dans les deux sexes, toujours grossièrement ponctué, à surface bossuée où l'on peut difficilement identifier les fossettes caractéristiques de la tribu; bords latéraux crénelés-dentés. Saillie prosternale variable, plus ou moins large, fortement rebordée, la zone médiane plate à carénée selon les individus. Épisternes métathoraciques environ deux fois et demie plus longs que larges au milieu.

Élytres larges dès les épaules, subparallèles, un peu rétrécis en arrière chez les mâles, largement arrondis à l'apex avec l'angle sutural denté; surface fortement chagrinée et granuleuse dans la région périscutellaire.

Pattes plus ou moins longues, inermes en dessus, denticulées en dessous; premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants ensemble.

Pénis à lobe supérieur large et fortement échancré en avant; lobe inférieur plus long que le supérieur, brièvement digité; apophyses basales deux fois et demie plus longues que le corps du pénis. Tegmen court et large, la partie apicale largement échancrée sur la moitié de sa longueur, les lobes apicaux larges, arqués et longuement pubescents (fig. 74 à 77).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique australe et orientale; quatre espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres brun de poix à noirs.....	2
— Élytres brun rougeâtre clair à jaunâtres.....	3
2. Pubescence du pronotum et de la poitrine claire. Troisième article des antennes du mâle un peu plus court que le pronotum au milieu..	1. <i>P. dimidiaticornis</i> (WATERH.)
— Pubescence du pronotum et de la poitrine sombre. Troisième article des antennes du mâle un peu plus long que le pronotum au milieu.....	2. <i>P. scabridorsis</i> (WHITE)
3. Tubercules antennifères isolés du front par un profond sillon transverse, le front convexe.....	4
— Tubercules antennifères surplombant le front, celui-ci plat, sans sillon transverse.....	<i>Erioderus candezei</i> (LAM.) (1)
4. Tibias intermédiaires au plus quatre fois et demie plus longs que larges. Troisième article des antennes environ une fois et demie plus long que le scape (Afrique australe).....	3. <i>P. kolbei</i> (LAM.)
— Tibias intermédiaires cinq fois et demie plus longs que larges (femelle). Troisième article des antennes de la femelle à peine plus long que le scape (Kenya).....	4. <i>P. gardneri</i> (GILM.)

1. *Paramacrotoma dimidiaticornis* (WATERHOUSE)

Macrotoma dimidiaticornis WATERHOUSE, 1884, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (5), 14 : 386; syntypes ♂ : Sud Afrika (British Museum).

Macrotoma (Metriotoma) caffra KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.*, 45 : 48; syntypes ♂ (Musée de Berlin).

Macrotoma dimidiaticornis + *caffra* : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 125 et 194 (Révision, p. 318 et 388).

Erioderus dimidiaticornis : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 24.

Erioderus dimidiaticornis : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 46.

Paramacrotoma dimidiaticornis (sic) FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cien. Lisboa*, (2c), 2 : 280 et 288.

Paramacrotoma dimidiaticornis : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Entom. flor. Moçamb.*, 2 : 27 et 73, pl. XI, fig. 54 et 56.

Erioderus dimidiaticornis : GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 120.

Erioderus dimidiaticornis : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 36 et 37.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *dimidiaticornis*. Les deux syntypes sont des mâles mesurant respectivement 47 et 50 mm. Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ l'exemplaire de 50 mm qui porte les étiquettes suivantes : « syntype, S. Africa, 48-70 », « *Macrotoma dimidiaticornis* (Dej.) Waterh. (type) ».

Nous désignons comme *ALLOTYPÉ* ♀ un exemplaire du Muséum de Paris, mesurant 50 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Natal, Dr Martin », « Muséum Paris. 1952, coll. R. Oberthür ».

b. *caffra*. Parmi les quatre mâles syntypes nous désignons comme *LECTOTYPE* un exemplaire de 53 mm de longueur (sans la tête), à antenne droite mutilée à partir du huitième article et portant les étiquettes suivantes : « Pr. b. sp. Kr. », « 17955 », « Type »,

(1) Cette espèce est signalée ici parce que certains exemplaires, présentant un aplatissement du troisième article antennaire, risquent d'être attribués à tort au genre *Paramacrotoma*. Voir cette espèce p. 228.

« *M. caffra* N. », « *caffra* Kolbe ». Cette espèce est bien synonyme de *dimidiaticornis*. Par contre les trois autres paralectotypes sont en réalité synonymes de *scabridorsis*.

Figure 132.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : République Sud-Africaine : Province du Cap, Natal, Basutoland, Transvaal. — Moçambique (?) : Valhalla Pta.

2. *Paramacrotoma scabridorsis* (WHITE)

Macrotoma scabridorsis WHITE, 1853, Cat. Col. Brit. Mus., 7 : 38; syntypes : Port-Natal (British Museum).

Macrotoma scabridorsis : FÄHROEUS, 1872, *Ofvers. Vet. Akad. Förh.*, 1 : 47.

Macrotoma atropisoptera THOMSON, 1877, *Rev. Mag. Zool.* : 272; holotype ♀ : Natal (Muséum de Paris).

Macrotoma scabridorsis + *atropisoptera* : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 124 et 193 (Révision, p. 318 et 387).

Macrotoma (Metriotoma) caffra KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.*, 45 : 48. [pro parte]

Erioderus scabridorsis : LAMEERE, 1913, Col. Cat. Junk, 52 : 24.

Erioderus scabridorsis : LAMEERE, 1919, Gen. Ins. Wytsman, 172 : 46.

Paramacrotoma scabridorsis : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 280 et 288.

Paramacrotoma scabridorsis : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Entom. flor. Moçamb.*, 2 : 27 et 74, pl. XI, fig. 53, 55 et 57.

Erioderus scabridorsis : GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 120.

Erioderus scabridorsis : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 35 et 36.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *scabridorsis*. Les syntypes sont un mâle de 31 mm de longueur et une femelle de 42 mm. Nous désignons le premier comme *LECTOTYPE* ♂ ; il porte les étiquettes suivantes « syntype », « Port Natal, 49-29 », « *Macrotoma scabridorsis* White, type ». Nous désignons la seconde comme *LECTOTYPE* ♀ ; elle porte les étiquettes suivantes : « syntype », « Port Natal, n° 49-29 », « *Macrotoma scabridorsis* n.s. Port Natal ».

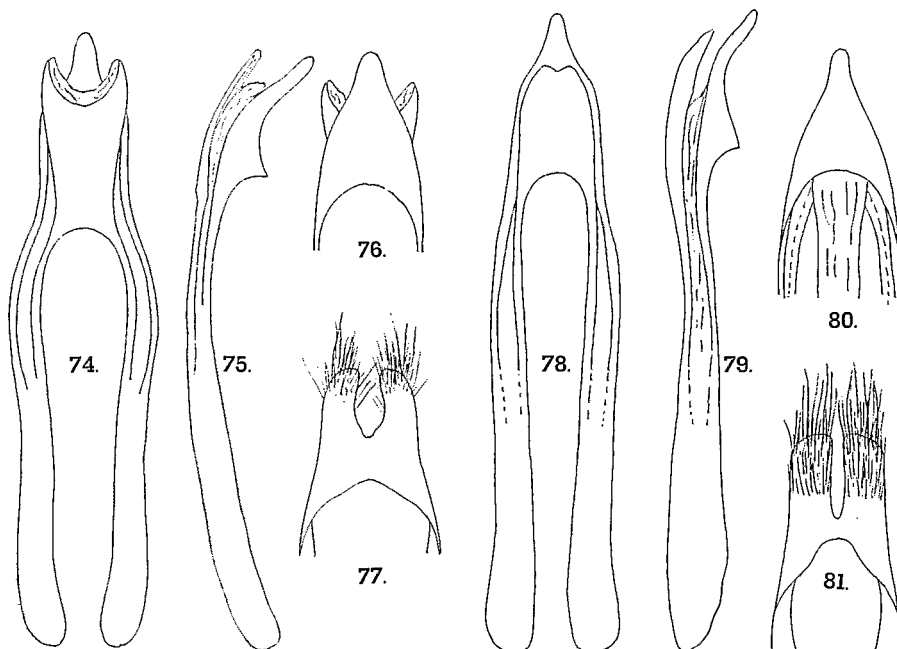


FIG. 74 à 81, pénis (face dorsale, profil, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 74 à 77, *Paramacrotoma dimidiaticornis* (WATERHOUSE). — 78 à 81, *Macrotoma gracilipes* KOLBE.

b. *atropisoptera*. L'holotype est une femelle de 37 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « Th. Type », « Atropisoptera, Th. type, T.C. 24, Pubicollis Boh. M. SS., Natal », « Muséum Paris, 1952, coll. J. Thomson ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : République Sud Africaine : Province du Cap, Natal. — Transkei.

3. *Paramacrotoma kolbei* (LAMEERE)

Macrotoma Kolbei LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 126 et 194 (Révision : 320 et 388); syntypes ♂ et ♀ : Cafrerie et Hopefield (Musée de Berlin).

Erioderus Kolbei: LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 24.

Erioderus Kolbei: LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 46.

Erioderus Kolbei: FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 290.

Erioderus Kolbei: FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Entom. flor. Moçamb.*, 2 : 29 et 81.

Erioderus kolbei: GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 121.

Erioderus Kolbei: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 36 et 38.

Erioderus kolbei: GILMOUR, 1961, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 37 (1) : 122, pl. 1, fig. 1 (♂) et 2 (♀).

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

Cette espèce a été décrite sur un couple que nous désignons comme *LECTOTYPES* ♂ et ♀. Le mâle est un exemplaire de 32 mm de longueur, à tarse antérieur droit et postérieur gauche brisés, antenne droite mutilée à partir du cinquième article; il porte les étiquettes suivantes : « Cafrar. Stark », « 17951 », « 32 », « Type », « Hopefield, XI-83 », « *Macrotoma Kolbei* ♂ Lameere, Type ». La femelle mesure 45 mm de longueur; l'antenne gauche est mutilée à partir du scape, l'antenne droite à partir du huitième article; le tibia antérieur gauche, la patte postérieure droite, tous les tarse (sauf le postérieur gauche) et l'abdomen sont manquants; elle porte les étiquettes suivantes : « 76823 », « Type », « S.W. Capland, Hopefield, XI-1883, F. Bachmann », « *Macrotoma Kolbei* ♀ Lameere, Type ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : République Sud-Africaine.

4. *Paramacrotoma gardneri* (GILMOUR), *NOV. COMB.*

Erioderus gardneri GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 121, pl. 1, fig. 1; holotype ♀ : Malindi (British Museum).

TYPE EXAMINÉ :

L'holotype unique est une femelle de 39,5 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : « Kenya, Malindi, 1953, J. G. Gardner n° 655, G786 », « Com. Inst. Ent. Coll. n° 13516 », « *Erioderus* sp., E.A.J. Duffy », « holotype ♀ », « *Erioderus gardneri* mihi, holotype ♀, det. E. F. Gilmour ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Kenya.

GENRE MACROTOMA SERVILLE

Macrotoma SERVILLE, 1832, *Annls Soc. ent. France*, 1 : 137.

Macrotoma: THOMSON, 1860, *Essai Classif. Céramb.* : 291 et 314; espèce-type du genre : *Prionus serripes* FABRICIUS (Afrique).

Macrotoma: LACORDAIRE, 1869, *Gen. Col.*, 8 : 97.

Macrotoma subgen. *Metriotoma* KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.*, 55 : 44; espèce-type du sous-genre : *M. (M.) gracilipes* KOLBE. [première désignation]

Macrotoma: LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 99 (Révision : 293).

Macrotoma: LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.* (3), 2 : 58, 64.

Macrotoma: LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 143, 144 et 145 (Révision : 1007 et 1009).

Macrotoma: LAMEERE, 1919, Gen. Ins. Wytsman, 172 : 41 et 46.

Macrotoma: CAPRA, 1941, *Bol. Soc. esp. Hist. nat.*, 31 : 267.

Macrotoma: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 16 et 45.

Macrotoma: QUENTIN et VILLIERS, 1973, *Annls Soc. ent. Fr.*, n.s., 9 (1) : 6 et 7.

Macrotoma: QUENTIN et VILLIERS, 1975, *Faune Madag.*, 40 : 34 et 35.

Tête relativement longue, à tubercules antennifères peu saillants, séparés par une dépression plus ou moins profonde se poursuivant par un sillon s'étendant sur tout le vertex. Mandibules fortes, régulièrement courbées. Yeux fortement échancrés en arrière de l'antenne, le lobe inférieur distinctement rétréci vers le bas. Antennes des mâles atteignant presque ou dépassant l'apex des élytres, celles des femelles dépassant plus ou moins largement le milieu; scape robuste, aplati, plus ou moins scabre au bord rostral; article III très grand, fortement aplati dessus et dessous, nettement moins large à l'apex qu'à la base, le dessous de scabre à nettement épineux chez les mâles; articles suivants subégaux puis de taille décroissante à partir du huitième, le XI un peu plus long que le X.

Pronotum de même type dans les deux sexes, transverse, légèrement plus étroit en avant qu'en arrière, le disque subplan, généralement luisant, plus ou moins largement, avec de chaque côté une saillie conique plus ou moins marquée, parfois dentiforme; marges latérales fortement déclives, fortement et rugueusement ponctuées, les bords latéraux munis d'épines aiguës et serrées s'étendant parfois sur l'échancrure basilaire, en arrière de l'angle postérieur, qui est étiré, légèrement relevé, uni- ou multiépineux.

Élytres longs, dentés à l'angle sutural-apical, la surface ponctuée avec quatre côtes plus ou moins obsolètes. Pattes longues et robustes, fortement comprimées, les pattes antérieures des mâles très longues avec les fémurs renflés surtout à la base; toutes les pattes fortement épineuses, au moins en dessous; fémurs et tibias antérieurs des mâles plus ou moins scabres; tibias antérieurs avec deux épines plus ou moins développées, à l'angle apical interne, et deux dents à l'angle externe. Tarses assez longs.

Corps du pénis très court, la lame supérieure bilobée à l'apex, la lame inférieure plus ou moins largement mucronée; apophyses basales larges, trois ou quatre fois plus longues que le corps du pénis. Tegmen brièvement bilobé, les lobes séparés par une large échancrure, leur apex arrondi avec une aire étendue portant de longues soies (fig. 1 à 7 et 78 à 81).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique intertropicale et australe, Égypte, Arabie, Madagascar; quatre espèces africaines.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Fémurs denticulés dessus et dessous	3
— Fémurs denticulés en dessous seulement	2
2. Disque du pronotum largement lisse et luisant avec seulement quelques points épars superficiels	3. <i>M. palmata</i> (FABR.)
— Disque du pronotum très grossièrement ponctué (comme les côtés), avec seulement une petite aire luisante médiane mal délimitée	4. <i>M. gracilipes</i> KOLBE
3. Élytres d'aspect luisant en raison de sa ponctuation fine (Afrique occidentale et centrale)	1. <i>M. serripes</i> (FABR.)
— Élytres mats, à ponctuation forte et vermiculée (Afrique orientale et australe) ..	2. <i>M. natala</i> THOMS.

1. *Macrotoma serripes* (FABRICIUS)

Prionus serripes FABRICIUS, 1781, *Spec. Ins.*, 1 : 205; holotype ♀ : Africa aequinoctialis (British Museum).

Prionus serripes: OLIVIER, 1795, *Ent.*, 4 : 66, 19, pl. 10, fig. 36 ♀.

Macrotoma serripes: SERVILLE, 1832, *Annls Soc. ent. Fr.*, 1 : 138.

Macrotoma serripes: WHITE, 1853, *Cat. Col. Brit. Mus.*, 7 : 35.

Macrotoma prionopus WHITE, 1853, *Cat. Col. Brit. Mus.*, 7 : 36; holotype ♀ : Sierra Leone (British Museum). [exemplaire tératologique]

- Macrotoma serripes*: WATERHOUSE, 1884, *Ann. Mag. nat. hist.*, (5), 14 : 376.
Macrotoma castaneipennis KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.*, 55 : 53; syntypes ♀ : Massogua (Musée de Berlin).
Macrotoma serripes + *prionopus* + *castaneipennis*: LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 187 et 202 (Révision : 381 et 396).
Macrotoma serripes: LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo*, Zool. (3), 2 : 90, pl. 2, fig. 9.
Macrotoma serripes: LEPESME, 1953, IFAN, Catalogues, XI : 13, pl. II, fig. 4.
Macrotoma serripes: GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 29, pl. I, fig. 1 et 2, ♀.
Macrotoma serripes: BASILEWSKY, 1953, *Explor. Parc nat. Upemba*, 17 (5) : 89.
Macrotoma serripes: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 98 et 105, fig. 27.
Macrotoma serripes: DUFFY, 1957, *Monogr. imm. Stages afr. Timber-Beetles* : 58, fig. 27-29.
Macrotoma serripes: GILMOUR, 1960, *Abh. Ber. Staatl. Mus. Tierk. Dresden*, 25 : 19.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

NOTA. *valida* THOMSON. Mise en synonymie de *serripes* par LAMEERE (qui n'avait pas vu le type), cette espèce est en réalité synonyme de *M. palmata* (FABRICIUS) (cf. p. 248).

a. *serripes*. L'holotype est une ♀ de 70 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « 63 46 », « Prionus Serripes Fabr. Sp. Ins. n. 7 ». Nous désignons comme *ALLO-TYPE* ♂ un exemplaire du Muséum de Paris, mesurant 65 mm de longueur et portant l'étiquette suivante : « Muséum Paris, Congo, Ogooué, N'Gomo, E. Haug, 1913 ».

b. *prionopus*. L'holotype est une ♀ de 52 mm de longueur. Elle est mutilée : patte postérieure droite, tibia et tarse postérieurs gauches absents. Cet exemplaire présente, en outre, des antennes doubles (article III bifurqué de chaque côté). Il porte deux étiquettes, l'une « holotype » l'autre, manuscrite avec « *Macrotoma prionopus* n.s., Sierra Leone, monstrosity, Type ».

c. *castaneipennis*. Parmi les trois syntypes ♀ nous désignons comme *LECTOTYPE* un exemplaire de 65 mm de longueur, à antennes mutilées à partir du cinquième article, et portant les étiquettes suivantes : « N. Alb. Edw. — See, Massogua, XII-91, Stuhlmann S. », « Massogua, Mumbo, 21-XII-91, Urwart », « 71337 », « Type », « *Macrotoma castaneipennis* n. sp. Kolbe ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale et centrale jusqu'à l'Angola; au Zaïre, cohabite, dans le Sud et l'Est, avec *M. natala* mais semble faire défaut dans le Kivu et la province de Tanganika-Moero.

2. *Macrotoma natala* THOMSON

- Macrotoma natala* THOMSON, 1860, *Essai Classif. Céramb.* : 314; syntypes ♂ et ♀ : Natal (Muséum de Paris).
Macrotoma natala: FÄHRREUS, 1872, *Oefvers. Vet. Akad. Förh.*, 1 : 46.
Macrotoma natala: LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 187 et 202 (Révision : 381 et 396).
Macrotoma natala: LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo*, Zool. (3), 2 : 90, pl. 2, fig. 8.
Macrotoma natala: SCHOUTEDEN, 1920, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 8 (2) : 124.
Macrotoma natala: BURGEON, 1928, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 16 (1) : 6.
Macrotoma russoi CAPRA, 1939, *Bull. Lab. Zool. gen. agric. Portici*, 31 : 196; holotype ♂ et allotype ♀ : Somalie (Musée de Gènes) [*NOUVELLE SYNONYMIE*].
Macrotoma natala: CAPRA, 1939, *Bull. Lab. Zool. gen. Agric. Portici*, 31 : 199.
Macrotoma natala: FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 287.
Macrotoma natala: FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Ent. Flor. Moçamb.*, 2 : 70, pl. 6, fig. 26-32.
Macrotoma natala: BASILEWSKY, 1953, *Explor. Parc nat. Upemba*, 17 (5) : 89.
Macrotoma Russoi: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 98 et 100. [var. de *natala*?]
Macrotoma serripes var. *natala*: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 106, fig. 28.
Macrotoma natala: DUFFY, 1957, *Monogr. immat. Stages afr. Timber-Beetles* : 60, fig. 30 et 31. [Biologie]
Macrotoma serripes var. *natala*: GILMOUR, 1960, *Abh. Ber. Staatl. Mus. Tierh. Dresden*, 25 : 19.
Macrotoma natala: VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. ent. Moçamb.*, 7 (2) : 489, 517 et 521, fig. IX et X, carte 3, fig. 7 à 10.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *natala*. La série typique comprend trois exemplaires, un ♂ et 2 ♀. Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ l'exemplaire de 62 mm de longueur, comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire de 65 mm de longueur et comme paralectotype une ♀ de 77 mm de longueur. Le lectotype ♂ porte les étiquettes suivantes : « Th. Type », « Natala, type, Thoms., Dregei Dej., Colapsis? W., Natal », « Muséum Paris, 1952, Coll. J. Thomson ». Le lectotype ♀ et le paralectotype ♀, sans indication de localité, portent seulement « Muséum Paris, 1952, coll. J. Thomson ».

b. *russoi*. La validité de *M. russoi* a été mise en doute par GILMOUR (1956, *Longicornia*, 3 : 98 et 100) qui pensait qu'il ne devait s'agir que d'une simple variété de *natala*. Bien que n'ayant pu examiner les types de CAPRA, mais ayant pu voir de très longues séries de *natala*, nous n'hésitons pas à considérer *russoi* comme un simple synonyme.

En effet, le caractère essentiel évoqué par CAPRA, pour justifier sa description, est la longueur relative du troisième article des antennes. Or, on sait que, dans ce groupe, la dimension de cet organe est extrêmement variable, et ne saurait constituer, à elle seule, un caractère spécifique. D'ailleurs, des exemplaires comparables à *russoi*, et tous les intermédiaires, se rencontrent sur toute l'aire de l'espèce.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique australe et orientale, jusqu'en Éthiopie; atteint le Sud et l'Est du Zaïre : Bas-Zaïre, Tshuapa, Uélé, Ituri, Kivu, Tanganika-Moero et Katanga.

3. *Macrotoma palmata* (FABRICIUS)

Prionus palmatus: FABRICIUS, 1792, *Ent. Syst.*, 1 (2) : 249; holotype ♀ : Guinée (British Museum).
Prionus senegalensis OLIVIER, 1795, *Ent.*, 4 : 66, 22, pl. 7, fig. 25 a-b; types ♂ et ♀ : Sénégal (types disparus).

Prionus spinipes ILLIGER, 1805, *Mag. Ent.*, 4 : 107; type ♀ : fig. 25 b d'OLIVIER.

Macrotoma palmata: SERVILLE, 1832, *Annls Soc. ent. Fr.*, 1 : 138.

Macrotoma palmata: CASTELNAU, 1840, *Hist. nat.*, 2 : 400.

Macrotoma palmata + *senegalensis*: WHITE, 1833, *Cat. Col. Brit. Mus.*, 7 : 36.

Macrotoma humeralis WHITE, 1853, *Cat. Col. Brit. Mus.*, 7 : 37; holotype ♀ : West Africa (British Museum).

Macrotoma coelaspis WHITE, 1853, *Cat. Col. Brit. Mus.*, 7 : 38; type : Natal (British Museum).

Macrotoma coelaspis: FÄHROEUS, 1872, *Oefvas. Vet. Akad. Föhr.*, 1 : 46.

Macrotoma palmata: LAMEERE, 1884, *Mem. Soc. scient. Liège*, (2), 11 : 9, pl. 1, fig. 2. [Biologie]

Macrotoma valida THOMSON 1877, *Rev. Mag. Zool.* : 271; holotype ♀ : Sénégal? (Muséum de Paris).

Macrotoma palmata var. *rugulosa* KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.*, 55 : 49; syntypes : Congo, Lac Victoria, Sennaar (Musée de Berlin).

Macrotoma palmata var. *brevipes* KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.*, 55 : 49; syntypes : Congo, Angola, Tanga (Musée de Berlin).

Macrotoma palmata: LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 184 et 201 (Révision : 378 et 395).

Macrotoma palmata: LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 89.

Macrotoma Bohmi REITTER, 1903, *Wiener ent. Zeit.*, 22 : 46; Syntypes : Le Caire (Musée du Caire).

Macrotoma palmata + *Bohmi*: PIC, 1903, *Bull. Soc. ent. Fr.* : 127.

Macrotoma palmata: DISTANT, 1904, *Ins. Transvaal.*, 5 : 102, pl. 9, fig. 4.

Macrotoma palmata: HEYNE et TASCHENBERG, 1906, *Exot. Käfer* : 237, pl. 33, fig. 23.

Macrotoma palmata: ALFIERI, 1910, *Bull. Soc. ent. Egypte*, 3 : 118, fig. 1-2. [Biologie]

Macrotoma palmata: ADAIR, 1917, *Bull. Soc. ent. Egypte*, 3 : 96-97. [Biologie]

Macrotoma palmata: SCHOUTEDEN, 1920, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 8 (2) : 124.

Macrotoma palmata: MAYNÉ, 1927, *Bull. Cercle zool. congol.*, in *Rev. Zool. Bot. afr.*, 15 (3) : 43-44. [Biologie]

Macrotoma palmata: BURGEON, 1928, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 16 : 6.

Macrotoma palmata: VAYSSIÈRE, 1935, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 40 : 160-162, 1 pl. [Biologie]

- Macrotoma palmata* : CAPRA, 1939, *Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova* : 58.
Macrotoma palmata : CAPRA, 1939, *Boll. Lab. zool. gen. agr. Portici*, 31 : 198.
Macrotoma palmata : CORELLA, 1941, *Bol. Soc. esp. Hist. Nat.*, 39 : 274.
Macrotoma palmata : VILLIERS, 1942, *Bull. Soc. ent. Fr.* : 13-16.
Macrotoma palmata : VILLIERS, 1946, *Faune Emp. fr.*, 5 : 27.
Macrotoma palmata : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa*, (2c), 2 : 288.
Macrotoma palmata : FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Ent. Flor. Moçamb.*, 2 : 27, 67, pl. 7, fig. 33-34.
Macrotoma palmata : LEPESME, 1952, *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, 14 (4) : 1159.
Macrotoma palmata : LEPESME, 1952, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 57 (2) : 39.
Macrotoma palmata : BASILEWSKY, 1953, *Explor. Parc nat. Upemba*, 17 (5) : 86, fig. 4.
Macrotoma palmata : GILMOUR, 1954, *Bull. Ins. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 29.
Macrotoma palmata : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 98.
Macrotoma palmata : DUFFY, 1957, *Monogr. imm. Stages afr. Timber-Beetles* : 57.
Macrotoma palmata : VILLIERS, 1959, *Publ. cult. Comp. Diam. Angola*, 41 : 26.
Macrotoma palmata : GILMOUR, 1960, *Abh. Ber. Staatl. Mus. Tierk. Dresden*, 25 : 18.
Macrotoma palmata : VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 490, 517 et 521, fig. XI et XII, carte 4, fig. 11 à 14.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *palmata*. L'hotype ♀ de FABRICIUS n'a pas été retrouvé dans la collection Banks au British Museum (cf. ZIMSEN, 1964, *The Type material of I.C. Fabricius* : 163, n° 2725). Nous désignons comme *NEOTYPE* ♀ un exemplaire du Muséum de Paris, mesurant 64 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes « *Palmata Fabr., senegalense Oliv., Sénég.* », « *Muséum Paris, 1952, Coll. J. Thomson* », et comme *ALLOTYPE* ♂ un exemplaire de même provenance portant seulement l'étiquette « *Muséum Paris, 1952, Coll. J. Thomson* ».

b. *senegalensis*. Les types de cette espèce, qui auraient dû se trouver au Muséum de Paris, ont disparu. Cette espèce étant manifestement synonyme de *palmata*, nous désignons comme *NEOTYPES* ♂ et ♀ les figures d'OLIVIER (*Ent.* IV, 66, p. 22, pl. 7, fig. 25 a (♂) et b (♀)); nous considérons que les quelques denticules portés sur le bord dorsal des fémurs antérieurs de la figure 25 a ne sont que l'interprétation exagérée de la sculpture particulièrement scabre caractérisant ce sexe.

c. *spinipes*. Le type de cette espèce est la figure 25 b d'OLIVIER explicitement désignée par ILLIGER.

d. *humeralis*. L'hotype est une ♀ extrêmement large de 63 mm de longueur, muni d'une étiquette « *holotype* » et d'une étiquette manuscrite « *M. humeralis n.s., W. Africa (Type), White* ». Cet exemplaire est en très mauvais état : tibias et tarsi antérieurs et intermédiaires gauches, tarse intermédiaire droit, cinq derniers articles de l'antenne gauche manquants.

e. *coelaspis*. L'hotype est un ♂ de 53 mm de longueur, portant trois étiquettes : « *Port Natal, 49-29* », « *Macrotoma coelaspis n.s., S. Africa (Type)* », « *holotype* ».

f. *valida*. L'hotype ♀ mesure 60 mm de longueur et porte trois étiquettes, « *Valida Thoms. Type, T.c. 23, Sénég.?* », « *Th. Type* », « *Muséum Paris, 1952, coll. J. Thomson* ».

g. *palmata* var. *rugulosa*. Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ un exemplaire de Sennaar mesurant 48 mm de longueur, ayant les deux antennes et le tarse antérieur mutilés, portant l'étiquette suivante : « *Sennaar, Kollar* ». Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire provenant d'entre Bona et Vivi mesurant 43 mm de longueur et portant l'étiquette « *Bona bis Vivi, Zintgraff* ». Le syntype ♀ provenant de « *Loanda, Homeyer* » est désigné comme paralectotype.

h. *palmata* var. *brevipis*. Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ un exemplaire de Banana, mesurant 55 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « *Banana,*

Dr Wolf », « 64.977 », « var. brevipes Kolbe* ». Un exemplaire de même provenance, mesurant 41 mm et portant les étiquettes « Banana, Dr. Wolf », « 64.975 » est désigné comme *LECTOTYPE* ♀. Enfin, un syntype ♂ provenant de « Lunda Reich » (Kolbe dixit), mais ne portant que les étiquettes « Pogge » et « 60236 », est désigné comme paralectotype.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique intertropicale et australe, Égypte, Yémen.

4. *Macrotoma gracilipes* KOLBE

Macrotoma (Metriotoma) gracilipes KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.*: 46; holotype ♂ : Cameroun (Musée de Berlin).

Macrotoma gracilipes : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 143 et 196 (Révision : 337 et 390).

Macrotoma gracilipes : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, zool.* (3), 2 : 83 et 93.

Macrotoma (Tersec) gracilipes : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 143, 145 et 153 (Révision : 1007, 1009 et 1017).

Macrotoma (Tersec) gracilipes : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26.

Macrotoma (Tersec) gracilipes : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 49.

Macrotoma (Tersec) gracilipes : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 29, pl. II, fig. 3 (♀).

Macrotoma (Tersec) gracilipes : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 78 et 80.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype ♂ est un exemplaire de 52 mm de longueur portant quatre étiquettes : « Kamerun, Braun, 1887 », « 64985 », « gracilipes n-sp. Kolbe », « type ».

b. Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♀ un des exemplaires ayant servi à LAMEERE pour la description de ce sexe. Il s'agit du spécimen appartenant au Musée de Bruxelles, mesurant 53 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « coll. R.I. Sc. N.B., forêt Si-Banghi (Gabon), J. Carradot », « *Macrotoma gracilipes* ♀ Kolbe », « det. A. Lameere 1903 ».

Figures 82 et 83.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : La répartition de cette espèce demande à être précisée; en effet, la plupart des spécimens cités sous ce nom sont en réalité des *Anomotoma conturbans*, n. sp. (p. 257).

Nous avons vu des *M. gracilipes* vrais des localités suivantes : Cameroun : Bascho (Adametz, U.Z.M.B.); Lolodorf, 1931 (*G. Dunkel*, Z.M.B.S.); Mbalmayo, I-1977 (*R.P. Poubet*, M.P.); Ndoupe, XII-1976 (*J.C. Thibaud*, M.P.). — Gabon : forêt Si-Banghi (*J. Carradot*, I.S.N.B.); Lastoursville (*P.C. Rougeot*, M.P.); Ntoum, 20-XII-1967 (*Ph. Darge*, coll. R. Darge et M.P.); Gamba, 10-I-1969 (*Ph. Darge*, coll. R. Darge et M.P.). — Guinée équatoriale : Nkolentangan, (*G. Tessmann*, U.Z.M.B.). — Zaïre : Wenga-Ifomi (*E. Qui-neaux*, I.S.N.B.).

GENRE TERSEC LAMEERE, nov. comb.

Macrotoma subgen. *Tersec* LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 143 et 145 (Révision : 1007 et 1009); espèces citées : *ergatoïdes* KOLBE, *infans* QUEDENFELDT et *gracilipes* KOLBE.

Macrotoma subgen. *Tersec* : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 48.

Macrotoma subgen. *Tersec* GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 47, 78 et 253.

Espèce-type du genre [*PREMIÈRE DÉSIGNATION*] : *Macrotoma infans* QUEDENFELDT.

Corps modérément convexe en dessus, les élytres subplans en arrière. Tête faiblement inclinée en avant, faiblement déprimée entre les tubercules antennifères, cette dépression se poursuivant sur le vertex par une étroite plage luisante; espace interoculaire étroit, au plus égal à la largeur du lobe supérieur des yeux. Antennes longues atteignant presque ou

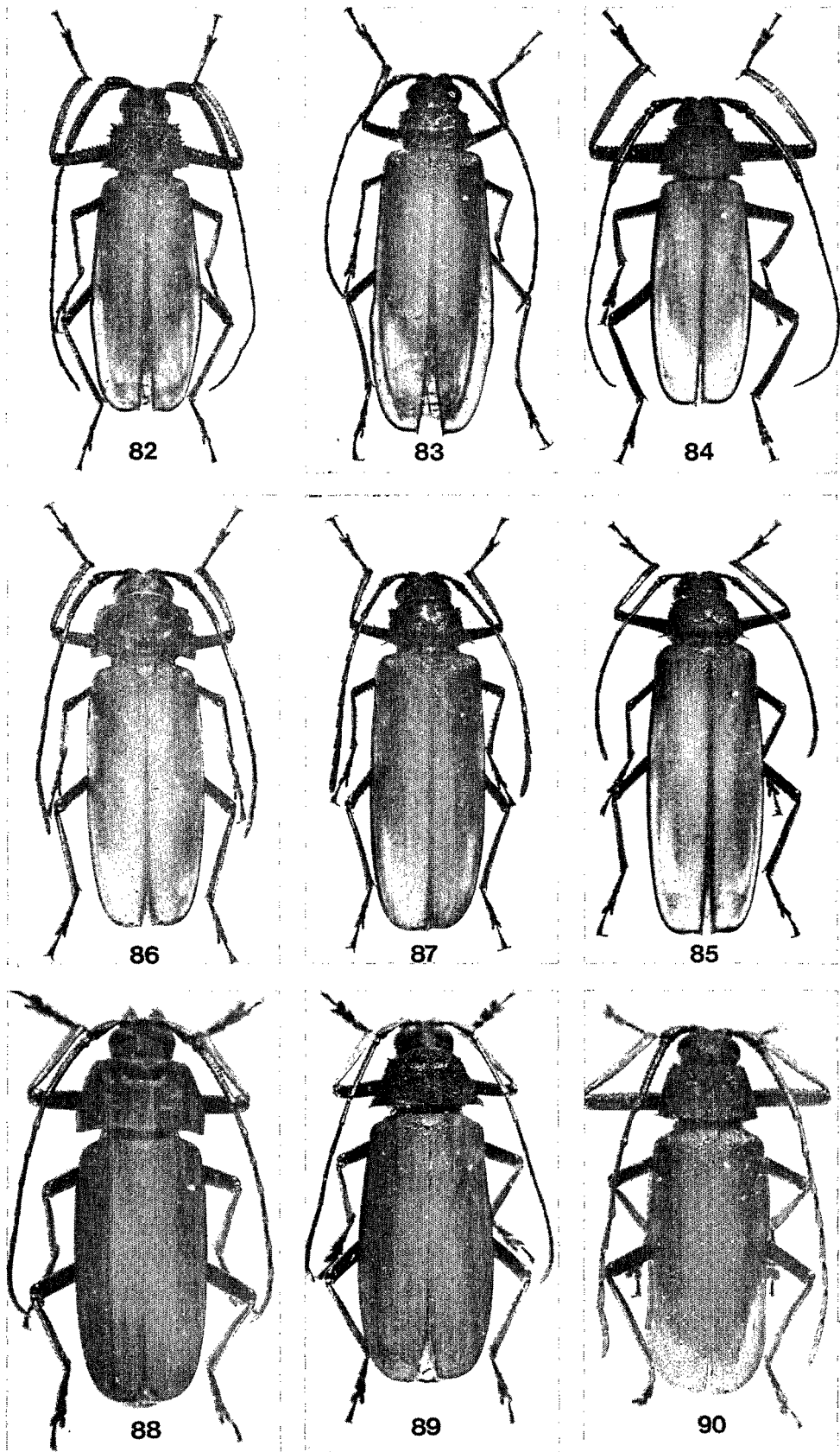


FIG. 82, *Macrotoma gracilipes* KOLBE, mâle. — FIG. 83, *idem*, femelle. — FIG. 84, *Tersec infans* (QUEDENFELDT), mâle. — FIG. 85, *idem*, femelle. — FIG. 86, *Anomotoma conturbans*, n. sp., mâle. — FIG. 87, *idem*, femelle. — FIG. 90, *Arba erlangeri* (LAMEERE), holotype ♂.

dépassant légèrement l'apex des élytres chez les mâles, dépassant largement le milieu chez les femelles; article III aplati, fortement canaliculé dessus et dessous chez les mâles, faiblement déprimé dessus et dessous chez les femelles, fortement scabre et armé de deux rangées d'épines en dessous chez les mâles chez lesquels il est, en outre, large à la base et progressivement atténué vers l'apex, les articles suivants nettement plus étroits; chez les femelles l'article III est plus court, moins large, non atténué en arrière.

Pronotum gonflé portant une fine ponctuation sexuelle chez les mâles, le disque avec deux plages déprimées, éparsément ponctuées et luisantes en avant du milieu, la base avec une étroite plage transverse sinuée luisante, se prolongeant sur la ligne médiane par une courte dépression; pronotum des femelles nettement trapézoïdal, à ponctuation grossière, les deux fossettes et la dépression basale généralement faiblement indiquées. Épisternes métathoraciques larges et courts, environ deux fois plus longs que larges.

Élytres peu allongés, les apex arrondis séparément, l'angle sutural en retrait mais denté ou épineux; surface finement granuleuse, sauf dans la région périscutellaire où la granulation est très forte, dentiforme et notablement moins serrée; base surplombant l'écusson, dépression humérale forte.

Pattes relativement grêles, les fémurs avec des dents très courtes à la face inférieure, les tibias inermes, sauf les pattes antérieures des mâles très longues et très scabres; tarsi allongés, le premier article des tarsi postérieurs au moins aussi long que les deux suivants ensemble, le troisième article profondément bilobé, les lobes médiocrement élargis, même aux pattes antérieures.

Pénis court, les apophyses basales deux fois plus longues que le corps du pénis, celui-ci à lobe supérieur étroit et triangulaire et lobe inférieur beaucoup plus long et plus ou moins longuement digité. Lobes apicaux du tegmen très courts, tronqués, très rapprochés, largement soudés à la base, à aire pubescente très étroite (fig. 91 à 97).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale et centrale; deux espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Coloration générale brun rougeâtre, les élytres jaune d'ocre, entièrement limbés de brunâtre, cette couleur brune étendue aux régions scutellaire et humérale. Élytres deux fois et demie à trois fois plus longs que larges ensemble à la base. Antennes dépassant l'apex chez le mâle et largement le milieu des élytres chez la femelle 1. *T. infans* (QUED.)
- Coloration brun rougeâtre à brun-noir, les élytres seulement un peu clairs, limbés de sombre, sauf à la base et faiblement assombris dans la région scutellaire. Élytres deux fois un tiers à deux fois et demie plus longs que larges ensemble à la base. Antennes atteignant tout juste l'apex des élytres chez le mâle et les deux tiers chez la femelle 2. *T. ergatoides* (KOLBE)

1. *Tersec infans* (QUEDENFELDT)

Macrotoma infans QUEDENFELDT, 1882, *Berl. ent. Zeitschr.*, 26 : 322; type ♀ : Quango (Muséum de Paris).

Macrotoma infans ♀ + *ergatoides* ♂ : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 141 et 196 (Révision : 335 et 390).

Macrotoma infans : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 83 et 93, pl. II, fig. 3.

Macrotoma (Tersec) infans : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 143 (Révision : 1007).

Macrotoma (Tersec) infans : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26.

Macrotoma (Tersec) infans : LEPESME, 1953, *IFAN, Catalogues*, XI : 13, pl. II, fig. 3.

Macrotoma (Tersec) infans : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 79, fig. 23.

Macrotoma (Tersec) infans : GILMOUR, 1960, *Abh. Ber. Staatl. Mus. Tierk. Dresden*, 25 : 18.

Macrotoma (Tersec) infans : VILLIERS, 1959, *Publ. Cult. Comp. Diam. Angola*, 41 : 26.

Macrotoma (Tersec) infans : DECELLE, 1969, *Ann. Mus. r. Afr. centr.*, Sc. zool., 175 : 338.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype est une ♀ de 25 mm de longueur portant quatre étiquettes : « Q », « *Macrotoma infans* Q nov., Quango », « ex Musaeo Quedenfeldt », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

b. Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♂ un exemplaire du Muséum de Paris provenant de Benito, cité par LAMEERE dans sa description de ce sexe, mesurant 35 mm de longueur et portant trois étiquettes : « Benito, Congo Franç. » « ex Tring. Mus. 1911 », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

Figures 84 et 85.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : de la Côte d'Ivoire à l'Angola et au Zaïre.

2. *Tersec ergatoides* (KOLBE)

Macrotoma ergatoides KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.*, 15 : 48; holotype ♂ : Barombi station, Cameroun (Musée de Berlin).

Macrotoma infans ♀ + *ergatoides* ♂ : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 141 et 196 (Révision : 335 et 390).

Macrotoma ergatoides : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 82 et 93.

Macrotoma (Tersec) ergatoides : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 143 (Révision : 1007).

Macrotoma (Tersec) ergatoides : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26.

Macrotoma (Tersec) ergatoides : LEPESME, 1953, IFAN, Catalogues, XI : 13.

Macrotoma (Tersec) ergatoides : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 79, 82 et 265.

Macrotoma (Navosomopsis) dorothea GILMOUR, 1956, *E. afr. agric. Journ.*, 23 : 53, pl. 1, fig. 6; holotype ♀ : Uganda, Bufango (British Museum). [*NOUVELLE SYNONYMIE*]

Macrotoma (Tersec) ergatoides : DECELLE, 1969, *Ann. Mus. r. Afr. centr.*, Sc. zool., 175 : 338.

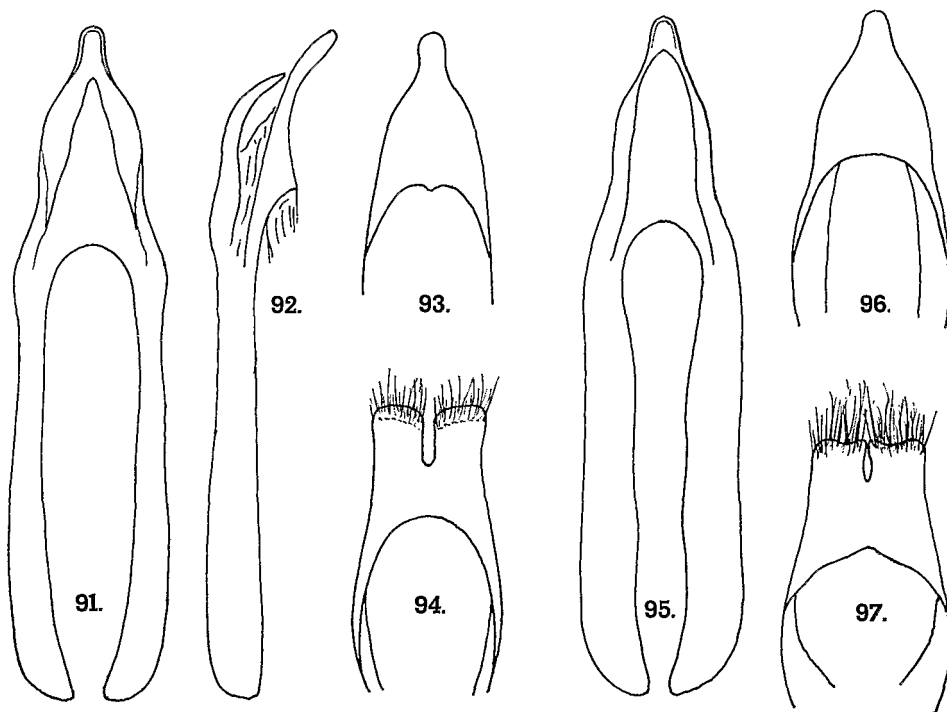


Fig. 91 à 97, pénis (face dorsale, profil, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 91 à 94, *Tersec ergatoides* (KOLBE). — 95 à 97, *T. infans* (QUEDENFELDT).

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *ergatoides*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 31 mm de longueur portant trois étiquettes : « Kamerun, Barombi-Stat., Preuss S. », « 64972 », « ergatoides, n. sp. Kolbe ».

Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♀ un exemplaire du Musée de Berlin de 33 mm de longueur portant deux étiquettes : « N. Kamerun, Joh.-Albrechtshohe, L. Conrad » et « 2152 ».

b. *dorothea*. L'holotype ♀ est un exemplaire de 28 mm de longueur, dépourvu de pattes antérieure gauche et d'antennes (sauf le scape) et portant les étiquettes suivantes : « Holotype », « Holotype ♀ », « E.A. Insect Survey, J.C.M. Gardner, Uganda, Budongo, Ex rotting Lasiodiscus mildbraedii, n° 1376 », « Holotype ♀, *Macrotoma* (*Navosomopsis*) *dorothea* mihi, Det. E.F. Gilmour ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : de la Côte d'Ivoire au Gabon, au Zaïre et à l'Uganda.

GENRE ANOMOTOMA, NOV.

Espèce-type du genre : *Macrotoma octocostata* QUEDENFELDT.

Aspect général de *Tersec* LAMEERE, mais troisième article des antennes des mâles subparallèle, non ou faiblement canaliculé, et ne dépassant qu'exceptionnellement la base du pronotum, faiblement déprimé dessus et dessous chez les femelles; articles suivants non rétrécis.

Pronotum des mâles gonflé avec deux fossettes prémédianes plus ou moins profondes, souvent subdivisées, ne formant jamais de plages luisantes; pronotum des femelles à ponctuation grossière, les deux fossettes antémédianes et la dépression basale nulles ou indiquées par des plages faiblement luisantes, exceptionnellement enfoncées.

Pénis à lobe supérieur fortement échancré, plus court que le lobe inférieur, celui-ci progressivement à brusquement digité. Tegmen court, profondément échancré, les lobes apicaux subtronqués, fortement et assez longuement pubescents.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale et centrale, région guinéenne, de la Côte d'Ivoire à l'Est du Zaïre et à l'Angola.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Mâles	2
— Femelles	6
2. Épisternes métathoraciques linéaires, environ dix fois plus longs que larges au milieu, cachés sous l'épipleure.....	1. <i>A. octocostata</i> (QUED.)
— Épisternes métathoraciques étroits à larges, au plus six fois plus longs que larges au milieu, bien visibles.....	3
3. Épisternes métathoraciques nettement plus finement ponctués que le métasternum.....	4
— Épisternes métathoraciques ponctués comme le métasternum.....	2. <i>A. holosericea</i> (LAM.)
4. Épisternes métathoraciques cinq à six fois plus longs que larges.....	5
— Épisternes métathoraciques très larges, trois fois plus longs que larges	4. <i>A. conturbans</i> , n. sp
5. Antennes atteignant ou dépassant l'apex des élytres.....	3. <i>A. lesnei</i> (LAM.)
— Antennes atteignant à peine le milieu des élytres.....	5. <i>A. wilverthi</i> (LAM.)
6. Dessus du corps partiellement ou totalement couvert d'une pubescence rase, d'aspect soyeux.....	7
— Dessus du corps glabre, d'aspect luisant à pruneux.....	8
7. Tête et pronotum avec un revêtement soyeux, élytres glabres.....	5. <i>A. wilverthi</i> (LAM.)
— Tête, pronotum et élytres entièrement soyeux.....	2. <i>A. holosericea</i> (LAM.)
8. Tibias inermes, au plus finement denticulés.....	9
— Tibias fortement épineux.....	4. <i>A. conturbans</i> , n. sp.

9. Stature étroite et parallèle; élytres deux fois deux tiers plus longs que larges ensemble à la base (200 : 75). Granulation élytrale, au moins sur le disque, denticulée et couchée..... 3. *A. lesnei* (LAM.)
 — Stature plus large et ovoïde; élytres deux fois et demie plus longs que larges ensemble à la base (250 : 100). Granulation élytrale régulière..... 1. *A. octocostata* (QUED.)

1. *Anomotoma octocostata* (QUEDENFELDT)

Macrotoma octocostata QUEDENFELDT, 1885, *Journ. Scienc. Lisboa*, 40 : 240; type ♀ : « Africa » (Type disparu).

Macrotoma octocostata: LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 157 et 198 (Révision : 351 et 392).

Macrotoma octocostata: LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 81 et 93.

Macrotoma (Navosomopsis) octocostata LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26.

Macrotoma (Navosomopsis) octocostata: LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 48.

Macrotoma (Navosomopsis) octocostata: GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 23.

Macrotoma (Navosomopsis) neja GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 23.

Macrotoma (Navosomopsis) octocostata: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 49, 75 et 259.

Macrotoma (Navosomopsis) neja: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 49, 76 et 259; holotype ♂ et allotype ♀ : Ituri forest (British Museum). [NOUVELLE SYNONYMIE]

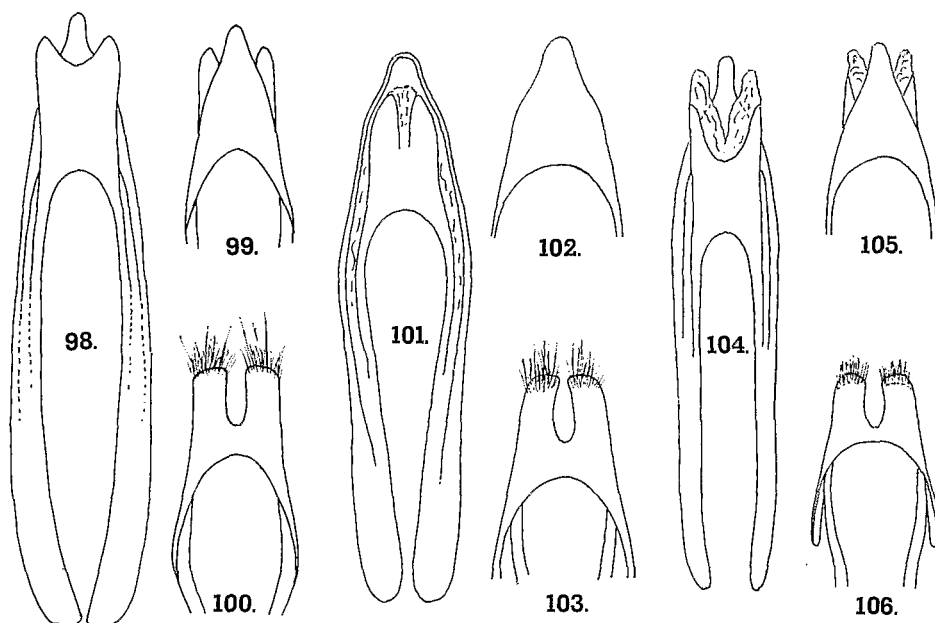


FIG. 98 à 106, pénis (face dorsale, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 98 à 100, *Anomotoma octocostata* (QUEDENFELDT). — 101 à 103, *A. holosericea* (LAMEERE). — 104 à 106, *A. lesnei* (LAMEERE).

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *octocostata*. Le type de cette espèce ayant disparu avant 1903, LAMEERE n'a pu l'examiner et a identifié l'espèce (*e descriptione*) d'après un couple; le mâle du Musée de Hambourg a été détruit; reste la femelle du Muséum de Paris. Nous désignons comme *NÉOTYPE* ♀ cet exemplaire cité par LAMEERE, mesurant 33 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Muséum Paris, Congo, Lékéti, de Brazza, 1886 », « *Macrotoma octocostata* Quedf. » (cette dernière étiquette de la main de LAMEERE). Ce spécimen est en mauvais état : abdomen, patte intermédiaire gauche et paire postérieure absentes.

Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♂ un exemplaire du Muséum de Paris, mesurant 29 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Pool Meya, camp O.R.S.T.O.M., xi-1975 », « Muséum Paris, Rep. Pop. Congo, L. Matile », « Piège lumineux ».

b. *neja*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 32 mm de longueur dépourvu de tarse antérieur gauche et portant les étiquettes suivantes : « Holotype », « Holotype ♂ », « Ituri forest, 4000 ft, Belgian Congo », « Holotype ♂, *Macrotoma* (*Navosomopsis*) *neja* mihi, Det. E.F. Gilmour ». L'allotype ♀ est un exemplaire de 33 mm de longueur, à antennes mutilées à partir du cinquième article, dépourvu de tarse intermédiaire gauche et de pattes postérieures, portant le même étiquetage, avec la mention allotype ♀.

Figures 88 et 89.

OBSERVATIONS : les mâles sont généralement d'un noir profond tandis que les femelles varient du brun rougeâtre au noir. A l'état frais, l'aspect prumineux est caractéristique. L'étroitesse des épisternes métathoraciques du mâle, cachés sous l'épipleure élytral est particulièrement remarquable, mais pas exceptionnelle puisque un autre exemple nous en est fourni par *Lachneophysis foveolata* (KOLBE), (p. 234).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique intertropicale occidentale, de la Côte d'Ivoire à la République Centrafricaine, à l'Est du Zaïre, au Gabon et au Congo.

2. *Anomotoma holosericea* (LAMEERE)

Macrotoma holosericea LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 137 et 196 (Révision : 331 et 390); holotype ♀ : Benito (Muséum de Paris).

Macrotoma holosericea : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 73 et 93.

Macrotoma Adolphi Friederici HINTZ, 1911, *Ergebn. Deutsch. Zentr. Afr. Exped.*, 3, *Zool.*, 1 : 426, pl. 7, fig. 3; type ♀ : Mawambi, Ituri (type disparu).

Macrotoma holosericea + *Adolphi Friederici* : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. Belg.*, 21 : 148 (Révision : 1012). (1). [description du mâle d'*holosericea*]

Macrotoma (*Navosomopsis*) *holosericea* : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma (*Navosomopsis*) *holosericea* : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 112 : 47, pl. 3, fig. 8 (♂).

Macrotoma (*Navosomopsis*) *holosericea* : GILMOUR, 1954, *Bull. Ins. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 19.

Erioderus teragramus GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 121. [NOUVELLE SYNONYMIE]

Erioderus teragramus : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 40; holotype et paratype ♀ : Ituri forest (Musée de Doncaster).

Macrotoma (*Navosomopsis*) *holosericea* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 46, 50 et 255.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *holosericea*. L'holotype ♀ est un exemplaire de 50 mm de longueur, dont les antennes ne sont représentées que par le scape du côté droit, et portant les étiquettes suivantes : « Benito, Congo franç. », « *Macrotoma holosericea* Lameere, ♀, type », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♂ l'exemplaire du Musée de Tervuren décrit par LAMEERE (1912) et figuré par celui-ci dans le *Genera Insectorum*. C'est un exemplaire de 34 mm de longueur, à antenne droite intacte, mais recollée, et portant les étiquettes suivantes : « Allotypus », « Musée du Congo, région de Sassa, 1895-96, Colmant », « *Macrotoma holosericea* Lmr ».

b. *teragramus*. L'holotype ♀ est un exemplaire de 54 mm de longueur, à antenne gauche mutilée à partir du sixième article, patte antérieure droite absente, et portant les étiquettes suivantes : « Ituri forest, Belgian Congo, 4000 ft. », « Holotype ♀ », « Holotype ♀, *Erioderus teragramus* mihi, det. E.F. Gilmour ».

(1) Le type de cette espèce ayant disparu, bien que LAMEERE (1912) ait assuré l'avoir obtenu en communication du Musée de Tervuren, nous admettons comme valable la synonymie établie par LAMEERE.

OBSERVATIONS : Outre les caractères des épisternes et de la pubescence, le mâle de cette espèce se distingue de celui d'*octocostata* par ses antennes plus longues, atteignant l'apex des élytres, et sa stature plus étroite.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique équatoriale occidentale, Guinée équatoriale : Benito (M.P.). — Gabon : N'Toum, III-1968 (M.P., C.D.); Belinga (*G. Bernardi*, Mission biologique au Gabon, M.P.). — Zaïre : région de Sassa (*Colmant*, M.R.A.C.); Mawambi, Ituri (disparu); Forêt de l'Ituri (M.A.G.D.); Medje (*Dr Christy*, M.R.A.C.); Uélé, Paulis, I-II-1956 (*Dr M. Fontaine*, M.R.A.C.); Parc national Albert, région nord, 23-25-VII-1957 (*P. Vanschuytbroeck*, M.R.A.C.).

3. *Anomotoma lesnei* (LAMEERE)

Macrotoma Lesnei LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo*, Zool. (3), 2 : 76 et 93; syntypes : « Congo français » (♂, Muséum de Paris), Bonga (♂ et ♀, Musée de Bruxelles).

Macrotoma Lesnei: LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 150 (Révision : 1014).

Macrotoma (Navosomopsis) Lesnei: LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26.

Macrotoma (Navosomopsis) Lesnei: LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 48.

Macrotoma (Navosomopsis) lesnei: GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 23 et 25, pl. V, fig. 4 (♀).

Macrotoma (Navosomopsis) Lesnei: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 49, 74 et 259.

Macrotoma (Navosomopsis) budongoensis GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1956) : 51; holotype ♂ et allotype ♀ : Budongo, Uganda (British Museum). [NOUVELLE SYNONYMIE]

Macrotoma (Navosomopsis) bingervillensis DECELLE, 1969, *Ann. Mus. r. Afr. centr.*, Sc. Zool., 175 : 337; holotype ♀ : Bingerville (Musée de l'Afrique centrale). [NOUVELLE SYNONYMIE]

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *lesnei*. Parmi les syntypes cités par LAMEERE, nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ un exemplaire du Muséum de Paris, mesurant 30 mm de longueur, dépourvu d'antenne gauche, à tarses antérieurs et postérieurs mutilés et portant les étiquettes suivantes : « Muséum de Paris, Congo franç., Guéguen, 1903 », « Type », « *Macrotoma Lesnei* A. Lameere vid. 1914 » (1). Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire de 30 mm de longueur, dépourvu d'antenne gauche, à antenne droite et patte intermédiaire gauche mutilées, portant les étiquettes suivantes : « Bonga, Congo français, von Sohsten », « coll. R.I.Sc.M.B. », « *Navosomopsis Lesnei* Lmr. det. Lameere 1903 », « paratype ». Un couple de cette dernière localité paralectotype.

b. *budongoensis*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 25 mm de longueur, à antenne gauche mutilée à partir du scape et portant les étiquettes suivantes : « Holotype », « Holotype ♂ », « E.A. Forest Insect Survey, J.C.M. Gardner, Uganda : Budongo, ex rotting *Lasiotiscus mildbreadii*, 1396 », « Holotype ♂, *Macrotoma (Navosomopsis) budongoensis* mihi, Det. E.F. Gilmour ». L'allotype ♀ est un exemplaire de 30 mm de longueur, dépourvu de tibia antérieur gauche et portant les étiquettes suivantes : « Allotype », « Allotype ♀ », « E.A. Forest Insect Survey, J.C.M. Gardner, Uganda : Budongo, ex dead *Cynometra alexandri*, 1380 », « Allotype ♀, *Macrotoma (Navosomopsis) budongoensis* mihi, Det. E.F. Gilmour ».

c. *bingervillensis*. L'holotype ♀ est un exemplaire de 33 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : « Holotypus *bingervillensis* », « Coll. Mus. Tervuren, Côte d'Ivoire, Bingerville XI-1962, J. Decelle », « *Macrotoma (Navosomopsis) bingervillensis* n. sp., J. Decelle det. 1968 ».

4. *Anomotoma conturbans*, n. sp.

Macrotoma gracilipes AUCTORUM nec KOLBE. [pro parte]

(1) Voir « Observations », p. 212.

TYPES DÉSIGNÉS :

Nous désignons comme *HOLOTYPE* ♂ un exemplaire du Muséum de Paris, mesurant 60 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes « Mbila, Mts du Chaillu, Congo, XII-1963 », « Muséum Paris, Mission A. Descarpentries et A. Villiers, 1963-1964 ». Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♀ un exemplaire de même longueur et de même provenance. Tous les exemplaires cités plus loin sont des paratypes.

Longueur : 35-73 mm. — Figures 86 et 87.

Avant-corps, antennes, et abdomen brun-noir à brun-rouge, élytres jaunâtres à brun-rougeâtre, souvent plus sombres à la base et finement limbés de noir, y compris la suture.

Tête fortement inclinée en avant, tubercules antennifères très saillants, séparés par un très profond sillon. Espace interoculaire au plus égal à la largeur du lobe supérieur des yeux. Antennes relativement courtes, atteignant le cinquième apical des élytres chez le mâle, dépassant assez nettement le milieu chez la femelle; troisième article des antennes du mâle court, n'atteignant en arrière que le niveau du quart basal du pronotum, faiblement canaliculé en dessus, mais les côtés subparallèles, quelques points épars sur le dessus et quelques dents épineuses en dessous. Troisième article des antennes de la femelle également court, n'atteignant généralement que le niveau du milieu du pronotum, tout au plus légèrement déprimé en dessus, le dessous avec parfois quelques denticules. Les articles suivants, dans les deux sexes, subégaux, progressivement et très faiblement décroissants jusqu'au dixième.

Pronotum du mâle fortement gonflé, très finement et très densément ponctué, les bords antérieur et postérieur nettement rebordés, les bords latéraux avec des dents courtes et très irrégulièrement espacées; disque avec les fossettes antémédianes généralement profondes, étroites, marquées, au côté externe, par une petite plage luisante avec de très gros points, fréquemment coalescents; fossette médiane prébasale parfois très profonde, comme les antémédianes, parfois s'étalant jusqu'à la base en un triangle luisant à ponctuation très fine; les vallonements latéraux habituels remplacés par des fossettes souvent aussi marquées que celles du disque. Pronotum de la femelle muni latéralement d'épines aiguës et assez longues, grossièrement ponctué, le milieu du disque plus ou moins luisant, rejoignant les cicatrices antémédianes faiblement déprimées. Épisternes métathoraciques larges, environ trois fois plus longs que larges au milieu, plus finement ponctués que le métasternum.

Élytres subparallèles, deux fois et demie à deux fois trois quarts plus longs que larges ensemble aux épaules, arrondis à l'apex, l'angle sutural rentrant et brièvement dentiforme; surface élytrale finement granulée, avec un large triangle périscutellaire à granulations dentiformes, plus fortes et plus espacées.

Pattes assez longues et grêles, les tarses particulièrement étroits et allongés, surtout les antérieurs, dans les deux sexes. Tous les fémurs assez longuement denticulés en dessous, les tibias antérieurs aplatis, épineux sur leurs deux arêtes et en dessous; tibias intermédiaires et postérieurs plus finement denticulés.

Pénis à lobe supérieur étroit; apophyses basales très larges, plus de trois fois plus longues que le corps du pénis; lobe inférieur brusquement et largement digité. Tegmen court et large, l'apex étroitement échancré entre deux lobes assez larges et très longuement pubescents.

OBSERVATIONS : la femelle de cette espèce a été longtemps confondue avec celle de *Macrotoma gracilipes* dont elle présente à première vue, en effet, tous les caractères, à l'exception, toutefois, du troisième article antennaire : celui-ci dépasse à peine le niveau du milieu du pronotum chez *curturbans* alors qu'il en atteint la base chez *gracilipes*.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Du Tchad au Sud du Zaïre. — Tchad : Kanem, 1904 (*Cap. Dupertuis*, M.P.). — Cameroun : Mbalmayo, 1968 (M.P.); Nkoemvone, VIII-IX-1966 (*de Miré*, M.P.); Johann Albrecht's Hohe, 1896 (*L. Conradt*, M.P.); Lolodorf, I à VI-1895 (*L. Conradt*, U.Z.M.B., M.P.); *idem*, III-1952 (*P. Sohler*, M.H.N.G.); S. Kamerun (*Jakob*, U.Z.M.B.); Doumé, III-1960, II-1961 (*Chassot*, M.H.N.G.); Douala (M.P.); Game-

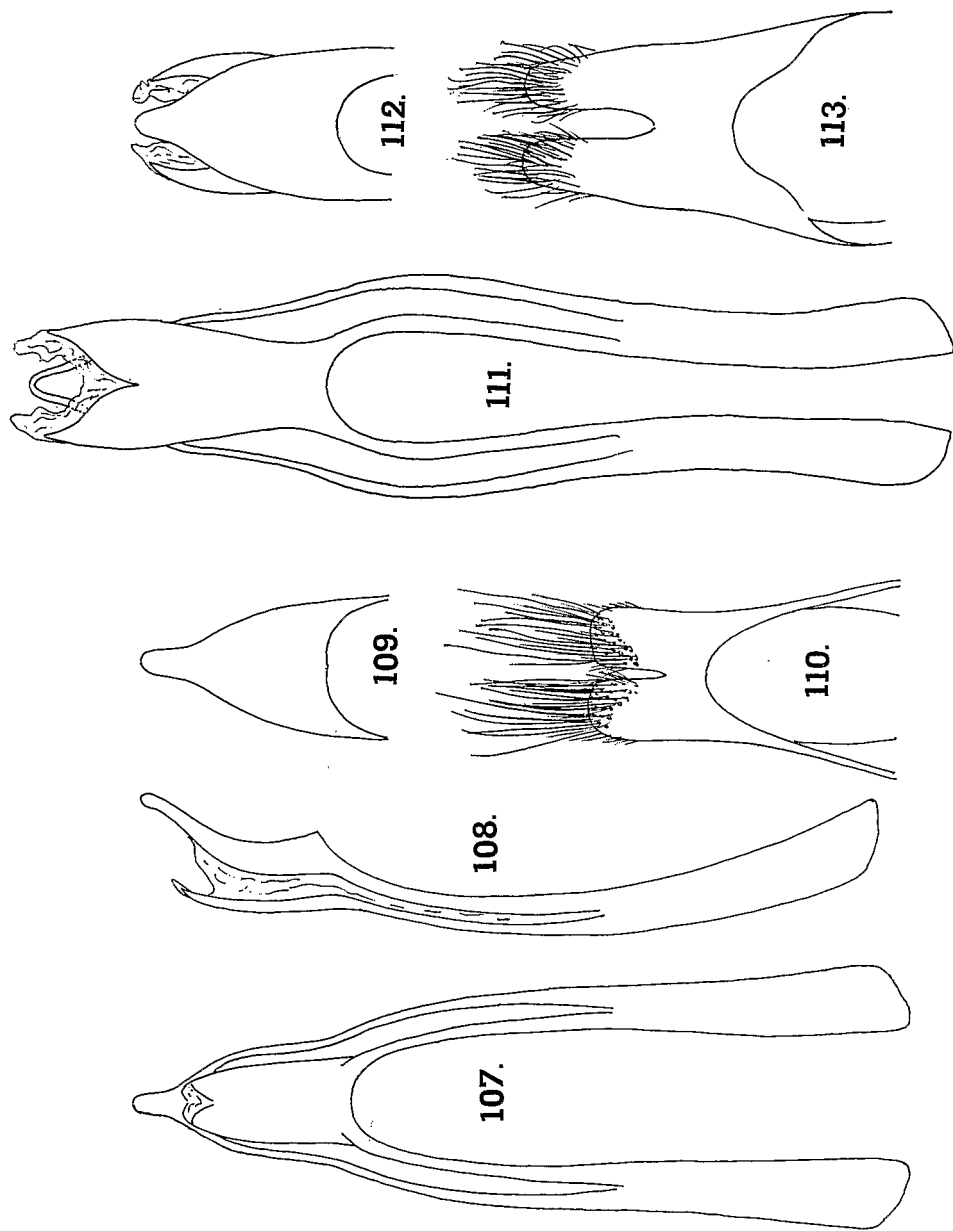


FIG. 107 à 113, pénis (face dorsale, profil, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale.) — 107 à 110, *Anomotoma conturbans*, n. sp. — 111 à 113, *A. wilwerthi* (LAMEERE).

rooms (ex. coll. Bates, M.P.). — Empire Centrafricain : Bangui, vii-1962 (*Chassot, M.H.N.G.*). — Gabon : région du Nten, 1907 (*Cap. Cottes, M.P.*); Oyem, iii-1949 (*P.C. Rougeot, M.P.*); Belinga, 700 m, (*G. Bernardi, H. Coiffait, M.P.*); Ivindo (I.S.N.B.) Eteke, (*R. Gillier, M.R.A.C.*). — Congo : Mbila, Mts du Chaillu, xii-1963 (*A. Descarpentries et A. Villiers, M.P.*). — Zaïre : Ubangi : Libenje, 1935 (*J. Van Hils, M.R.A.C.*); Uele : Poko, Mala, Rungu, i-1912 (*Mme Hutereau, M.R.A.C.*), Bili, 1952 (M.H.N.G.); Kibali-Ituri : Terr. Wamba, Epulu, ix-x-1956 (*M. Poll, M.R.A.C., M.P.*); Medje, iv-1914 (*Dr. Christy, M.R.A.C.*) et Yindi, v-1949 (*A.E. Bertrand, M.R.A.C.*); Equateur : Bamanian, v-1958 et 1968 (*R.P. Hulstaert, M.R.A.C.*), Flandria, xi-1931 (*R.P. Hulstaert, M.R.A.C.*) et Maball, terr. Bikoro, ix-1959 (*N. Leleup, M.R.A.C.*); Tshuapa : Bokuna, iv-1952, i-ii-1954 (*R.P. Lootens, M.R.A.C., M.P.*); Ikela, vii-1955 (*de Guide, I.S.N.B.*); Lac Leopold II, Lukende, Bokoro, 26-viii-1952 (*R.P. Jans, M.R.A.C.*); Sankuru : Kondue (*E. Luja, M.R.A.C.*); Kivu : Beni, 30-viii-1912 (*Pilesse, M.R.A.C.*) et Ituri forest, 3800 ft, ii-1949, (*J.G. Williams, B.M.*), Costersmansville, 1939 (*Dr. Hautmann, M.R.A.C.*), Lubongola, 1939 (*Dr. Hautmann, M.R.A.C., M.P.*), Kasunga, 1954 (*E. Beulens, M.R.A.C.*); Kasai : Djeka, 1954 (*R. Roiseux, M.R.A.C.*), Kasai, 1904 (*E. Taymans, M.P.*), Lodja, 1909 (*Demptinne, I.S.N.B.*).

5. *Anomotoma wilwerthi* (LAMEERE)

Macrotoma Wilwerthi LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 145 et 197 (Révision : 339 et 391); syntypes ♂ et ♀ : Congo, Batanga, Assaba (British Museum, Muséum de Paris, Musée de Bruxelles).

Macrotoma Wilwerthi : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo Zool.*, (3), 2 : 85 et 94, pl. II, fig. 5 (♀).

Macrotoma (Sarothrogastra) Wilwerthi : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 91 : 144.

Macrotoma (Sarothrogastra) Wilwerthi : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 27.

Macrotoma (Sarothrogastra) Wilwerthi : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 49.

Macrotoma (Navosomopsis) angustata LAMEERE, 1920, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 60 : 137; holotype ♂; Gabon (Musée de Bruxelles). [NOUVELLE SYNONYMIE]

Macrotoma (Navosomopsis) angustata : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat.*, 30 (24) : 22.

Erioderus lepesmei GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 121. [NOUVELLE SYNONYMIE]

Erioderus Lepsmei : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 36 et 41; holotype ♀ : Ituri forest (British Museum).

Macrotoma (Navosomopsis) angustata : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 48, 65 et 258.

Macrotoma (Sarothrogastra) Wilwerthi : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 85 et 87, fig. 24.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *wilwerthi*. Parmi les syntypes, nous désignons comme *LECTOTYPE* ♂ un exemplaire de 65 mm de longueur, à antenne droite mutilée à partir du scape et portant les étiquettes suivantes : « Batanga, Cameroun », « ex Tring Mus., 1911 », « Muséum Paris, 1952, Coll. R. Oberthür », « *Macrotoma Wilwerthi* Lameere, ♂, type ». Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ un exemplaire de 65 mm de longueur, à antenne droite mutilée à partir du scape et portant les étiquettes suivantes : « Assaba, (...) », « ex Tring Mus., 1911 », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür », « *Macrotoma Wilwerthi* ♀ Lmr., type ». Les autres exemplaires cités par Lameere sont désignés comme paralectotypes.

b. *angustata*. L'holotype ♂ est un exemplaire de stature très étroite, mesurant 47 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Coll. R.I.Sc.N.B., Gabon, bas Ogooué, coll. Le Moutl. Naturaliste, Paris », « Type », « *Macrotoma angustata* Lmr., type, det. A. Lameere, 1920 ».

c. *lepesmei*. L'holotype ♀ est un exemplaire de 65 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « type », « Ituri forest, Belgian Congo, 4000 ft », « Holotype ♀ », « data unreliable, sec Brit. Mus. 1949-314 », « *Erioderus lepesmei* mihi, holotype ♀, det. E.F. Gilmour ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : largement répandu du Nigeria à l'Est du Zaïre, et à l'Angola : Saurimo, xi-1949 (*Padre Eduardo, C.A.S.*).

GENRE PRIONOTOMA KOLBE

Macrotoma subgen. *Prionotoma* KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.* : 45; espèces citées : *gregaria* THOMSON, *ergatoides* KOLBE, *corticina* SCHONHERR.

Macrotoma + *Prionotoma* : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 99 (Révision : 293).

Macrotoma + *Prionotoma* : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Prionotoma : QUENTIN et VILLIERS, 1977, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 81 : 389.

TYPE DÉSIGNÉ :

Nous désignons comme espèce-type de ce genre *Macrotoma gregaria* THOMSON, première espèce citée par KOLBE.

Stature allongée, faiblement convexe. Tête modérément à fortement inclinée en avant; front subvertical, les tubercules antennifères faiblement saillants et largement écartés à plus fortement saillants et rapprochés; espace interoculaire plus grand que la largeur du lobe supérieur des yeux. Antennes relativement courtes, atteignant au plus le quart apical des élytres chez les mâles, presque le niveau des deux tiers chez les femelles; article III avec un méplat dorsal généralement bien marqué, à côtés subparallèles, atteignant rarement la base du pronotum; plages porifères visibles dès l'article III à la face ventrale, souvent à partir de l'article IV à la face dorsale, dans les deux sexes.

Pronotum des mâles gonflé, à ponctuation nettement plus fine que chez les femelles, avec deux grandes plages triangulaires luisantes en avant du milieu, soit réunies et planes, soit nettement séparées et souvent enfoncées; fossette prébasale souvent réduite à un court sillon longitudinal médian. Pronotum des femelles à ponctuation grossière à très grossière, les cicatrices antérieures indiquées par de petits reliefs lisses irréguliers parfois confluent, la fossette prébasale représentée par un sillon médian d'étendue variable; côtés du pronotum, dans les deux sexes, habituellement marqués par une rangée de denticules souvent spiniformes. Épisternes métathoraciques larges à moyennement larges chez les femelles, parfois étroits chez les mâles.

Élytres assez allongés, arrondis à l'apex, l'angle sutural largement obtus, la surface avec une réticulation plus ou moins serrée et, le plus souvent, des formations dentiformes dans la région périscutellaire; disque avec, au plus, quatre côtes assez bien marquées, les côtes paires totalement absentes.

Pattes moyennes à courtes. Tarses relativement étroits, le premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants ensemble.

Lobe supérieur du pénis échancré, large et dilaté à l'extrémité, sauf chez *gestroi* chez lequel il est étroit et beaucoup plus court que le lobe inférieur. Celui-ci semi-ovalaire à digité (*gestroi*). Apophyses basales deux ou trois fois plus longues que le corps du pénis. Tegmen court, les lobes apicaux larges, étroitement séparés par une profonde échancrure, subtronqués à l'apex, longuement pubescents (fig. 116 à 131).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique intertropicale; sept espèces (1).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Fémurs intermédiaires et postérieurs inermes au bord dorsal.....	2
— Fémurs intermédiaires et postérieurs épineux dorsalement.....	4. <i>P. castroi</i> (FERR. et FERR.)
2. Tibias intermédiaires et postérieurs épineux ventralement et dorsalement	3
— Tibias intermédiaires et postérieurs inermes	4
3. Épisternes métathoraciques deux fois et demie à deux fois deux tiers plus longs que larges dans les deux sexes.....	6. <i>P. jordani</i> (LAM.)
— Épisternes métathoraciques environ quatre fois plus longs que larges chez le ♂, trois fois à trois fois un tiers chez la ♀.....	5. <i>P. mixta</i> , n. sp.
4. Base des élytres avec la vermiculation remplacée par des tubercules spiniformes formant râpe	5

(1) Deux de ces espèces, *gestroi* et *girardi*, offrent des caractères qui divergent quelque peu de ceux des autres espèces du genre.

- Base des élytres avec une vermiculation identique à celle de la surface élytrale, sans formations râpeuses 7. *P. girardi*, n. sp.
- 5. Disque des élytres à vermiculation grossière, lâche, ménageant des alvéoles. Troisième article des antennes n'atteignant pas la base du pronotum..... 6
- Disque des élytres à vermiculation fine, dense, ne ménageant pas d'alvéoles. Troisième article des antennes atteignant la base du pronotum (♂) .. 2. *P. schillingsi* (LAM.)
- 6. Région périscutellaire des élytres bossuée, surplombant l'écusson, le renflement se poursuivant le long de la suture sur le sixième basal (Afrique orientale) 3. *P. gestroi* (LAM.)
- Région périscutellaire des élytres faiblement renflée, ne formant qu'un simple bourrelet de chaque côté de l'écusson (Afrique occidentale)..... 1. *P. gregaria* (THOMSON)

1. *Prionotoma gregaria* (THOMSON)

Macrotoma gregaria THOMSON, 1877, *Rev. Mag. Zool.*: 273; holotype ♂ : Sénégal (Muséum de Paris).

Macrotoma (Prionotoma) gregaria: KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.*: 45.

Macrotoma gregaria: LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 152 et 198 (Révision : 346 et 393).

Macrotoma Bohndorffi LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 74 et 93; holotype ♂ : « pays Niam-Niam » (Musée de Berlin). [NOUVELLE SYNONYMIE]

Macrotoma gregaria: LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 75 et 93.

Macrotoma Bohndorffi: LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 150 (Révision : 1014).

Macrotoma gregaria: LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 150 (Révision : 1014).

Macrotoma (Navosomopsis) Bohndorffi: LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma (Navosomopsis) gregaria: LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 26.

Macrotoma (Navosomopsis) Bohndorffi: LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 48.

Macrotoma (Navosomopsis) gregaria: LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 48.

Macrotoma (Navosomopsis) gregaria: GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 21.

Macrotoma (Navosomopsis) bohndorffi: GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 22.

Macrotoma (Navosomopsis) gregaria: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 48, 61 et 257.

Macrotoma (Navosomopsis) Bohndorffi: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 48, 65 et 258.

Macrotoma (Navosomopsis) bohndorffi: GILMOUR, 1961, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 37 (1) : 124, pl. 2, fig. 3 et 4 (♂).

Navosomopsis gregaria: BREUNING et VILLIERS, 1972, *Bull. Inst. fond. Afr. noire*, A, 34 (2) : 360.

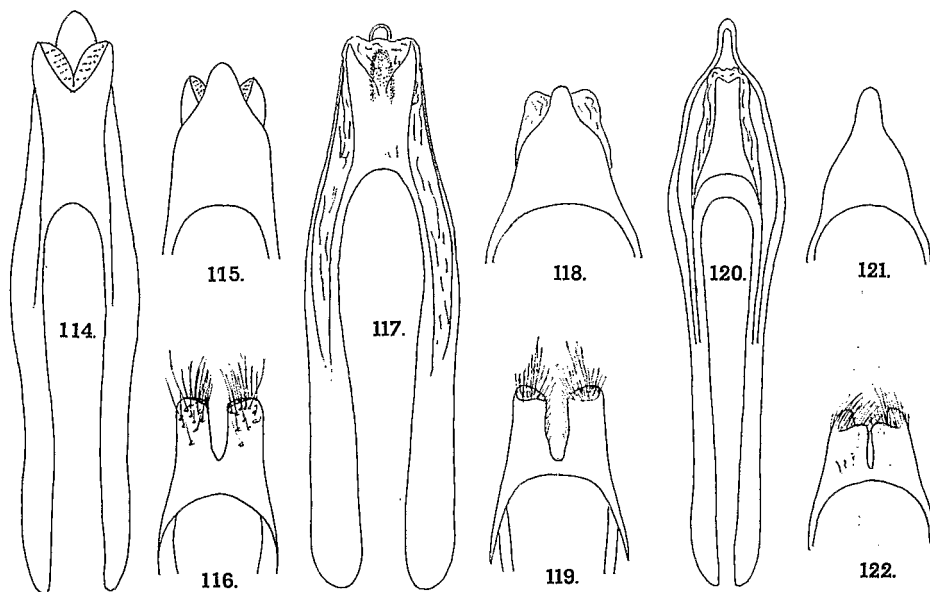


FIG. 114 à 122, pénis (face dorsale, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 114 à 116, *Prionotoma gregaria* (THOMSON). — 117 à 119, *P. schillingsi* (LAMEERE). — 120 à 122, *P. gestroi* (LAMEERE).

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *gregaria*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 44 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « Th., Type », « Gregaria (Dej.) Th., Type, T.C. 25, Sénégal. », « Muséum Paris, 1952, coll. J. Thomson ».

Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♀ un exemplaire de 40 mm de longueur, appartenant au Muséum de Paris, et portant les étiquettes suivantes : « Impressicollis Dup., Sénégal », « Ex Musaeo Mniszech », « Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür ».

b. *bohndorffi*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 41 mm de longueur à tarsi antérieurs, tarse postérieur droit et antenne gauche (à partir du quatrième article) mutilés; il porte les étiquettes suivantes : « Njam-Njam », « Njam-Njam, Sennio, Bohndorff S. », « 76 843 », « Type », « Macrotoma Bohndorffi Lmr., Type ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : du Sénégal à l'Est de l'Empire centrafricain et au Nord-Est du Zaïre.

2. *Prionotoma schillingsi* (LAMEERE)

Macrotoma Schillingsi LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 74 et 93; holotype ♂ : Pays Massai (Musée de Berlin).

Macrotoma Schillingsi : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 149 (Révision : 1013).

Macrotoma (Navosomopsis) Schillingsi : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma (Navosomopsis) Schillingsi : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 48.

Macrotoma (Navosomopsis) schillingsi : GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 22.

Macrotoma (Navosomopsis) Schillingsi : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 49, 64 et 258.

Macrotoma (Navosomopsis) schillingsi : GILMOUR, 1961, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 37 (1) : 123, pl. 2, fig. 1 et 2 (♂).

TYPE EXAMINÉ :

L'holotype ♂, seul exemplaire connu, mesure 30 mm de longueur, il porte les étiquettes suivantes : « Massai-steppe, Schillings », « 76 844 », « Type », « Macrotoma Schillingsi type Lmr. ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : « Pays massai » (?).

3. *Prionotoma gestroi* (LAMEERE)

Macrotoma Gestroi LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 71 et 92, pl. II, fig. 1 (♂), syntypes ♂ et ♀ : pays Somali (Musée de Bruxelles et Musée de Gènes).

Macrotoma Gestroi : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 147 (Révision : 1011).

Macrotoma (Navosomopsis) Gestroi : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma (Navosomopsis) Gestroi : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 47.

Macrotoma (Navosomopsis) hunti GILMOUR, 1954, *Durban Mus. Novit.*, 4 (10) : 125, pl. 1, fig. 5 (♂); holotype ♂ : Zululand (Coll. Hunt). [NOUVELLE SYNONYMIE]

Macrotoma (Navosomopsis) Gestroi : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 48, 57 et 256.

Macrotoma (Navosomopsis) katangaensis : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 48, 56 et 257; holotype ♂ : Mts Mitumba, Sud Katanga (British Museum). [NOUVELLE SYNONYMIE]

Macrotoma (Navosomopsis) gestroi : GILMOUR, 1957, *East afr. agric. Journ.*, 23 (1) : 55.

Macrotoma (Navosomopsis) gestroi : GILMOUR, 1961, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 37 (1) : 122, pl. 1, fig. 3, 4 (♂).

Macrotoma (Navosomopsis) hunti : VEIGA FERREIRA, 1964, *Rev. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 258, pl. XIII (♂).

Prionotoma gestroi : QUENTIN et VILLIERS, 1977, *Ann. Mus. civ. St. nat., Genova*, 81 : 389.

TYPES EXAMINÉS OU DÉSIGNÉS :

a. *gestroi*. Nous avons désigné comme *LECTOTYPE* ♂ l'exemplaire du Musée de Bruxelles (ex. coll. Nonfried); il mesure 35 mm de longueur et porte les étiquettes suivantes : « Coll. R.I.Sc.N.B., Somalie, coll. Nonfried, Africa orient. », « *Macrotoma Gestroi* Lmr., det. A. Lameere, 1903 », « Type? ». En fait la première de ces étiquettes est composite car formée de l'étiquette originale de la collection Nonfried « Coll. Nonfried, Africa orient. » collée sur une étiquette du Musée de Bruxelles « Coll. R.I.Sc.N.B., Somalie ». Cette dernière localité semble avoir été attribuée à l'Insecte à la suite de la description de LAMEERE, celui-ci déduisant de la femelle l'origine géographique probable du mâle.

Quant au spécimen ♀ du Musée de Gênes, cité par LAMEERE, il appartient en réalité à l'espèce *Arba erlangeri* (LAMEERE). Voir p. 239.

Nous désignons comme *ALLOTYPES* ♀ un exemplaire du Muséum de Paris mesurant 32 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Kolwezi, H. Katanga », « Congo belge, D.V. Allard », « ex. coll. R.M. Quentin ».

b. *hunti*. N'ayant pu obtenir communication du type de cette espèce, nous avons néanmoins cru pouvoir établir la synonymie, d'une part grâce aux figures de GILMOUR et surtout de FERREIRA, et, en outre, par l'examen d'une femelle provenant du Zululand et d'un mâle du Moçambique.

c. *katangaensis*. L'holotype mesure 33,5 mm de longueur; il est dépourvu du tibia postérieur droit et porte les étiquettes suivantes : « Holotype », « Holotype ♂ », « Mitumba Mts, (4 000 ft) S. Katanga, Belg. Congo », « Holotype ♂, *Macrotoma* (*Navosomopsis*) *katangaensis* mihi, Det. E.F. Gilmour ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique orientale (ex. coll. Nonfried, I.S.N.B.). — Zaïre : Katanga, Monts Mitumba (B.M.), Kolwezi (*Dr. V. Allard*, M.P. et M.H.N.G.), *idem*, 1-1953, x-1954, x-1955, x-1959 (*Dr. V. Allard*, M.R.A.C.), Lubudi, 1917 (*R. Clair*, M.R.A.C.), Lumumbashi (*W. Beun*, M.R.A.C., M.P.). — Moçambique : Manhoca, 20-XII-1965 (*W.S. Felgate*, Museu Alvaro de Castro). — Zululand : Ndumu, XII-1960, (*G. Van Son*, T.M.) et Maputa XII-1951 (*J.W. Hunt*, coll. Hunt); Natal (M.H.N.G.).

4. *Prionotoma castroi* FERREIRA et VEIGA FERREIRA

Macrotoma Castroi FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Rev. Fac. Cienc. Lisboa* (2 c), 2 : 277 et 287, fig. 1; holotype ♀ : Rhodesia (Transvaal Museum).

Macrotoma Castroi FERREIRA et VEIGA FERREIRA, 1952, *Entom. flor. Moçamb.*, 2 : 26, 72, pl. V, fig. 25.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype est une ♀ de 55 mm de longueur, à antenne gauche mutilée à partir du neuvième article et à tarse intermédiaire gauche manquant; il porte les étiquettes suivantes : « Mnt Selinda, S. Rhod., XII-1935, G. Van Son », « Holotypus ♀ *Macrotoma Castroi* 1952 Maria C. Ferreira ».

b. Nous désignons comme *ALLOTYPES* ♂ un exemplaire de 50 mm de longueur, appartenant au Muséum de Paris, et portant l'étiquette suivante : « Muséum Paris, Rhodesia Sud, Selukwe, A. Ellenberger, 1915 ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Rhodesia : Mts Selinda, 1955 (*G. Van Son*, T.M.), Selukwe (*A. Ellenberger*, M.P.).

5. *Prionotoma mixta*, n. sp.

TYPES DÉSIGNÉS :

Nous désignons comme *HOLOTYPE* ♂ et *ALLOTYPES* ♀ deux exemplaires provenant de Bangui et mesurant respectivement 55 mm (♂) et 51 mm (♀) de longueur. Tous deux appartiennent au Muséum de Paris.

Longueur 34-55 mm.

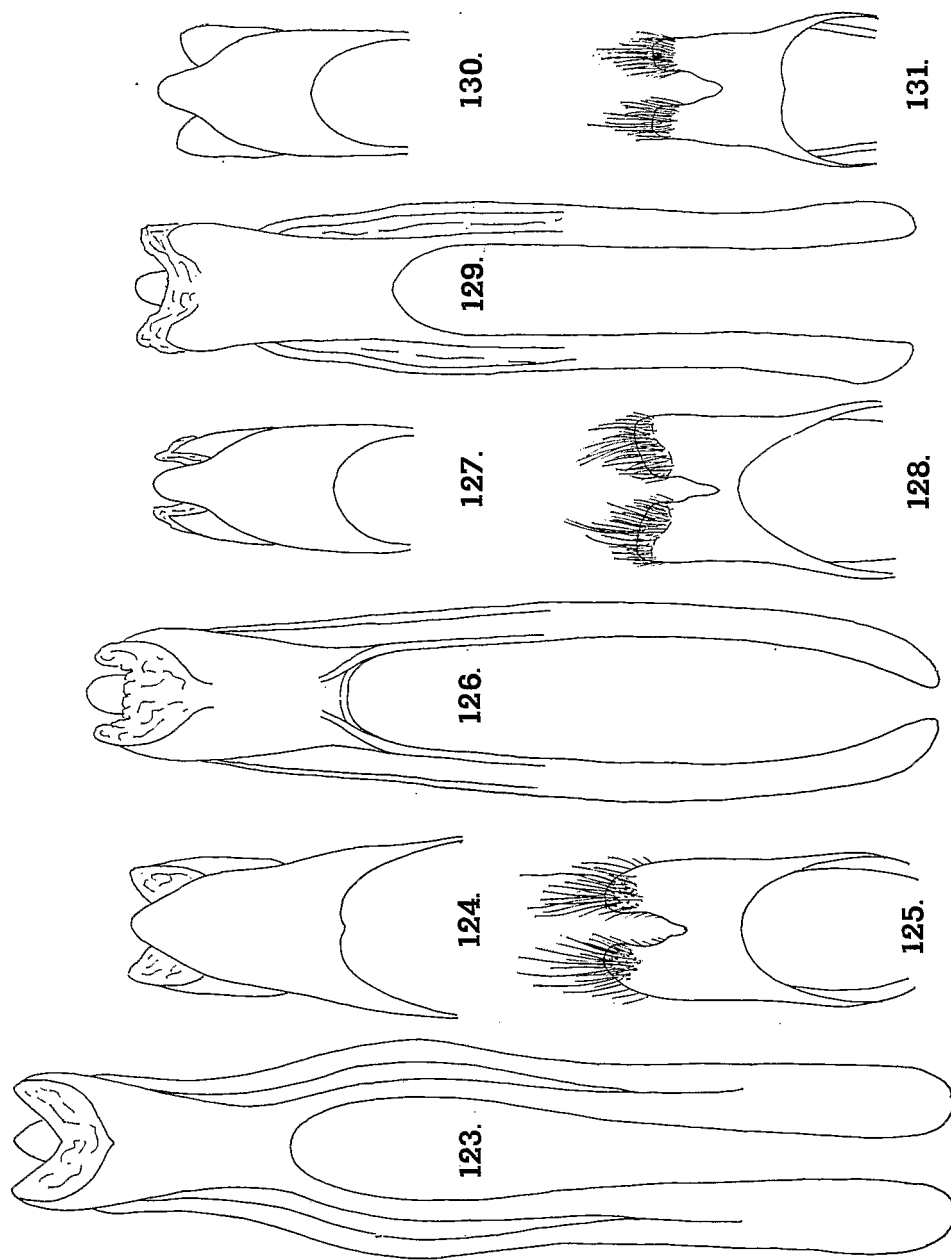


FIG. 123 à 131, pénis (face dorsale, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). —
 123 à 125, *Prionotoma jordani* (LAMEERE). — 126 à 128, *P. castroi* (FERREIRA et VEIGA FERREIRA). —
 129 à 131, *P. girardi*, n. sp.

Extrêmement proche de *jordani* LAMEERE, en diffère par les métépisternes plus étroits dans les deux sexes, les antennes un peu plus longues, à articles à côtés subparallèles (élargis vers l'apex chez *jordani*), les épines de l'arête supérieure des tibias intermédiaires et postérieurs plus longues, la stature générale plus robuste, surtout chez le mâle, la tête et les côtés du pronotum plus déclives...

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Empire Centrafricain : Bangui, III-1972 (*R.P. Godart*, M.P.); Fort-Crampel (I.S.N.B., paratype ♂). — Zaïre : Stanleyville (coll. Ertl, Z.M.B.S., paratype ♂). — Guinée : Ziéla, Mont Nimba, III-1957 (*M. Lamotte, P.-L. Amiet, Vanderplaetsen*, M.P., paratypes ♂ et ♀).

6. *Prionotoma jordani* (LAMEERE)

Macrotoma Jordani LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 151 et 198 (Révision : 345 et 392); syntypes ♂ et ♀ : Ubangi, Côte d'Or (Musée de Bruxelles), Assinie, Gabon (Muséum de Paris), Lagos, Assaba (British Museum), Dahomey (Musées de Hambourg et de Tring, Musée de Bruxelles).

Macrotoma Jordani: LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 74 et 93, pl. II, fig. 6 (♀).

Macrotoma (Navosomopsis) Jordani: LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 25.

Macrotoma (Navosomopsis) Jordani: LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 48.

Macrotoma (Navosomopsis) Jordani: LEPESME, 1953, *I.F.A.N., Cat.*, XI : 12.

Macrotoma (Navosomopsis) Lepesmei LEPESME, 1953, *I.F.A.N., Cat.*, XI : 12, pl. II, fig. 1. [*nomen nudum*]

Macrotoma Jordani: BASILEWSKY, 1953, *Explor. Parc nat. Upemba, I, Mission G.F. de Witte...*, 17 (5) : 86.

Macrotoma (Navosomopsis) jordani: GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 21.

Macrotoma (Navosomopsis) kafakumbae GILMOUR, 1954, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 30 (24) : 22 et 23, pl. II, fig. 6 (♂); holotype ♂ : Kafakumba (Musée de Bruxelles). [*NOUVELLE SYNONYMIE*]

Macrotoma Jordani: BASILEWSKY, 1955, *Ann. Mus. r. Congo belge, Sc. zool.*, 36 : 200.

Macrotoma (Navosomopsis) Jordani: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 48, 62 et 257.

Macrotoma (Navosomopsis) Lepesmei: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 254, 257 et 259, fig. 1; holotype ♀ : Adiopodoumé, Côte d'Ivoire (collection Lepesme).

Macrotoma (Navosomopsis) jordani + lepesmei: GILMOUR, 1957, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 36 (16) : 5, pl. II, fig. 34.

Macrotoma (Navosomopsis) jordani: VILLIERS, 1959, *Publ. cult. Comp. Diam. Angola*, 41 : 25.

Macrotoma (Navosomopsis) jordani: DECELLE, 1969, *Ann. Mus. r. Afr. centr., Sc. zool.*, 175 : 336.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *jordani*. Parmi les « types » cités par LAMEERE nous n'avons pu retrouver les exemplaires des localités suivantes : femelle d'Assinie (Muséum de Paris), femelle du Dahomey (ex Tring Museum), femelle du Dahomey (Musée de Hambourg). Parmi les exemplaires restants nous désignons les types suivants :

LECTOTYPE ♂ : un exemplaire de 55 mm de longueur, appartenant au Musée de Bruxelles et portant les étiquettes suivantes : « Coll. R.I.Sc.N.B., Rép. Centrafricaine, Ubanghi, Malfeyt », « *Macrotoma Jordani* ♂, Type, Lmr., det. A. Lameere, 1903 », « Type ».

LECTOTYPE ♀ : un exemplaire de 50 mm de longueur, appartenant au Muséum de Paris et portant les étiquettes suivantes : « Muséum Paris, Gabon, Reichenbach, 1886 », « 860-86 », « *Macrotoma Jordani* ♀, Type, Lmr. ».

Tous les autres exemplaires existants sont désignés comme paralectotypes.

b. *kafakumbae*. L'holotype ♂ est un exemplaire de 58 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : « Coll. R.I.Sc.N.B., Congo Belge, Kafakumba, XI-1937, ex. coll. F.G. Overlaet », « Holotype ♂ » et « Holotype ♂, *Macrotoma (Navosomopsis) kafakumbae mihi*, det. E.F. Gilmour ».

c. lepesmei. Ce type appartenant à la collection Lepesme, aujourd'hui inabordable, n'a pu être examiné; la synonymie a été établie par GILMOUR lui-même (1967).

Figures 137 et 138.

OBSERVATIONS : Espèce remarquable par sa très grande variabilité, notamment en ce qui concerne la longueur des antennes, et plus particulièrement celle de l'article III ainsi que les détails de structure et de sculpture.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : de la Guinée à l'Angola, vers l'Est jusqu'au Katanga et au Burundi.

7. *Prionotoma girardi*, n. sp.

TYPES DÉSIGNÉS :

Nous désignons comme *HOLOTYPE* ♂ et *ALLOTYPE* ♀ deux exemplaires provenant de Côte d'Ivoire : Sipilou (♂) et Lamto (♀) mesurant 43 mm (♂) et 40 mm (♀). Tous deux appartiennent au Muséum de Paris.

Longueur : 40-53 mm. — Figures 129 à 131 et 139.

Tête, pronotum, antennes, pattes et face ventrale brun rougeâtre sombre; élytres brun jaunâtre avec la base brun rougeâtre. Aspect général plus luisant que chez les autres espèces.

Antennes du même type que celles de *jordani*, mais tous les articles sensiblement plus courts, le troisième n'atteignant pas le milieu du pronotum. Pronotum peu convexe, faiblement renflé chez le mâle, présentant dans les deux sexes un dessin luisant, en forme d'X contrastant avec la ponctuation foncière, grossière chez la femelle, fine chez le mâle; en outre, chez celui-ci, les branches antérieures de l'X s'élargissent en rappelant les cicatrices triangulaires caractéristiques. Métépisternes larges, environ trois fois plus longs que larges au milieu. Élytres à vermiculation superficielle, uniforme sur toute la surface, sans formations râpeuses dans la région basale, à l'exception de quelques dents isolées le long du bord périscutellaire.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Côte d'Ivoire : Sipilou, iv-1968 (holotype ♂); Lamto, III-1968 (*C. Girard*, M.P., allotype et paratypes ♀); Tiassalé, III (*O. Reinach*, M.P.), x-1973 et xi-1974 (*G. du Châtenet*, M.P. et coll. du Châtenet, paratypes ♀).

GENRE GROSSOCNEMIS, NOV.

Espèce-type du genre : *Macrotoma sylvia* KOLBE.

Corps allongé, assez convexe. Tête légèrement inclinée en avant; front subvertical, avec une large dépression de la base des tubercules antennifères jusqu'au milieu du vertex. Espace interoculaire large, nettement plus grand que la largeur du lobe supérieur des yeux. Antennes de longueur variable, atteignant au plus l'apex des élytres chez les mâles, dépassant parfois le milieu chez les femelles; article III aplati, atteignant ou dépassant la base du pronotum chez les mâles comme chez les femelles; plages porifères présentes dès l'article III à la face ventrale et, sur la face dorsale, à partir de l'article VI chez les mâles, bien avant chez les femelles; nombreux denticules à la face inférieure au moins de l'article III chez les mâles.

Pronotums des mâles et des femelles semblables, à ponctuation grossière, avec tendance à la vermiculation, les dépressions discales peu apparentes, la fossette prébasale large et superficielle; pas de plage luisante sur le bord basal; côtés avec d'assez longues denticulations. Épisternes métathoraciques très larges, environ deux fois et demie plus longs que larges dans les deux sexes.

Élytres allongés, les apex arrondis séparément, l'angle sutural parfois avec une dent obtuse à épineuse; disque avec quatre côtes, parfois obsolètes.

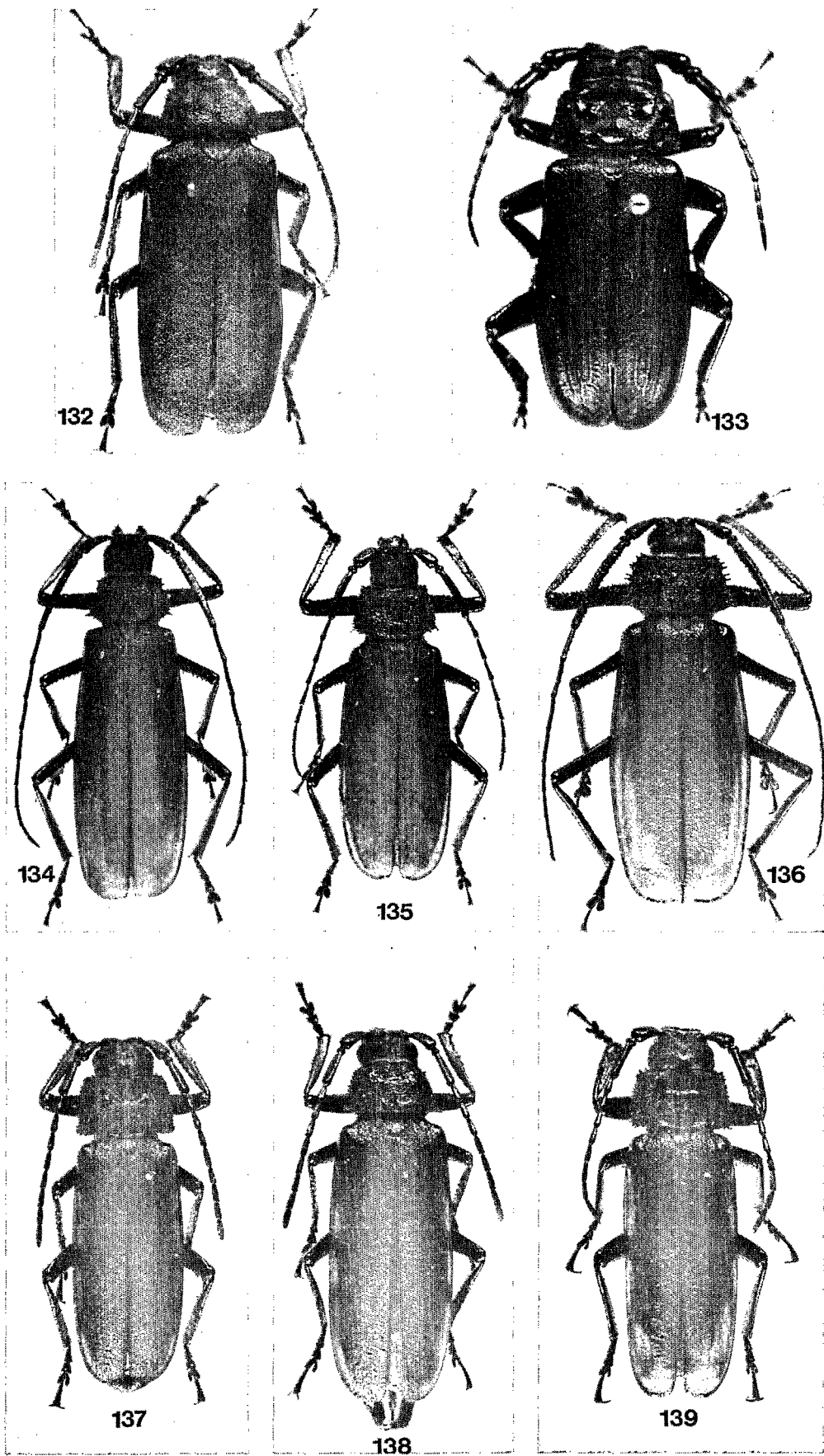


FIG. 132, *Paramacrotoma dimidiaticornis* (WATERHOUSE), mâle. — FIG. 133, *Archotoma lameerei* (BURGEON), mâle. — FIG. 134, *Crossoctenemis sylvia* (KOLBE), mâle. — FIG. 135, *C. colmanii* (LAMEERE), mâle. — FIG. 136, *Sarothrogastra edulis* KARSCH, mâle. — FIG. 137, *Prionotoma jordani* (LAMEERE), mâle. — FIG. 138, *idem*, femelle. — FIG. 139, *P. girardi*, n. sp., holotype ♂.

Pattes des mâles modérément longues, les antérieures faiblement scabres; les fémurs denticulés en dessous; tibias postérieurs avec une forte brosse de soies dressées sur la face interne, cette brosse moins développée sur les tibias intermédiaires; bord interne des tarsi postérieurs avec, parfois, une brosse comparable. Pattes des femelles plus grêles, les brosses tibiales réduites à un feutrage peu apparent.

Face inférieure de l'abdomen des mâles avec une longue brosse de soies, analogues à celles des tibias, couvrant, au moins, la moitié postérieure des cinq sternites visibles, réduite à une ligne d'insertion prébasale de soies plus courtes chez les femelles.

Lobe supérieur du pénis plus ou moins étroit, largement échancré à l'apex; lobe inférieur large, à peine plus long que le supérieur, assez étroitement digité à l'apex; apophyses basales un peu plus de deux fois plus longues que le corps du pénis. Tegmen à lobes profondément séparés, obliquement subtronqués à l'apex avec une pubescence dense, insérée sur une aire moyennement étendue (fig. 140 à 142).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale et centrale; deux espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Article III des antennes atteignant (♀) ou dépassant largement (♂) la base du pronotum. Élytres à granulations fines et denses, les côtes obsolètes. Pronotum avec une pilosité longue, clairsemée sur le disque. Tarsi longs et étroits, le premier article des tarsi postérieurs environ trois fois plus long que large à l'apex, deuxième article une fois et demie plus long que large à l'apex. 1. *C. sylvia* (KOLBE)
- Article III des antennes n'atteignant pas, ou à peine, le bord postérieur du pronotum dans les deux sexes. Élytres fortement et densément granulés, les côtes bien marquées. Pronotum glabre, au moins sur le disque. Tarsi larges, le premier article des tarsi postérieurs deux fois plus long que large à l'apex, le deuxième article aussi large que long. 1. *C. colmanti* (LAM)

1. *Crossocnemis sylvia* (KOLBE)

- Macrotoma sylvia* KOLBE, 1894, *Stett. ent. Zeit.* : 46; holotype ♀ : Mukenge, Zaïre (Musée de Berlin).
Macrotoma sylvia : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 140 et 196 (Révision : 344 et 390).
Macrotoma sylvia : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 90 et 92. (1)
Macrotoma (Zooblast) sylvia : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 144 et 145 (Révision : 1008 et 1009).
Macrotoma (Zooblast) sylvia : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 28.
Macrotoma (Zooblast) sylvia : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 51.
Macrotoma (Zooblast) sylvia : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 96.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype ♀ est un exemplaire de 65 mm de longueur portant quatre étiquettes : « Mukenge, Pogge », « Type », « 64986 », « 26. 7-10-IX-82 ».

b. Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♂ un exemplaire du Muséum de Paris mesurant 53 mm de longueur et portant l'étiquette suivante : « Rép. Centrafric., La Maboké, 27-VIII-1970, P. Teocchi rec. ».

Figure 134.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Zaïre, Empire Centrafricain, Cameroun, Gabon.

OBSERVATION : Quatre mâles du Zaïre appartenant au Musée de Tervuren, portent les étiquettes « Plesiotype » ou « Paraplesiotype » et « *Macrotoma (Sarothrogastra) whitei* Lameere, Det. E.F. Gilmour », dénomination erronée, heureusement *in litteris*.

(1) Sur la planche II, la figure 2 ne représente pas *sylvia* mais un ♂ de *Tersec ergatoides* KOLBE (exemplaire examiné).

2. *Crossocnemis colmanti* (LAMEERE)

- Macrotoma Colmanti* LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 149 et 197 (Révision : 343 et 391); syntypes : région de Sassa (Musée royal de l'Afrique centrale).
- Macrotoma Colmanti* : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 87 et 94, pl. II, fig. 7 (♂).
- Macrotoma (Sarothrogastra) Colmanti* : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 27.
- Macrotoma (Sarothrogastra) Colmanti* : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 49.
- Macrotoma (Sarothrogastra) Colmanti* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 84 et 85.
- Macrotoma (Sarothrogastra)* (sic) *Wilwerthi* v. *Aurivilliusi* GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 254. [légende de la figure 2 (sic !)]
- Macrotoma (Sarothrogastra) Colmanti* subsp. *Aurivilliusi* GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 265, fig. 2; holotype ♂ : Bouaké (collection Lepesme). [NOUVELLE SYNONYMIE]

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. *colmanti*. Cette espèce a été décrite sur un ♂ et une ♀ syntypes. Nous désignons le premier comme *LECTOTYPE* ♂; c'est un exemplaire de 75 mm de longueur portant trois étiquettes : « Type », « Musée du Congo, région de Sassa, 1895-96, Colmant », « *Macrotoma Colmanti* Lmr, Type, ♂ ». Nous désignons comme *LECTOTYPE* ♀ le second exemplaire qui mesure 70 mm de longueur et porte des étiquettes semblables à celles du précédent.

b. Nous n'avons pu examiner le type de la subsp. *aurivilliusi*, mais, sur la photographie publiée par GILMOUR, les antennes sont très écartées du corps et disposées en arc de cercle, ce qui démontre qu'elles dépassent bien en arrière le milieu des élytres alors que dans son texte le descripteur dit qu'elles n'atteignent que les deux cinquièmes basilaires !; ce caractère étant le seul utilisé pour justifier la création de la sous-espèce, celle-ci nous paraît à l'évidence être un simple synonyme.

Figure 135.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Nord-Est du Zaïre : Sassa (*Colmant*, M.R.A.G.). — Tchad : Moundou (*J. Brunel*, M.P.). — Togo : Atakpamé (*Ph. Darge*, coll. R. Darge). — Côte d'Ivoire : Bouaké (coll. Lepesme), Lamto, Toumodi (*Cl. Girard*, M.P.). — Haute-Volta : Ouagadougou (*A. Rollero*, M.H.N.G.). — Mali : Bamako (*P. Malzy*, M.P.).

GENRE SAROTHROGAстра KARSCH

- Macrotoma* subgen. *Sarothrogastra* KARSCH, 1881, *Sitzungsab. Ges. Naturf. Freunde Berlin* : 62; espèce-type du sous-genre : *Sarothrogastra edulis* Karsch.
- Macrotoma* Lameere, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 99 (Révision : 293). [pro parte]
- Macrotoma* subgen. *Sarothrogastra* : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 144-145 (Révision : 1008-1009).
- Macrotoma* subgen. *Sarothrogastra* : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 27.
- Macrotoma* subgen. *Sarothrogastra* : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 47 et 49.
- Macrotoma* subgen. *Sarothrogastra* : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 46, 84.
- Sarothrogastra* : QUENTIN et VILLIERS, 1977, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 81 : 390.

Corps allongé, faiblement convexe. Tête légèrement inclinée en avant; front subvertical, avec une profonde et étroite dépression de la base des tubercules antennifères jusque sur le vertex, espace interoculaire étroit, à peine aussi large que le lobe supérieur des yeux chez les mâles, plus large chez les femelles. Antennes de longueur variable, assez grêles, atteignant au plus l'apex des élytres chez les mâles, dépassant parfois largement le milieu chez les femelles; article III aplati, dépassant la base du pronotum chez les mâles, rarement chez les femelles; plagues porifères présentes dès l'article III à la face ventrale et, sur la face dorsale, à partir d'un même article dans les deux sexes d'une même espèce; nombreux denticules, à la face inférieure de l'article III, au moins, chez les mâles.

Pronotum semblable dans les deux sexes, sans dépressions discales, portant au contraire, de part et d'autre du disque, en avant du milieu et surplombant la déclivité

latérale, un tubercule dentiforme plus ou moins développé; fossette prébasale large et superficielle; pas de plage luisante sur le bord basal; côtés du pronotum fortement denticulés. Épisternes métathoraciques larges, au moins deux fois et demie plus longs que larges dans les deux sexes.

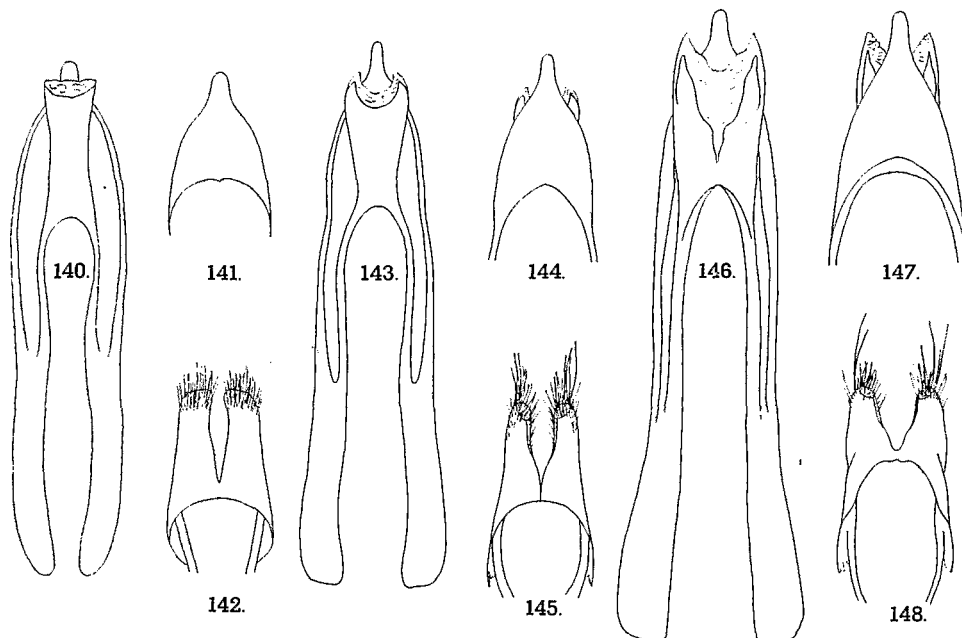


FIG. 140 à 148, pénis (face dorsale, extrémité de la face ventrale) et tegmen (extrémité de la face dorsale). — 140 à 142, *Crossoenemis sylvia* (KOLBE). — 143 à 145, *Sarothrogastra edulis* KARSCH. — 146 à 148, *Telotoma hayesi* (HOPE).

Élytres allongés, élargis et subplans à partir du quart basal; apex largement et séparément arrondis, l'angle sutural parfois avec une dent obtuse; disque avec deux côtes peu distinctes.

Pattes assez longues et grêles, les antérieures, chez les mâles seulement, un peu plus fortes et plus scabres; fémurs et tibias denticulés en dessous, tarses courts et larges, le premier article à peine deux fois plus long que large, de peu plus long que le deuxième, celui-ci transverse, trapézoïdal, à côtés plus ou moins convexes.

Face inférieure de l'abdomen des mâles avec, sur les trois sternites intermédiaires, une brosse large et épaisse de soies dressées, insérée sur une aire réniforme déprimée occupant presque toute la surface du sternite; chez les femelles de longues soies couchées éparses sur la moitié postérieure des trois sternites.

Lobe supérieur du pénis bien plus court que l'inférieur, rétréci à la base, fortement échancré à l'apex; lobe inférieur assez longuement et étroitement digité. Apophyses basales plus de deux fois plus longues que le corps du pénis. Apex du tegmen plus long que large, profondément échancré, les lobes arrondis et longuement pubescents à l'apex (fig. 143 à 145).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : îles et région côtière du Golfe de Guinée; quatre espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres réticulés ou vermiculés, avec ou sans granules.....	2
— Élytres finement, très densément et entièrement granulés, sans réticulation ni vermiculation (Afrique continentale).....	4. <i>S. whitei</i> LAM.

2. Élytres grossièrement vermiculés ou réticulés..... 3
 — Élytres à réticulation extrêmement fine, les sommets des reliefs granuleux (Ile du Prince) 3. *S. leonardi* LAM.
 3. Élytres à vermiculation grossière, lâche et réticulée (Sao Tomé)..... 1. *S. edulis* KARSCH
 — Élytres à réticulation très lâche avec des granules clairsemés (Annobon). 2. *S. feai* LAM.

1. *Sarothrogastra edulis* KARSCH

- Macrotoma (Sarothrogastra) edulis* KARSCH, 1881, *Sitzungsb. Ges. Naturf. Freunde Berlin*: 62; holotype ♂ : Sao-Tomé (Musée de Berlin).
Macrotoma (Sarothrogastra) edulis : KARSCH, 1887, *Berl. ent. Zeitschr.*, 31 : 6, pl. 1, fig. 3-5.
Macrotoma edulis : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 147 et 197 (Révision : 341 et 391).
Macrotoma edulis : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 86 et 94.
Macrotoma (Sarothrogastra) edulis : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 144 (Révision : 1008).
Macrotoma (Sarothrogastra) edulis : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 27.
Macrotoma (Sarothrogastra) edulis : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 49.
Macrotoma (Sarothrogastra) edulis : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 85 et 92, fig. 25.
Macrotoma (Sarothrogastra) edulis : DUFFY, 1957, *Mon. immat. Stages afr. Timber-Beetles* : 57.
Sarothrogastra edulis : QUENTIN et VILLIERS, 1977, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 81 : 390.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype ♂ est un exemplaire de 52 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « 60999 », « *edulis* Karsch.*, S. Thomé Greeff ».

b. Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♀ un exemplaire de 62 mm de longueur, appartenant au Muséum de Paris et portant une étiquette : « Muséum Paris, San Thome, H. Navel, 1920 ».

Figure 136.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Ile de Sao Tomé.

2. *Sarothrogastra feai* LAMEERE

- Macrotoma (Sarothrogastra) Feai* LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 154 (Révision : 1018); syntypes ♂ et ♀ : Annobon (Musée de Gênes).
Macrotoma (Sarothrogastra) Feai : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 27.
Macrotoma (Sarothrogastra) Feai : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 49.
Macrotoma (Sarothrogastra) Feai : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 85 et 95.
Sarothrogastra feai : QUENTIN et VILLIERS, 1977, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 81 : 390.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

Un couple de syntypes : mâle de 70 mm de longueur et femelle de 66 mm. Chaque exemplaire porte les étiquettes suivantes : « Is. Annobon, v-1902, L. Fea », « Typus », « *Feai* Lameere ». Nous avons désigné ces deux exemplaires comme lectotypes ♂ et ♀.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Ile Pagalu (= Annobon).

3. *Sarothrogastra leonardi* LAMEERE

- Macrotoma (Sarothrogastra) Leonardi* LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 153 (Révision : 1017); syntypes ♀ : île du Prince (Musée de Gênes).
Macrotoma (Sarothrogastra) Leonardi : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 27.
Macrotoma (Sarothrogastra) Leonardi : LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 49.
Macrotoma (Sarothrogastra) Leonardi : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 85 et 90.
Sarothrogastra leonardi : QUENTIN et VILLIERS, 1977, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 81 : 390 et 391.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

Nous avons désigné comme *LECTOTYPE* une femelle, syntype de LAMEERE, mesurant 56 mm de longueur et portant les étiquettes suivantes : « Is. Principe, Roca Inf. D. Henrique, v-1901, L. Fea », « Typus », « Leonardi Lameere », « Museo Civico di Genova ». Le second syntype femelle, de 50 mm de longueur, a été désigné comme paralectotype.

Mâle inconnu.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Ile du Prince (= Principe) : Roca inf. D. Henrique, v-1901 (*L. Fea*, M.C.G., lectotype ♀); Bahia do Oeste, v-1901 (*L. Fea*, M.C.G., paralectotype); Principe, sans précision, viii-1967 (*A. Balachowsky*, M.P.).

4. *Sarothrogastra whitei* (LAMEERE)

Macrotoma Whitei : LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 147 et 197 (Révision : 341 et 391); holotype ♀ : Afrique occidentale (British Museum).

Macrotoma Whitei : LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 86 et 94.

Macrotoma (Sarothrogastra) Whitei : LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 144 (Révision : 1008).

Macrotoma (Sarothrogastra) Whitei : LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 27.

Macrotoma (Sarothrogastra) Whitei : LAMEERE, 1912, *Gen. Ins. Wytsman*, 172 : 49.

Macrotoma (Sarothrogastra) Whitei : GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 85 et 89.

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS :

a. L'holotype ♀ est un exemplaire de 40 mm dépourvue d'antenne gauche (scape seul présent) et portant trois étiquettes : « holotype », « 53, 1, W. Afr. Wydah », « *Macrotoma Whitei* ♀ Lameere, Type ».

b. Nous désignons comme *ALLOTYPÉ* ♂ un exemplaire de 38 mm, appartenant au Muséum de Paris et portant les étiquettes suivantes : « Old Calabar », « Muséum Paris, 1952, coll. H. W. Bates ».

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Dahomey, Sud Nigeria, « Congo Français » (= Gabon?).

GENRE TELOTOMA, NOV.

Espèce-type du genre : *Prionus hayesii* HOPE.

Aspect général de *Macrotoma* SERVILLE, mais pronotum sans large plage médiane lisse, troisième article des antennes cylindrique, pas plus large que les articles suivants, avec seulement un épaississement articulaire apical, et légèrement aplati en dessous; mandibules subparallèles, très longues chez les mâles (une fois et demie plus longues que chez les femelles), tridentées à l'apex qui est très brusquement coudé, et munies, un peu avant le milieu du bord interne, d'une forte dent triangulaire; pattes antérieures des mâles très développées, surtout chez les grands exemplaires, les fémurs 6 à 7 fois plus longs que larges à la base (au plus 4 fois chez *M. serripes*) et deux à trois fois plus longs que le pronotum n'est large à sa base (de dimensions identiques chez *M. serripes*). Premier article des tarsi des mâles plus long que les deux suivants ensemble.

Lobe supérieur du pénis longuement bifide, lobe inférieur digité (fig. 146 à 148).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Ile du Prince; une seule espèce.

1. *Telotoma hayesi* (HOPE), nov. comb.

Prionus Hayesii HOPE, 1835, *Trans. zool. Soc. London*, 1 : 104, pl. XVI, fig. 1; type : Ile du Prince (Naval and Military Museum?).

Macrotoma serripes KLUG, 1835 (*nec* FABRICIUS, 1781), *Erman's Reise* : 43, pl. XVI, fig. 2.

- Macrotoma Hayesii*: WATERHOUSE, 1884, *Ann. Mag. nat. Hist.* (5), 14 : 376.
Macrotoma serripes: KOLBE, 1894 (*nec* FABRICIUS, 1781), *Stett. ent. Zeit.*, 55 : 44.
Macrotoma Hayesii: LAMEERE, 1903, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 188 et 202 (Révision : 382 et 396).
Macrotoma Hayesii: LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 91 et 94.
Macrotoma Hayesii: LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 154 (Révision : 1018).
Macrotoma Hayesii: LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 30.
Macrotoma Hayesii: CAPRA, 1939, *Boll. Lab. Zool. gen. agric. Fac. Agr. Portici*, 31 : 200.
Macrotoma Hayesii: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 98 et 102, fig. 26.

TYPE DÉSIGNÉ :

Nous désignons comme *ALLOTYPE* ♀ un exemplaire de la collection Dupont (Muséum de Paris), mesurant 80 mm de longueur.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Ile du Prince.

SPECIES INCERTAE SEDIS

Macrotoma (?) *gerstaeckeri* LAMEERE

- Macrotoma mitis* LAMEERE, 1903 (*nec* GERSTAECKER, 1873), *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 108 et 191 (Révision : 302 et 375).
Macrotoma Gerstäckeri LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, Zool.*, (3), 2 : 66; type ♂ : Tanga (Coll. Villard, type disparu).
Hovatoma Gerstäckeri: LAMEERE, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 11 : 142 et 146 (Révision : 1006 et 1010).
Hovatoma Gerstäckeri: LAMEERE, 1913, *Col. Cat. Junk*, 52 : 22.
Hovatoma Gerstaeckeri: LAMEERE, 1919, *Gen. Ins. Wytzman*, 172 : 44.
Hovatoma Gerstaeckeri: GILMOUR, 1956, *Longicornia*, 3 : 28 et 32.
Hovatoma gerstackeri: GILMOUR, 1965, *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg.*, 41 (37) : 3.

Le type de cette espèce a disparu, alors que d'autres types, provenant également de la collection Villard, sont aujourd'hui au Muséum de Paris (coll. Argod; Musée de Tring, *via* coll. R. Oberthür). Par ailleurs, nous savons que le Musée de Tring avait effectué un certain nombre d'échanges de Cérambycides contre des Lépidoptères, notamment avec le British Museum. Il n'est donc pas impossible que le type de *M. gerstaeckeri* ait changé de main au cours d'une opération de cette nature, mais il n'est pas non plus au British Museum.

N'ayant trouvé aucun exemplaire correspondant à la description de LAMEERE, il nous a été impossible de créer un néotype.